

TROUPES AMÉRICAINES DANS PARIS

Occupation prochaine de Toulon



LES AMÉRICAINS DANS LE SUD DE LA FRANCE : Cette radiophoto transmise à New-York hier soir fait voir des troupes d'infanterie américaines avançant sur une route qui conduit à Toulon, dans le sud de la France. Les colonnes d'invasion américaines et françaises ont maintenant pénétré à trente milles à l'intérieur et ont capturé neuf villes importantes.

Les patriotes français ont occupé la ville de Toulouse

La sixième ville de France est passée aux mains des forces intérieures françaises sous le commandement du général Koenig.

Londres, 21. (P.C.) — Radio-Alger a dit aujourd'hui que des troupes du Maquis avaient occupé Toulouse hier.

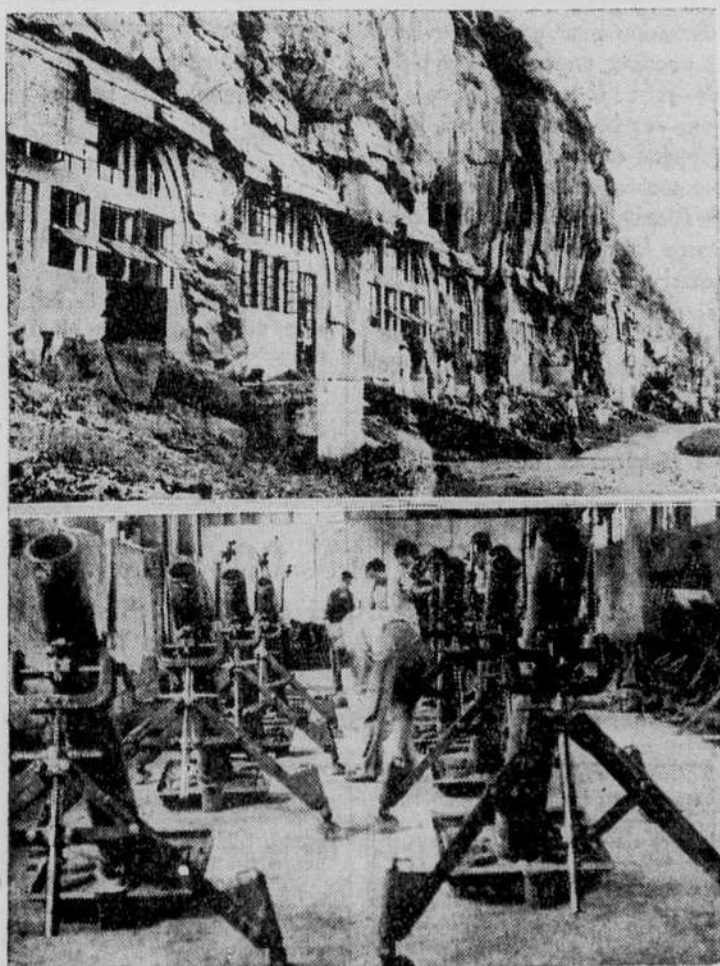
Toulouse, sixième ville de France par la grandeur (pop. 213,000), est dans le sud-ouest de la France, à 50 milles au nord de la frontière espagnole.

Un communiqué du général Joseph Koenig, commandant des forces françaises de l'intérieur a annoncé que les partisans français étaient maintenant maîtres d'un tiers de la France, et que la partie du pays libérée par eux comprenait huit départements.

Le communiqué, radiodiffusé d'Alger, dit que pendant la semaine terminée le 19 août les partisans français ont tué 1,821 Allemands, en ont blessé 415 et ont fait 2,265 prisonniers en ne subissant eux-mêmes que de légères pertes.

LES NAZIS PARTENT

Des dépêches de Port-Bou (Espagne) disent que le marquis occupe maintenant toute la région pyrénéenne du sud-ouest de la France. (Suite à la page 13, 1ère col.)



USINE SOUTERRAINE EN CHINE : Une importante usine chinoise produisant sous terre des canons antitanks, de lourds mortiers et des obus pour l'armée. La photo du haut donne une vue de l'extérieur de l'usine. Des tonnes de roc protègent l'usine contre les attaques aériennes de l'ennemi. Dans la photo du bas, on voit les hommes travaillant à la fabrication des mortiers qui s'élèveront à la mort dans les rangs ennemis. (Photos International News)

Troupes françaises rendues à moins de trois milles du grand port de mer français — Les Américains à 15 milles de Marseille.

Rome, 21. (P.C.) — Des troupes françaises ont virtuellement isolé Toulon aujourd'hui et sont rendues à moins de trois milles du grand port de guerre, cependant qu'une colonne américaine, opérant à une quinzaine de milles de Marseille, se déploie dans la vallée de la Durance et pousse rapidement vers le Rhône en ne rencontrant qu'une résistance désorganisée de l'ennemi. Les Américains ont convergé de deux côtés à la fois sur la ville de Pertuis, 11 milles au nord d'Aix-en-Provence, au delà de la rivière Durance, et se sont joints aux partisans français qui avaient cerné la garnison allemande de la ville.

AU NORD-EST D'AIX

Une autre des colonnes du major général Alexander M. Patch a avancé de plusieurs milles au nord-est d'Aix, une ville d'où rayonnent sept grandes routes à 15 milles au nord de Marseille. Aux dernières nouvelles, une autre colonne était aux abords d'Aix et elle a peut-être complété l'occupation de la ville aujourd'hui.

La radio allemande a dit que des navires de guerre alliés canonnèrent Toulon hier. Le speaker a dit que les batteries côtières allemandes avaient atteint « plusieurs » cuirassés, un des neuf croiseurs de l'escadre, un contre-torpilleur et un torpilleur.

ISOLEMENT DE TOULON

Une dépêche de Joseph Dyan, correspondant de la Presse Associée avec les troupes françaises poussant sur Toulon, a dit que des Commandos français, joints à des hommes de la marine française, dominaient la région de Faron juste au nord de Toulon.

La garnison allemande d'Hyères, à huit milles et demi environ à l'est de Toulon, se trouve virtuellement isolée, dit la dépêche.

La prise d'Aix couperait l'une des dernières lignes de retraite qui restent aux troupes allemandes dans la région de Marseille, et ouvrirait aux Alliés la porte d'Avignon et de la vallée du Rhône, qui est la route naturelle du nord de la France.

LA PREMIÈRE BATAILLE

Une dépêche du front dit que c'est à Aix apparemment que l'ennemi livra sa première grande bataille dans le midi de la France.

Des troupes françaises de la 7e armée convergent rapidement sur Toulon, qui est bombardée à la fois par des navires de guerre et par des centaines d'avions alliés.

Les dépêches du front disent que la garnison allemande de Toulon (Suite à la page 13, 2e col.)

Opposition au travail supplémentaire

San Francisco, 21. — (PA) La loi No 68 des machinistes (A.F.L.), engagée dans un différend ouvrier qui a abouti à la saisie de 104 ateliers de machinistes par le gouvernement, a réaffirmé hier son ban contre le travail supplémentaire.

Résistance japonaise brisée

Kandy, Ceylan, 21. — P.C. — Un communiqué annonce aujourd'hui que deux colonnes britanniques ont dépassé le dernier îlot de résistance japonaise sur la route de Tiddim et sont sorties du territoire indien pour pénétrer d'un mille en Birmanie. En territoire indien, la résistance japonaise est maintenant désorganisée. En Chine, une dépêche de Tchong-king dit que les forces chinoises attaquent les positions japonaises au nord et au sud du fleuve Bleu pour empêcher l'ennemi d'envoyer des renforts à ses troupes dans le Hou-nan, où une violente bataille se poursuit autour de la ville de Heng-yang.

De nouveau en France, Charles de Gaulle rencontre Eisenhower

Au G. Q. G. des Alliés, 21. (P.A.) — Peu après être rentré en France, hier, le général de Gaulle s'est rendu par avion au G. Q. G. du général Eisenhower en compagnie du général de brigade Koenig, commandant des forces françaises de l'intérieur, et a conféré une demi-heure avec lui. Aucune nouvelle des décisions prises ne fut communiquée, mais le général de Gaulle est sorti de cette entrevue le sourire aux lèvres. On présume que le général de Gaulle a conféré avec Eisenhower en prévision de l'occupation prochaine de Paris par les Alliés. En arrivant à Cherbourg, hier, le général de Gaulle déclara à la foule de 7,000 personnes qui l'accablait sous le balcon de la mairie : « Nous sommes tous unis dans une même volonté : assurer la grandeur de la France. »

Churchill est très confiant

Avec la 8e armée britannique près de Florence, 21. (P.A.) — Le premier ministre Churchill a dit hier aux équipages d'une brigade de chars canadiens que la grande bataille qui faisait rage en Normandie promettait d'abréger considérablement la guerre. « Je ne puis pas prédire une fin prochaine de la guerre, mais je ne puis pas plus garantir qu'elle ne se terminera pas plus tôt que nous nous étions permis de l'espérer », a dit le premier ministre aux Canadiens rassemblés devant leurs chars Sherman non loin du front.

Des superbombardiers américains attaquent le Japon jour et nuit

Washington, 21. (P.A.) — Pour la première fois, des formations de superbombardiers américains ont attaqué le Japon de jour et de nuit hier, pilonnant des usines de guerre sur l'île métropolitaine de Kio-Siou. Un communiqué du 20e corps d'aviation, qui mentionne simplement la région industrielle de Yawata comme objectif, dit que les résultats du raid diurne ont été « bons » et que quatre des énormes bombardiers B-29 ne sont pas rentrés à leurs bases.

Radio-Tokio a cherché comme d'habitude à atténuer les effets des deux attaques en disant que les dégâts étaient négligeables et en prétendant que 25 des 80 bombardiers avaient été descendus au cours du premier raid. Le speaker a aussi assuré que 20 avions américains descendus en parachute avaient été faits prisonniers. La radio japonaise a dit que la première formation avait dirigé ses attaques contre quatre villes de Kio-Siou, Fouchouka, Modji, Kikouka et Yawata. Cette dernière ville, qui a de nombreuses industries lourdes, avait déjà été bombardée à deux reprises.

La radio japonaise a dit que les deux raids avaient été dirigés contre « le nord de Kio-Siou et la région de Chogokou dans l'ouest ». D'après l'Office of War Information, Chogokou est Chikoku, base navale sur l'île principale du Japon, Honko. L'Agence d'information allemande D.N.B., qui a répété l'émission japonaise, a dit cependant qu'il s'agissait de l'île de Chikoku, à l'est de Kio-Siou.

Le communiqué fait observer que c'est la première fois que le Japon proprement dit est bombardé en plein jour depuis l'expédition que le général James Doolittle dirigea sur Tokyo le 18 avril 1942, et dit qu'on n'a aucun renseignement sur les résultats du deuxième raid.

L'opposition de la chasse japonaise a été relativement forte au cours du premier raid, tandis que le feu de la D.C.A. était précis et assez intense.

MM. Churchill et Roosevelt se réuniront de nouveau au Canada

Washington, 21. (P.C.) — Il se prépare une nouvelle conférence entre le président Roosevelt et le premier ministre Churchill, mais l'endroit et la date de cette future rencontre dépendront des événements.

A cause des prochaines élections présidentielles, M. Roosevelt préférera probablement attendre après la votation pour faire sa visite projetée sur les fronts en Europe.

Mais si des circonstances particulières le forcent à rencontrer M. Churchill avant les élections, il aura lieu le 7 novembre, on croit que la conférence aura lieu à un endroit où le président ne pourra pas être vu d'un grand nombre de soldats américains.

Il y a un an et demi qu'il fut l'historique conférence entre MM. Roosevelt et Churchill à Québec. Certains observateurs disent qu'il est possible qu'ils se rencontrent encore au Canada.

Le président ne pourrait pas aller en Europe sans provoquer une tempête de critiques de la part de ses adversaires politiques. Et s'il se rendait en Grande-Bretagne, il est virtuellement certain qu'il irait en France et peut-être aussi en Italie pour visiter les troupes américaines.

Ses adversaires politiques prétendraient que cela lui donne un avantage sur son adversaire républicain, Thomas E. Dewey, en ce qui concerne les votes des soldats.

Le président ne pourrait pas aller en Europe sans provoquer une tempête de critiques de la part de ses adversaires politiques.

Les prisonniers durent changer les pneus

Henderson, Texas, 21. — (PA) Des prisonniers de guerre nazis, transportés par camion, jetèrent sur la chaussée des bouteilles vides de bière, ce qui eut pour effet de crever les pneus d'un des camions du convoi. Les résidents rapportent que les chauffeurs freinèrent et firent changer les pneus par les prisonniers.

Echanges de vues entre Willkie et Dulles

Albany, N. Y., 21. — (PA) Le gouverneur Dewey a arrangé hier un échange de vues sur la politique étrangère entre M. Wendell L. Willkie et M. John Foster Dulles, que M. Dewey a désigné pour consulter le secrétaire d'Etat Cordell Hull sur les projets d'après-guerre.

Officiers allemands faits prisonniers

New-York, 21. — (PA) Une photo provenant de St-Malo, France, a été distribuée samedi par le service de téléphoto de la Presse Associée. Elle montre le colonel Andreas von Aulock et d'autres officiers allemands conduits à un camp de prisonniers à bord d'un jeep.

Les dépêches du front disent que des chars américains se déploient aujourd'hui chaque côté de Paris pendant que des drapeaux alliés flottent dans diverses parties de la capitale.

Au G. Q. G. des Alliés, 21. (P.C.) — Des colonnes de chars américains se déploient chaque côté de Paris aujourd'hui et les drapeaux alliés flottent déjà dans plusieurs parties de la capitale française, où les partisans français livrent de furieux combats aux Allemands pour hâter la libération de la ville.

CAPITULATION ATTENDUE

Avec les forces alliées en France, 21. (P.C.) — Le secrétaire aux Affaires étrangères de la Grande-Bretagne, Anthony Eden, a conféré avec les commandants alliés en France hier et on croit qu'il a discuté avec eux les problèmes qui se posent lors de la capitulation de l'armée allemande dans l'Ouest. Le lieutenant-général Crerar, commandant de la 1ère armée canadienne, était parmi les généraux avec qui M. Eden a conféré.

Avec la 3e armée américaine en France, 21. (P.A.) — La 3e armée américaine, qui est commandée par le lieutenant-général Patton, a tué, blessé ou fait prisonniers un total de 109,575 Allemands depuis le 1er août pendant sa fulgurante avance à travers la Bretagne et son mouvement tournant vers Paris et la Seine.

Les forces canadiennes ont traversé la rivière Tonques aujourd'hui et atteint un point situé à deux milles au sud de Lisieux. Les forces britanniques et américaines tallent systématiquement en pièces les troupes allemandes enfermées dans la poche de Falaise. Elles ont pris Goulet, Sentiilly, Ballieux et Ocaignes, au nord d'Argentan. (Suite à la page 13, 4e col.)

Trois divisions nazies écrasées dans le saillant de Dandomierz

(Par Eddy Gilmore, de la PA) Moscou, 21. — Un communiqué russe annonce aujourd'hui que des forces soviétiques ont écrasé trois divisions allemandes dans le saillant de Dandomierz, au sud de Varsovie, et que d'autres unités de l'armée rouge ont cédé un peu de terrain sous de fortes et coûteuses attaques lancées par l'ennemi pour dégrader les quelques 200,000 Allemands isolés dans les pays baltes. Dans le secteur de Varsovie, les dépêches du front disent que les troupes russes se sont rapprochées de Praga, faubourg de la capitale polonaise à l'est de la ville, et ont pris des positions stratégiques au nord-est.

La 1ère armée ukrainienne, qui est commandée par le maréchal Ivan S. Konev, a exterminé les troupes allemandes cernées au nord de Dandomierz sur la rive occidentale de la Vistule. Comme elles refusaient de se rendre, la plupart des troupes ennemies encerclées ont été tuées, dit le communiqué russe.

Cette victoire a libéré les forces de Konev, qui pourront maintenant soit s'élancer vers le sud-ouest en direction du centre ferroviaire de Cracovie, soit vers le nord en direction de Varsovie, soit directement vers l'ouest en direction de la Silésie allemande, ce qui couperait les lignes de communication de la capitale polonaise.

C'est dans le secteur de Jelgava, (Suite à la page 13, 2e col.)

Pas de gaspillage inutile

Washington, 21. (P.A.) — M. Carroll Hanson, chef de division au Service de production de Guerre, a dit aujourd'hui que les journaux américains qui annoncent des éditions spéciales ou des pages extras pour l'Armistice, devront épargner leur papier car le rationnement s'impose chaque jour davantage.

Le soldat Hugh Miller, de Weir, comté d'Argenteuil, un vétéran de Dieppe, a été abattu d'un coup de feu en fin de semaine — Recherches par la police.

Lost River, P.Q., 21. (P.C.) — La police provinciale est à la recherche depuis vendredi soir de la personne qui a tué d'un coup de feu le soldat Hugh Miller, 31 ans, de Weir, Qué., peu avant minuit vendredi.

Le soldat Miller, un vétéran qui fut blessé à Dieppe, se rendait chez lui, portant encore une jambe blessée dans le plâtre, pour visiter sa femme et sa fille de 10 ans, lorsqu'un coup de feu mystérieux l'abattit.

Par une étrange coïncidence, le soldat Miller fut tué le soir du second anniversaire du débarquement des forces alliées sur les grèves de Dieppe. C'est là qu'il fut blessé à une jambe. Il était sous traitement à l'hôpital militaire de Ste-Anne de Bellevue. Il avait obtenu vendredi soir une permission pour aller visiter sa famille.

Le Dr A.-R. Côté, de Brownsburg, coroner du district, a déclaré hier soir qu'il avait ajourné son enquête indéfiniment en attendant que l'assassin soit retrouvé.

Le sergent-détective Maurice Va- (Suite à la page 13, 5e col.)

Administrations civiles dans le sud de la France

Rome, 21. — (P.A.) — Le programme des affaires civiles pour le sud de la France suivra étroitement le précédent établi en Normandie, a-t-on annoncé hier. Le principal problème consistera à établir des administrations civiles mais il n'y aura pas de tribunaux militaires alliés.

Soldat abattu d'un coup de feu à Lost River, près de Montréal



Le soldat Hugh Miller, de Weir, comté d'Argenteuil, un vétéran de Dieppe, a été abattu d'un coup de feu en fin de semaine — Recherches par la police.

Lost River, P.Q., 21. (P.C.) — La police provinciale est à la recherche depuis vendredi soir de la personne qui a tué d'un coup de feu le soldat Hugh Miller, 31 ans, de Weir, Qué., peu avant minuit vendredi.

Le soldat Miller, un vétéran qui fut blessé à Dieppe, se rendait chez lui, portant encore une jambe blessée dans le plâtre, pour visiter sa femme et sa fille de 10 ans, lorsqu'un coup de feu mystérieux l'abattit.

Par une étrange coïncidence, le soldat Miller fut tué le soir du second anniversaire du débarquement des forces alliées sur les grèves de Dieppe. C'est là qu'il fut blessé à une jambe. Il était sous traitement à l'hôpital militaire de Ste-Anne de Bellevue. Il avait obtenu vendredi soir une permission pour aller visiter sa famille.

Le Dr A.-R. Côté, de Brownsburg, coroner du district, a déclaré hier soir qu'il avait ajourné son enquête indéfiniment en attendant que l'assassin soit retrouvé.

Le sergent-détective Maurice Va- (Suite à la page 13, 5e col.)

Administrations civiles dans le sud de la France

Rome, 21. — (P.A.) — Le programme des affaires civiles pour le sud de la France suivra étroitement le précédent établi en Normandie, a-t-on annoncé hier. Le principal problème consistera à établir des administrations civiles mais il n'y aura pas de tribunaux militaires alliés.

Duplessis promet de faire deux comités de Charlevoix-Saguenay

La Malbaie, Qué., 21. (De notre envoyé) — L'hon. Maurice Duplessis, premier ministre élu de la province, a parlé hier à Baie-St-Paul et à La Malbaie en faveur de la candidature du Dr Arthur Leclerc, candidat de l'Union nationale dans le comté de Charlevoix-Saguenay. M. Duplessis a accusé les ministres du gouvernement Godbout d'avoir gaspillé des millions, d'avoir donné des contrats sans être autorisés à la veille des élections, et d'avoir contracté des dettes de 35 à 40 millions de dollars que la nouvelle administration sera obligée de payer après le 30 août.

En réponse à une demande de son candidat, le Dr Leclerc, M. Duplessis a promis que dès la prochaine session un projet de loi sera déposé afin de diviser le comté de Charlevoix-Saguenay en deux. Il a également pris l'engagement de faire amender la loi électorale actuelle en disant que le gouvernement Godbout s'est servi de cette loi « pour défranchiser des quartiers entiers d'électeurs ».

« Lorsque j'ai rencontré M. Godbout pour la première fois », a déclaré M. Duplessis, « j'ai demandé de prendre le pouvoir une journée avant ce qu'il me proposait et j'ai donné ordre de suspendre tous les travaux publics, au moins jusqu'à ce que nous aurons pris le pouvoir, le 30 août, il nous faudra trouver entre \$35 et \$40 millions pour payer les dettes que ces gens-là ont contractées et qu'ils n'auront pu payer. C'était donc notre devoir de faire suspendre les travaux afin de savoir où nous en sommes ».

Après avoir déploré que le comté de Charlevoix-Saguenay ait été laissé dans l'abandon depuis 1939, au point de vue de la voirie, de la colonisation, du drainage, etc., M. Duplessis a dit :

« Vous comprendrez que je ne sois pas encore en mesure de vous dire quels travaux nous pourrions faire ici, mais il semble que nos réalisations en 3 ans, ici même dans le comté, sont une solide garantie de ce que nous pourrions faire dans l'avenir ».

M. Duplessis a accusé ce qu'il a appelé « un trust de journaux » d'être ingénié à tromper le peuple, le soir des élections, en donnant des renseignements « faux et mensongers » sur l'issue de la lutte.

« Certains de ces journaux », a-t-il ajouté, « ont tenté de laisser le public sous l'impression que nous avions privé des milliers de personnes de travail en suspendant les travaux. Laissez-moi vous dire que je ne préfère donner un emploi permanent plutôt qu'un emploi électoral. Les travaux que nous entreprendrions seraient dans l'intérêt de la province, pour son progrès et sa prospérité, et les ouvriers y trouveraient un emploi durable ».

Le chef de l'Union Nationale, en prenant la parole, a remercié le maître Henri Tremblay de ses paroles si aimables à son endroit. Il a aussi fait l'éloge des citoyens qui l'avaient précédé. De M. Laurent Barré, député de Rouville, qui avait

(Suite à la page 5, 1ère col.)



BLESSES DE RETOUR D'OUTRE-MER : Samedi midi un autre convoi hospital est passé par Lévis, ramenant au pays un grand nombre de blessés du front et un autre régiment militaire. Ces photos ont été prises au moment de l'arrivée du train alors qu'une grande foule de parents et d'amis étaient venus à la rencontre de leurs êtres chers. La photo du haut à gauche fait voir le capitaine L. LACERTE, de l'infanterie, assis sur sa civière. Il est entouré des membres de sa famille, son père, le brigadier EDMOND BLAIS, C.B.E., M.C., commandant de la région militaire No 5 et le lieutenant-colonel SYLVIO LEBLOND, du service de santé de l'armée. Au centre, le curé EMILE TURMEL, de l'ancien-

ne-Lorette, ancien aumônier du Régiment de la Chaudière outre-mer. Le lieutenant-colonel L. P. CLICHE, M. HENRI MALENFANT et M. RAOUX AUDET, chef de gare à Lévis, tous vétérans de la présente guerre qui rencontrent des frères d'armes avec qui ils étaient outre-mer, soit le capitaine G.-M. J. DORION, de Québec, et les soldats NOEL LANGLOIS, de Port-Daniel, comté Bonaventure, G. LABRIE, de Pricerville, et ARMAND BOILEY, de Saint-Joseph de Beauce. A droite, le capitaine DORION, de Québec, avec son père, sa mère et les membres de sa famille. La photo du bas à gauche a été prise à l'intérieur d'une des ambulances qui transportent les blessés à l'hôpital militaire de Québec. Dans la civière

du haut à droite on remarque le soldat RENE LAPLANTE, de Saint-Louis de Courville; au centre, son épouse et ses deux fillettes, JEANNE D'ARVILLE et CARMEN. Les deux autres soldats sont à gauche, le soldat LIONEL LEVESQUE, de Biron Office, comté Bonaventure, et GERARD ROY (à droite), de Saint-Fabien de Rimouski. Au centre, le major G. LATOUR, du service de santé de l'armée à Québec causant avec trois autres militaires blessés. Ce sont les soldats E. BOND, de Gaspé, A. GALLANT, de Saint-Alexis de Matapédia, et J. BELANGER, de Duparquet, Abitibi. P.Q. En bas, à droite, le soldat C. LABRIE en compagnie de son père, M. EDOUARD LABRIE, de L'Ange-Gardien. (Photos de l'Armée)

On doute à Ottawa qu'il puisse s'agir du Liberator recherché

Ottawa, 21. (P.C.) — Les quartiers généraux du C.A.R.C. « doutent beaucoup » des rapports de certains prospecteurs qui disent avoir découvert, dans le Parc des Laurentides, non loin de Québec, les débris d'un bombardier quadrimoteur Liberator disparu depuis près d'un an avec 24 hommes à bord. C'est ce qu'a déclaré un porte-parole du Corps d'aviation royal canadien à Ottawa samedi.

Beau travail de la Croix-Rouge

Toronto, 21. (P.C.) — Deux jours après leur arrivée en France, les représentants de la Croix-Rouge livraient déjà des approvisionnements aux installations médicales sises à l'arrière du front, annonce le capitaine D.-M. Legate, sous-commissaire outre-mer de l'organisation, dans un message aux quartiers généraux de la société, à Toronto. Legate est arrivé ces jours-ci à Londres, venant de France.

Il ajoute que plus de 600,000 uniformes médicaux stériles ont été livrés aux unités de campagne d'opération et de transfusion et aux stations de blessés, dans le secteur canadien du front.

Il rapporte que les médecins et les gardes-malades aiment beaucoup le nouveau système d'emballage des uniformes.

Les officiers du bien-être de la société, en France, comprennent Constance Harrison et Isabel Willis, toutes deux de St-Jean, N.-B.

Anniversaire et bénédiction d'un nouveau collège à Charlesbourg

De grandes fêtes se sont déroulées à Charlesbourg, hier après-midi, lors de l'inauguration et de la bénédiction du nouveau collège dont on vient de doter la paroisse de Charlesbourg, département de l'Instruction publique, a bien voulu accorder un octroi de \$25,000 pour payer une partie des frais de construction du nouveau collège et de plus il a souscrit une somme de \$5,300 qui permet la restauration de l'ancien collège.

C'est le curé de Charlesbourg, M. l'abbé C.-A. Godbout, qui procéda à la bénédiction du collège. M. Arthur Carmichael, maître de cette municipalité et président de la Commission scolaire, présida la cérémonie, devant une grande foule composée des anciens professeurs et des anciens élèves ainsi que des citoyens de Charlesbourg. Il y eut ensuite signature du livre d'or de l'institution, qui fut suivie de la visite du nouveau collège.

Le nouvel édifice est situé à droite de l'église paroissiale. Il est construit selon les données modernes de l'hygiène. Il comprend les salles de cours pour les dix années du cours primaire et peut recevoir 240 élèves. On a également organisé une salle pour des cours de travaux manuels. Le nouveau collège pourra recevoir les élèves dès septembre prochain, il ne restera que quelques travaux de finition à terminer.

Une partie de l'ancien collège restera à la disposition de l'enseignement et pourra accommoder 90 élèves quand les travaux de transformation seront terminés. En effet les deux-tiers de l'édifice ont été affectés au personnel enseignant.

La direction générale des travaux ont été confiés à la maison Poudrier et Boulet. Les travaux de peinture ont été faits par M. Eustache Lefebvre, ancien élève du collège de Charlesbourg. Les plans sont de M. L.-P. Lefebvre, architecte. Des dons appréciables ont été faits aux Frères Maristes pour le nouveau collège. Signaux pour l'édifice d'une magnifique statue de la Vierge par le Dr Beaudet et d'une statue du Sacré-Coeur par M. G.-O. Paradis.

Réunion des anciens
Quelques 300 anciens ont passé la journée hier au collège de Charlesbourg où ils ont participé aux fêtes du 40e anniversaire de la fondation de leur Alma Mater. Ils se réunirent en face du nouveau collège pour se rendre, faire

Communication de l'Archevêché

On nous demande que penser de l'œuvre de la Protection des Infirmités du Sacré-Coeur dont le directeur envoie des circulaires mal rédigées, sollicitant des aumônes « pour participer à une part d'une grand-messe » (sic).

La Chancellerie de l'Archevêché ne saurait dire à qui serviront les fonds recueillis par le directeur de cette œuvre. Elle rappelle cependant aux fidèles qu'est réprochée et défendue dans le diocèse toute inscription à une œuvre prétendant donner part, en considération d'une aumône versée, aux fruits d'une ou plusieurs messes lues ou chantées aux intentions conjuguées de tous les souscripteurs.

En voilà assez pour qu'on regarde au moins comme suspecte toute propagande que pourraient faire des inconnus en usant de ce moyen illicite.

St-Bernard de Dorchester fête le centenaire de sa fondation

St-Bernard, Cte Dorchester, 21. (De notre envoyé spécial) — La population de St-Bernard de Dorchester a marqué par des fêtes inoubliables le centenaire de la fondation de sa paroisse. Ces brillantes manifestations religieuses et paroissiales ont été rehaussées de la présence de Son Eminence le cardinal Villeneuve, primat de l'Eglise canadienne, de plusieurs dignitaires religieux et d'un grand nombre d'ecclésiastiques.

Les fêtes jubilaires de St-Bernard, qui ont été préparées par une grande retraite paroissiale précédée par les RR. PP. Denis et Michel, Rédemptoristes, ont débuté par une messe en son honneur à laquelle assistait Son Eminence le cardinal Villeneuve. Son Eminence était arrivée quelques minutes plus tôt. Elle se rendit processionnellement au temple en traversant une foule recueillie, qui s'agenouillait à son passage, pour recevoir sa paternelle bénédiction.

Le Primat de l'Eglise canadienne était accompagné au trône, par le R. P. Maurice Lamontagne, évêque, curé de St-Océ de Marie, Québec, et de M. l'abbé L.-P. Garon, directeur de l'Ecole supérieure d'agriculture de Ste-Anne de la Pocatière. C'est le R. P. Placide, capucin, qui a chanté le St-Sacrifice de la messe. Il était accompagné à l'autel par MM. les abbés Clément Perron et M.-L. Champagné, qui assistaient comme diacre et sous-diacre. MM. les abbés Adrien Morin et Léon Nadeau remplissaient les fonctions de thuriféraire et de cérémoniaire tandis que le R. P. P.-E. Ducloux, des Zeres du St-Esprit, portait la croix pontificale. C'est M. l'abbé Nicole, secrétaire de Son Eminence qui dirigeait la cérémonie religieuse.

Dans les stalles du sanctuaire, on voyait M. le chanoine Arthur Chamberland, de l'archevêché, M. l'abbé Larochelle, du pénitencier St-Roch de Gonzague, M. l'abbé Omer Rhéaume, de St-Edouard, M. l'abbé Joseph Goulet, M. l'abbé J.-T. Aime Grenier, curé de la paroisse de St-Bernard; M. l'abbé Léandre Bloncourt, de St-Jean-Baptiste, Québec; M. l'abbé J.-V. Legendre, vicaire de St-Bernard, le R. F. Victorin, e.c., de l'Académie LaSalle, Trois-Rivières.

Aux premières places dans le temple rempli de fidèles, on remarquait M. Léonard Tremblay, député de Dorchester à la Chambre des Communes; M. J.-D. Bégin, député à l'Assemblée législative; M. le commandeur G.-J. Ernest Côté, M. le commandeur J.-M. Dessureault, M. le maire Dorville Breton, MM. les magistrats anciens et nouveaux ainsi qu'un groupe de religieux des Soeurs Servantes du Sacré-Coeur de Marie, de Ste-Jeanne d'Arc, de la Congrégation Notre-Dame et des Srs de Ste-Croix. La plupart de ces dernières sont des enfants de la paroisse de St-Bernard.

Au cours de la cérémonie, M. l'abbé Grenier présenta les hommages de la population de sa paroisse à l'Archevêché (Suite à la page 5, 5e col.)

L'hon. L.-A. Giroux au Barreau rural
Sherbrooke, 21. — (P.C.) L'élection de l'hon. L.-A. Giroux, de Sweet'sburg, et la discussion de résolutions ayant trait à tous les aspects de la profession légale ont marqué hier la tenue de la convention de l'Association du Barreau rural de la province de Québec.

M. Giroux succéda à l'hon. Perreault Casgrain, au poste de président de l'Association.

Près de 100 délégués de toutes les districts judiciaires de la province ont assisté à cette convention.

Les officiers élus, en plus de M. Giroux, sont Albert Leblanc, vice-président, Germain LaCorrerie, de Thémurville, secrétaire, l'hon. P.-J. A. Cardin, et sir Mathias Tellier, présidents honoraires et l'hon. Léon Casgrain, et M. R.-F. Stockwell, vice-présidents honoraires.

Un groupe de militaires de la région reviennent d'outre-mer

Un groupe de militaires du Québec, blessés en Normandie ou en Italie, sont descendus à Lévis samedi midi. On remarquait dans le groupe le capitaine Gérard Dorion, du Régiment de la Chaudière, qui perdit un œil dans un accident d'entraînement en Angleterre, et le caporal M. St-Pierre, du même régiment, qui perdit un bras à l'action en Normandie. Tous deux sont de Québec.

Pour la première fois, on mettait en pratique la nouvelle politique des autorités militaires qui veut que les trains de blessés entrent à Lévis vers l'heure du midi. Il y avait foule considérable sur le quai parce que, en vertu également d'une nouvelle politique, on avait donné publiquement les noms des nouveaux arrivants de même que l'heure de leur arrivée. La foule a fait un accueil enthousiaste à nos héros. La foule du Royal 22e Régiment salua l'arrivée du train en exécutant plusieurs belles marches militaires. Le brigadier Blais et bon nombre de vétérans de cette guerre étaient présents, de même que les parents de la plupart des rapatriés.

Un autre officier, le capitaine Louis Lacerte, du Régiment des Voltigeurs, est l'un des quelques militaires qui furent faits prisonniers de guerre pendant la dernière guerre. Il est le fils de M. Eugène Lacerte, de Thetford, la route de Rome, le 15 mai dernier, par un éclat d'obus qui l'atteignit à la jambe. Enrôlé en 1941, le capitaine Lacerte avait servi en Angleterre et en Italie pendant un an. Quelques semaines avant de prendre part à l'action, le vaisseau qui le conduisait vers le front fut torpillé. Lui et tous les militaires qui se trou-

vaient à bord eurent la vie sauve. Les blessés du front de Normandie étaient en grande majorité. Parmi ceux que nous avons pu interviewer, le lieutenant-colonel Camille Labrie, du Régiment de la Chaudière, M. Edouard Labrie, de l'Ange-Gardien, Québec. Il a perdu le bras gauche à l'action, à Carpiquet, le jour même du début de l'invasion, le 6 juin.

Le soldat Gérard Roy, de St-Fabien de Rimouski, qui a perdu une jambe, lui aussi le premier jour de l'invasion. C'est également un membre du régiment de la Chaudière.

Le soldat P. Tremblay, du corps canadien de la prévôté, de Chicoutimi, blessé à Caen. A son arrivée à (Suite à la page 5, 2e col.)

Détail du vote dans L'Islet

Le recensement officiel des votes dans le comté de L'Islet donne à l'hon. Adolphe Godbout une majorité de 902 voix sur son adversaire, M. Joseph Bilodeau, candidat de l'Union Nationale. Ce recensement a été présidé par le notaire Joseph N. Bernier, président de l'élection du 8 août.

Il y avait 10,939 électeurs inscrits et le nombre de votants a été de 8,888. Le pourcentage du vote a été de 81 p. 100. Les votes ont été répartis comme suit entre les deux candidats :

	Bilodeau	Godbout
Bilodeau	3,932	
Godbout	4,834	

Voici le détail du scrutin dans chacun des bureaux de vote :

St-Jean	Port-Joli	maï	maï
Bilodeau	Godbout	Bilodeau	Godbout
1 - 103	57	46	
2 - 107	32	75	
3 - 82	97	15	
4 - 69	71	2	
5 - 88	70	13	
6 - 120	58	62	
7 - 86	70	13	
8 - 39	153	114	
9 - 78	70	17	
10 - 59	96	37	
11 - 58	60	2	
12 - 74	111	37	
13 - 45	61	16	
14 - 114	77	37	
15 - 125	81	45	
16 - 68	14	...	
17 - 80	74	15	
18 - 110	100	10	
19 - 108	108	...	
20 - 103	130	...	
21 - 130	134	6	
22 - 110	115	5	
23 - 66	61	5	
24 - 23	78	55	
25 - 67	78	11	
26 - 41	60	19	
27 - 159	94	65	
28 - 114	83	31	
29 - 105	89	16	
30 - 83	93	10	
31 - 181	62	119	
32 - 151	103	43	
33 - 97	150	53	
34 - 76	49	27	
35 - 129	71		
36 - 23	102	79	
37 - 46	123	77	
38 - 32	73	41	
39 - 58	83	30	
40 - 62	120	58	
41 - 38	42	4	
42 - 124	62		
43 - 102	180	78	
44 - 38	164	126	
45 - 48	130	82	
46 - 35	137	102	
47 - 31	75	44	
48 - 62	123	61	
49 - 75	160	85	
50 - 32	104	72	
51 - 103	142	39	
52 - 48	130	82	
53 - 35	137	102	
54 - 31	75	44	
55 - 62	123	61	
56 - 75	160	85	
57 - 32	104	72	
58 - 103	142	39	
59 - 48	130	82	
60 - 35	137	102	
61 - 31	75	44	
62 - 62	123	61	
63 - 75	160	85	
64 - 32	104	72	
65 - 103	142	39	
66 - 48	130	82	
67 - 35	137	102	
68 - 31	75	44	
69 - 62	123	61	
70 - 75	160	85	
71 - 32	104	72	
72 - 103	142	39	
73 - 48	130	82	
74 - 35	137	102	
75 - 31	75	44	
76 - 62	123	61	
77 - 75	160	85	
78 - 32	104	72	
79 - 103	142	39	
80 - 48	130	82	
81 - 35	137	102	
82 - 31	75	44	
83 - 62	123	61	
84 - 75	160	85	
85 - 32	104	72	
86 - 103	142	39	
87 - 48	130	82	
88 - 35	137	102	
89 - 31	75	44	
90 - 62	123	61	
91 - 75	160	85	
92 - 32	104	72	
93 - 103	142	39	
94 - 48	130	82	
95 - 35	137	102	
96 - 31	75	44	
97 - 62	123	61	
98 - 75	160	85	
99 - 32	104	72	
100 - 103	142	39	

Majorité de M. Godbout : 902
Pourcentage du vote : 81%
Nombre de votants inscrits sur les listes : 10,939; nombre de votants : 8,888.

Au dernier repos

Garneau Lamontagne
Giroux Lawrence

Quatre noyades à l'île Maligne

Chicoutimi, 21. (DNC) — Quatre personnes se sont noyées dans les eaux du Lac St-Jean vendredi soir à environ un demi-mille de la grande usine hydro-électrique de l'île Maligne. Les victimes de cette tragédie de l'onde sont : M. William Haynes, 60 ans, de nationalité anglaise, de Mlle A. O'Callaghan, 17 ans, de nationalité irlandaise, de M. Orlé Timofeeff, 17 ans, de nationalité russe, et de Mlle Éva Grecoff, également de nationalité russe.

On a trouvé le corps de M. Haynes, peu de temps après la tragédie, mais on recherche encore actuellement les corps des autres victimes.

On nous rapporte que huit personnes étaient parties vendredi soir de l'île-Maligne, pour faire un pique-nique sur une île du lac St-Jean, située à peu de distance du canal de la grande décharge. La tempête s'éleva presque aussitôt après le départ des excursionnistes. L'embarcation, trop lourdement chargée, chavira subitement. Quatre des occupants réussirent à se sauver, mais les quatre autres dont nous avons plus haut énuméré les noms se sont noyés de façon tragique.

ON DEMANDE FORGERON-SOUEUR, LIMEUR D'EXPERIENCE

Pour ouvrage de manufacture. Position permanente
S'adresser au SERVICE SELECTIF NATIONAL
45, Blvd Charest No 533-3
Ordres B-1733 — B-2027
Les employés des industries essentielles ne sont pas éligibles.

LIQUEURS FORTIER

SAINES ET RAFFRAICHISSANTES

Demandez VICHY LIMONADE DRY GINGER ALE ORANGE D'OR

CHEZ VOTRE ÉPICIER ou RESTAURATEUR

Servez très froid

Fais ce que dois

LE SOLEIL

Organe libéral

Henri Gagnon, président et directeur général

Un point de vue erroné

Dans quelle mesure et pendant combien de temps les pays démocratiques maintiendront-ils leur économie dirigée, après la fin du conflit ? Pour répondre pertinemment à cette question, il faudrait connaître le sentiment des peuples aussi bien que celui des gouvernements intéressés. En Canada, par exemple, le résultat des prochaines élections fédérales influera beaucoup sur les dispositions à prendre. Il en sera de même en Angleterre et aux États-Unis. Chez nous, à moins qu'un parti socialiste ne s'empare du pouvoir, on peut s'attendre à ce que l'État s'applique à prévenir une modification trop brusque des activités agricoles, industrielles, commerciales ou financières. On ne jettera certainement pas sur le pavé des dizaines de mille ouvriers qui ont travaillé depuis cinq ans à la fabrication des munitions ou à la construction des navires. De même que ces industries ne se sont pas créées ou développées en quelques semaines, de même ne doivent-elles pas disparaître du jour au lendemain. Du moins n'est-ce pas l'intention du présent régime de créer ainsi une crise de chômage pire que toutes celles qu'on a connues jusqu'ici. D'ailleurs, selon les prévisions des observateurs les plus sages, il s'écoulera une année, au minimum, entre l'effondrement prochain de l'Allemagne hitlérienne et la reddition du Japon. Durant cet intervalle, un premier rajustement économique sera soigneusement entrepris par les autorités. Plus tard, d'après des plans à la préparation desquels M. Mackenzie King consacre beaucoup de son temps, on facilitera le rétablissement de la petite et de la grande industrie. Chose certaine, c'est la classe des cultivateurs canadiens qui sera le mieux protégée par les circonstances, pendant une période de quelques années. Dans cette préoccupation présente du problème de l'avenir, les pessimistes auront tort, comme par le passé. Cependant, dans cette spéculation d'importance nationale, on ne saurait trop rappeler au peuple que ses réactions influeront sur la politique à suivre, tout autant que les préparatifs de ses gouvernants.

Sécurité du monde d'après-guerre

La conférence des Quatre s'ouvre aujourd'hui dans un domaine princier de Georgetown, à proximité de Washington, pour élaborer leur politique commune de paix. Les Nations-Unies qui sont sur le chemin de la victoire veulent maintenant gagner la paix ; leurs diplomates se réunissent dans ce but pour dresser les plans de sécurité du monde de demain. Ce sont des ambassadeurs et des spécialistes en économie politique que les quatre puissances ont délégués comme plénipotentiaires ; leurs délibérations, leurs entretiens, leurs décisions formeront le canevas de la prochaine conférence de la paix.

Ces pourparlers de Dumbarton Oaks ont une portée significative. Ils projettent d'établir les nations et les peuples dans une ambiance de sécurité, de tranquillité et de bien-être. L'accord n'est pas encore parfait entre les Quatre Puissances, dont la force réduira à néant l'hydre hitlérienne qui entendait dominer l'univers ; l'attitude des Soviétiques de Moscou intrigue les chancelleries de Londres et de Washington ; Moscou entretient une rigoureuse neutralité envers le Japon et se trouve en froid avec la Chine qui est en guerre avec le Japon ; cette situation complexe, crée des embarras qui compliquent leurs conférences et entravent leur action commune. L'ennemi n'a pas été lent à exploiter cet étrange état de chose dans sa guerre des nerfs contre la Turquie et les pays neutres. C'est un obstacle qui reste à franchir pour apaiser des dissensions et aplanir la voie vers le terrain d'entente.

Les diplomates alliés cherchent à s'entendre définitivement sur l'établissement d'une ère de paix, longue et durable, dans le monde. Les plans respectifs de reconstruction et d'organisation économique leur ont été soumis depuis des semaines et tous les délégués ont eu amplement le temps de les étudier avec les chefs de leur gouvernement. Pendant les quelques jours de tête-à-tête dans la tranquillité d'une splendide demeure seigneuriale, ils effectueront le travail de coordination et de cohésion qui s'impose.

Ressources de notre district

Un des premiers mouvements de récupération économique et de reconstruction d'après-guerre vient d'être entrepris en notre ville par le groupement en société des industriels de Québec, de Lévis, et de toute la région immédiate qui entoure la capitale de la province. L'initiative en revient à des chefs d'industries avisés qui ont constaté les grandes possibilités de développement des ressources qu'elle renferme et qui ont eu recours aux moyens de les exploiter le plus efficacement. La Société des Industriels de Québec et du district — tel est le nom du nouvel organisme — se donne cette tâche, pleine de responsabilités, qui est en même temps une œuvre et une mission.

Le mouvement mérite d'être encouragé et stimulé. L'isolement des forces et des efforts est l'ennemi du progrès et de l'avancement, tout autant que l'ignorance des ressources et des richesses d'une région ; trop longtemps, l'organisation économique de Québec et du district a manqué de consistance et de cohésion ; il a surgi des gestes et des initiatives qui n'ont pas eu de lendemain, et de belles entreprises sont tombées faute d'es-

prit de suite, faute d'entente et de coopération. On répare maintenant les erreurs et le manque de tactique du passé ; les industriels n'entendent plus agir isolément ; ils veulent se connaître, s'apprécier, s'unir, et de leur association naîtront des œuvres et des résultats efficaces.

C'est une prise de contact heureuse que la tournée de nos industriels dans Montmagny et la région, visite qui a jeté les bases de la nouvelle association. Dans ces voyages et dans ces entretiens, les chefs d'établissements étudient en commun leurs problèmes respectifs, se renseignent davantage sur les besoins de leurs milieux, et apportent la solution qui s'impose. L'association peut contribuer, dans une large mesure à dresser l'inventaire des ressources économiques d'une région, d'un centre, d'un comté, et s'appliquer à les exploiter dans le meilleur intérêt de tout le district ; elle est donc appelée à de grandes œuvres et de beaux accomplissements. La population, et surtout la classe des travailleurs, ne saurait mieux applaudir ses premières et heureuses réalisations.

En feuilletant le "SOLEIL"

IL Y A CINQUANTE ANS

Le 21 août, 1894

Lors de la récente partie de croquet qui fut jouée à Québec, le "Soleil" de Montréal ont été battus par les "Québécois", ceux-ci ont remporté 7 parties contre une.

De Berlin on apprend que Herr Dow, l'inventeur de la célèbre cuirasse à l'épreuve des balles, a été tué hier d'une balle qui traversa une de ses cuirasses au cours d'une démonstration.

Le feu a ravagé une trentaine de maisons hier à Pricville. Les dommages sont considérables.

Le palais occupé par la reine d'Espagne Maria Pia, dans le voisinage de Lissbonne, a été ravagé par un incendie au cours de la journée d'hier.

IL Y A VINGT-CINQ ANS

Le 21 août 1919

On mande que le gouvernement d'Omsk a transporté à l'est d'Omsk sa réserve d'or et ses documents.

On considère aujourd'hui comme perdu le "Goliath", gros avion géant français, disparu avec huit passagers.

Le coût de la vie aux États-Unis a baissé, grâce à l'action énergique du procureur-général Palmer.

Le Prince de Galles est arrivé à Québec ce soir, sur le navire de guerre "Renown".

Une grande exposition de la vallée du St-Laurent se tient actuellement aux Trois-Rivières.

Ceux qui firent notre pays

MICHEL BIBAUD (1782-1857)
(Biographie canadienne)

L'un des pionniers des lettres canadiennes, Michel Bibaud naquit à la Côte-de-Neiges, le 20 janvier 1782. Il étudia au collège Saint-Raphaël, de 1800 à 1806. Il entra ensuite dans l'enseignement. En plus de collaborer habituellement au "Spectateur", il se révéla terrible fondateur de journaux et mit au monde successivement : "L'Aurore", "Le Courrier du Bas-Canada", "La Bibliothèque Canadienne", "L'Observateur", "Le Magasin du Bas-Canada", "L'Encyclopédie Canadienne", etc.

Bibaud publia le premier volume de vers paru au Canada : il s'intitule : "Épîtres, Satires, Chansons, Épigrammes et autres pièces de vers". Il rédigea également un traité d'arithmétique, appelé pompeusement "Arithmétique vulgaire, marchande, scientifique et curieuse". C'est encore Michel Bibaud qui avait couché sur le papier la relation du voyage de Gabriel Franchère, inaugurant ainsi une pratique dont se servent fréquemment, de nos jours, artistes de Music-Hall, pugilistes et gens de haute célébrité. Son œuvre principale demeure, cependant, son Histoire du Canada qui a cessé depuis longtemps de faire autorité après avoir été durant un certain nombre d'années la bible des toriers. La "domination française" parut en 1837. En 1844, il y a un siècle cette année, parut une deuxième édition revue et augmentée d'une partie du régime anglais. On peut lire ce qui suit dans le "Pantheon Canadien", écrit par son fils Maximilien : "Ses fils ont fondé, l'un l'École de Médecine et l'autre l'École de Droit et l'Institut Polytechnique, dont il fut aussi un des premiers membres honoraires dans les classes des sciences et des lettres. Il avait eu la douleur de perdre, en 1839, Charles-Edmond, son dernier fils, qui, à 13 ans, possédait l'histoire, était plein d'Homère, de Fénelon, de La Fontaine et de Fénelmore Cooper, et commençait à versifier avec une facilité remarquable."

Michel Bibaud mourut à Montréal, le 3 juillet 1857.

N.B. — Nous prions nos lecteurs de découper et de conserver ces biographies quotidiennes. En les classant plus tard par ordre alphabétique, vous aurez un précieux dictionnaire contenant des centaines d'études sur des personnages canadiens. DROITS RÉSERVÉS.

Chronique ouvrière

EMPLOYES DE LAITIÈRES

Des modifications viennent d'être apportées au décret relatif aux employés de laiteries des cités de Québec et Lévis et un rayon de dix milles de leurs limites.

1.—L'article 4 du paragraphe "e" de l'article 1 est remplacé par le suivant :—

"4.—Homme de service :—

Catégorie A :—Désigne toute personne en charge de la réception des produits laitiers, tout mécanicien, ingénieur et chauffeur de bouillottes.

Catégorie B :—Désigne tout laurier, embouteilleur, emballeur de crème à la glace, coupeur et mouleur de beurre, homme d'écurie, homme de cour, gardien de nuit, toute personne qui fait la traite des vaches ou qui s'occupe du soin des vaches ou toute autre personne dont l'occupation n'est pas définie dans le présent article.

Catégorie C :—Désigne toute personne âgée de moins de 17 ans qui fait l'emballage de la crème à la glace."

2.—Les mots "et des hommes de service" — Catégorie C — sont ajoutés à la fin de l'article 10 du paragraphe "e" de l'article 1.

3.—L'article IV est remplacé par le suivant :—

"IV.—Salaires minima :— Tout salarié, quel que soit le mode de rémunération, ne doit pas recevoir un salaire inférieur à celui mentionné ci-après :—

Par semaine

Contremaître \$30.00

Essaieur, non contremaître 23.00

Préposé à la fabrication 23.00

Homme de service :—

Catégorie A 23.00

Catégorie B 20.00

Catégorie C 0.25 l'heure

Pas moins de \$1.00 pour chaque appel.

Expéditeur 23.00

Vendeur sur la livraison du lait au détail ou au gros et au détail, travaillant régulièrement, que la durée hebdomadaire de travail soit de 65 heures ou moins 22.40

Vendeur sur la livraison du lait au gros, ou de tous autres produits laitiers 22.40

Vendeur sur la livraison de la crème à la glace 25.00

Aide sur la livraison 14.00

Livreur 23.00

Trois acquisitions de la marine américaine

Philadelphie, 21. — (P.A.) Trois navires de guerre ont été baptisés hier, au chantier de la marine américaine à Philadelphie, ce qui porte à 43 le nombre de cuirasses, porte-avions et croiseurs construits dans la vallée de la rivière Delaware et destinés à servir dans la guerre actuelle. Les nouveaux navires sont le porte-avions Antietam, de 27,000 tonnes, et les croiseurs Chicago et Los Angeles, de 13,000 tonnes chacun.

Ministre baptiste décédé à Hamilton

Hamilton, 21. — (P.A.) Le Rev. Dr. Hugh McDiarmid, âgé de 72 ans, qui était resté en charge du ministère baptiste jusqu'à sa retraite, en mars dernier, est décédé à sa demeure, hier. Il était un ancien président de l'Association des évangélistes baptistes de Toronto, et il avait représenté la dénomination baptiste au conseil mondial des églises.

L'avion le plus rapide au monde

Une base d'avions de combat, en Angleterre, 21. — (P.A.) Les trois premiers pilotes alliés à engager le combat avec le nouvel avion de combat allemand, à fusée, le Me 163, ont exprimé l'opinion que cet appareil, dans la descente verticale, est le plus rapide jamais conduit par un homme.

Incendies à Varsovie

Londres, 21. — (P.A.) De gros incendies faisaient rage dans Varsovie, a-t-on révélé hier, quand de gros bombardiers de la R. A. F. survolèrent la ville pour laisser tomber en parachute des armes et des provisions destinées aux patriotes qui se battent contre les forces allemandes dans la capitale polonaise.

CONVOICATIONS

Unions intranationales (310 St-Joseph)

CE SOIR : L'Union fédérale des employés municipaux, local 2. L'Union internationale des employés d'électriciens à grans, local 526.

DEMAIN : Le conseil Fédéré des Métiers et du Travail de Québec et Lévis.

Syndicat catholiques (17 Caron)

CE SOIR : L'Union nationale catholique des pointes. Le Syndicat catholique des employés des services extérieurs de la ville. Le Syndicat des employés de magasin.

DEMAIN : Le cercle d'études. Le Syndicat des employés de garages.

Entre Canadiens de bonne volonté

Les articles de la présente rubrique sont publiés sous la responsabilité morale de l'Opinion Libre, service de rédaction dirigé par Eugène L'Heureux, 50 avenue de Sablery, Québec.

127

Un point d'histoire

(Par Eugène L'Heureux)

L'Opinion Libre, on le sait, a un faible pour les esprits qui ont le courage de penser et de parler autrement que les autres, quand cela peut servir à la cause du Vrai, du Bien et du Beau. En d'autres termes, l'Opinion Libre aime à rencontrer partout de la personnalité au service d'un idéal constructif.

Dans son quatrième tome de "Les lettres canadiennes d'autrefois", qui vient de paraître, aux Éditions de l'Université d'Ottawa, M. Séraphin Marion, critique littéraire bien connu, donne le coup de grâce à une légende qui a eu de la vogue dans notre monde littéraire. Ses lecteurs lui donneront sûrement raison, car il apporte des preuves nombreuses et fortes à l'appui de sa thèse, après avoir fait de longues et patientes recherches ici et là, principalement dans les vieux journaux de chez nous.

Jusqu'ici, on croyait généralement que les livres publiés en France par les romanciers étaient inconnus au Canada jusqu'au voyage de la Capricieuse en 1855. Plusieurs étaient aussi enclins à penser que les livres classiques avaient complètement cessé d'être au pays après la cession du Canada à l'Angleterre.

M. Marion affirme carrément que "les ouvrages romantiques de France n'ont pas attendu le voyage au long cours de la Capricieuse pour pénétrer au Canada".

Et plus loin, il affirme que non seulement les œuvres romantiques, mais aussi les classiques circulaient chez nous bien avant le voyage de la corvette envoyée ici par Napoléon III en vue de provoquer des échanges commerciaux entre la France et le Canada. Voici ce qu'il dit :

"Nous n'avons donc plus l'excuse de l'ignorance pour exagérer outre mesure l'importance littéraire de la venue de la Capricieuse au Canada. L'année 1855 ne marque pas une date capitale dans les annales de nos lettres : tout le long du siècle, nos intellectuels ont effectué maintes prises de contact avec le Romantisme français."

"Ce problème élucidé, il ne serait peut-être pas mesquin de résoudre une question connexe : avant 1855 et même avant 1840, était-il difficile pour nos pères de se procurer au Canada, non plus des romantiques, mais des classiques français ? Autrement dit, soutenaient-ils volontiers la thèse d'un Canada séparé, littéralement parlant, de l'ancienne métropole pendant près d'un siècle et ne recevant qu'au compte-gouttes les livres de France, livres romantiques, livres classiques, livres quelconques."

"La vérité est tout autre. À partir de 1811 — et surtout de 1817 — les classiques envahissent le marché du livre canadien-français. Ici encore nos anciens journaux nous présentent un chercheur une "nomenclature" étonnante qui se passe de commentaires."

Tout en réagissant contre les exagérations commises au sujet de l'importance littéraire de l'apportation de la Capricieuse dans les eaux canadiennes, M. Ma-

re reconnaît volontiers que le passage de ce vaisseau français a intensifié chez nous la vogue du romantisme français en général et de Lamartine en particulier. Puis il ne manque pas de rappeler que la vue de ce vaisseau français après un siècle sans communications maritimes avec l'ancienne mère-patrie a réchauffé le sentiment français dans l'âme des Canadiens. Il évoque même certaines complications diplomatiques auxquelles ont donné lieu entre la France et l'Angleterre ce voyage et l'enthousiasme qu'il a suscité chez les Canadiens.

M. Marion ne veut pas soutenir que nos ancêtres du commencement du dix-neuvième siècle étaient de grands lecteurs. Il reconnaît même que "ce peuple de pionniers ne pouvait pas devenir en un tournemain un peuple d'intellectuels". Mais il demande à ses lecteurs de ne pas oublier que "ni le cinéma, ni l'auto, ni la radio, ni les journaux sensationnels, ni les perturbations mondiales ne venaient alors rompre brutalement la paix d'une existence qui laissait à tous de nombreux loisirs". Puis l'auteur conclut : "Nos pères avaient le temps de lire. De fait, plusieurs d'entre eux ont peut-être leur solitude de remémorations et de souvenirs émanant de livres longtemps médités."

M. Marion ne veut pas admettre de génération spontanée dans le cas de l'École littéraire de 1860 à Québec. Il soutient que le romantisme canadien est une conséquence de la circulation ici des ouvrages romantiques français durant quelques dizaines d'années.

Au cours de ses recherches, M. Marion s'est donné la peine de faire l'inventaire des livres les plus lus chez nous durant la première moitié du dix-neuvième siècle.

Les journaux, qui constituaient à ce moment la principale sinon l'unique manifestation de vie littéraire, reproduisaient surtout Lamartine et Lafontaine. Leur sort de servir aux lecteurs une littérature saine est manifeste.

Dans les librairies et les bibliothèques, on trouvait surtout les di-

Les Fusiliers Mont-Royal dans les rues désertes d'un village français

(Par Maurice Desjardins, de la Presse Canadienne)

Avec les troupes canadiennes en Normandie, 21. (P.C.) — En lettres de craie sur la toile goudronnée d'un camion, j'ai lu "ici on parle français".

Cette proclamation d'un soldat des Fusiliers Mont-Royal est brave mais elle en dit bien long. Elle pourrait dire ceci, par exemple : "Ici, nous sommes la France et nous sommes heureux d'être et d'y combattre."

Ici, nous sommes fiers de parler français. Nous admirons la France avant d'y venir, et maintenant que nous nous sommes rendu compte du courage de ses enfants devant les souffrances de la guerre, nous l'admirons davantage."

Les véhicules du Bataillon de l'avenue des Pins sont camouflés le long des rues d'un village de Normandie. Les maisons sont endormies, mais tristement désertes. Il y a des trous dans les murs et les fenêtres regardent à travers les fenêtres dépourvues de vitres, on peut voir des fauteuils, des faïences, des portraits de famille, des couverts encore mis, des bouteilles sur les étagères et des bibliothèques aux rayons pleins de beaux livres français.

Personne pourtant ne pénètre dans les maisons qui étoient les murs. D'ailleurs les Canadiens ne sont pas pillards par nature, et puis il y a d'autres excellentes raisons de ne pas s'aventurer dans ces logis abandonnés.

La présence des "booby traps", par exemple, ou encore les périls provenant des obus ennemis qui n'ont pas la délicatesse de se faire annoncer et qui grignotent de nouveaux coins à ces bâtiments déjà endommagés.

Prudemment, les Fusiliers vivent dans les tranchées personnelles qu'ils ont creusées à la suite de leurs pelles. Au moindre bruit insolite, ils savent maintenant distinguer le froissement de nos projectiles du mûllement des dragées boches — un pionne pas toujours élégant et hop ! dans la tranchée.

C'est dans les tranchées que les soldats apprennent à se mieux connaître. Ainsi, l'en ai entendu un autre jour qui disait, parlant d'un camarade obèse : "Tu sais, celui-là, je ne le gérais pas. Je l'ai toujours considéré comme un gros vilain et un mabroure. Mais hier, quand il s'est écrié sur moi au fond de la tranchée, je l'aimais comme un frère."

Des de Voltaire. Venaient ensuite ceux de Bessuet, Bourdaloue, Fénelon, Flechter et Massillon, puis Molière, Racine, La Fontaine, Corneille, Mme de Sévigné, Boileau, Jean-Jacques Rousseau, Bernardin de St-Pierre, et Chateaubriand.

Il est toujours bon de savoir quels livres a lus une génération. Cette connaissance facilite la bonne interprétation de l'histoire.

En lisant le dernier livre de M. Marion, nous apprenons tous beaucoup de choses tenant, les unes à l'histoire littéraire et à l'histoire tout court, les autres à l'art d'écrire élégamment le français.

Cet ouvrage est donc éminemment recommandable.

re. Je trouvais qu'il était le plus charmant et le plus sympathique des camarades. Il était lourd et son poids m'étouffait, mais il me faisait un bouclier dépareillé.

Plus loin dans un verger, le sergent Marcel Roy, de Québec, soulevait la bienvenue à un groupe de "nouveaux". Armé d'une liste, il lança d'un voix claironnante l'appel nominal : "Bouchard, Guilmond, Lamoureux, Moarin". On ne peut s'empêcher de songer qu'il y a à peine quelques années, ces jeunes soldats n'étaient que des écoliers et repandaient par un "présent" flûte à la lecture de leur nom par l'instituteur.

Parmi un groupe de brancardiers tout dépenaillés et hirsutes qui ont causé un grand émoi en arrivant au front, il y a les lieutenants Maurice Perusse, de Québec, Guy Delrand, de Montréal, Henri Delorme, de Sherbrooke, et André Cyr, de Shawinigan-Falls.

Repartis en pelotons et en compagnies les "nouveaux", c'est-à-dire ceux qui n'ont jamais vu d'action, posent maintes questions aux "vétérans" ou ceux qui déjà ont fait le coup de feu. Ils écoutent les réponses de toutes leurs oreilles ne voulant risquer de manquer un conseil salutaire qui leur sauverait peut-être la vie.

Leur expression sérieuse et déterminée, en montant en ligne pour la première fois, m'a beaucoup rappelé celle des équipages de bombardiers se dirigeant vers leur avion avant leur première mission de guerre.

Je ne sais encore lesquels, fantassins de première ligne ou aviateurs, j'admire le plus.

Duff rappelé en Italie

Londres, 21. (P.C.) — Les journaux de Londres déclarent aujourd'hui que Clément Duff, reporter du quotidien communiste de Londres, assigné au poste de correspondant pour les forces françaises dans le sud de la France, a été rappelé en Italie par le Ministère de la Guerre, mais que le ministère des relations extérieures de l'armée n'a pas eu vent de la chose. L'article ne comporte aucune accusation formelle contre Duff, et d'autre part, Mr James Crigg, secrétaire d'État au ministère britannique dit n'avoir aucun commentaire à faire au sujet de ce rappel.

Requête soumise à Staline

Londres, 21. (P.A.) — Le gouvernement polonais à Londres, se propose de soumettre prochainement au premier ministre Staline une requête en vue de régler la reconstitution du gouvernement polonais et de mettre fin à la mésentente entre la Pologne et la Russie soviétique. Le premier ministre de Pologne, M. Stanislaw Mikolajczyk, présentera probablement lui-même la requête.

Mackenzie King

esquisse d'un portrait

par

Emil Ludwig



L'AUTEUR



Mackenzie King

Dans quelques jours LE SOLEIL commencera la publication d'une monographie du très honorable William-Lyon-Mackenzie King, premier ministre du Canada. L'auteur est un littérateur-portraitiste de réputation universelle — Emil Ludwig. La traduction française de son œuvre est d'André Champroux. La publication de cette œuvre est autorisée par l'auteur et par ses éditeurs. Elle sera reproduite par L'EVENEMENT-JOURNAL.

Cette publication commencera dans Le Soleil de mardi 29 août

--Avec les aviateurs canadiens en service en Grande-Bretagne

(Suite de la dernière page)
est un ancien employé de la Poste, qui compte bien reprendre son emploi après le conflit, mais qui, d'ici là, il espère faire partie des "Amateurs".

"Maintenant, a-t-il conclu, si vous en avez fini avec moi, je vais aller danser avec la petite brune la-bas".

Sur ce, nous avons pensé à ces personnalités (pas toujours hautes) qui se refusent d'abord à toute interview, puis qui ne s'arrêtent pas de parler.

Quant au sergent Armand Châteaueuf, autrefois d'Ottawa, il se montre plus curieux.

"Dites-moi, m'sieur, me demandait-il, dans quel journal que ça paraît tout ça?"

Dans les journaux français du Québec, avons-nous répondu.

"Ainsi ça va paraître dans le "Droit". Je suis bien content, car je suis bien connu par là. J'ai déjà été vendeur pour le "Droit".

La famille de Châteaueuf habite maintenant, Toronto, en Ontario.

"Nous sommes très bien. Ne vous inquiétez pas, la victoire approche". Tel est le message que nous prie de transmettre à leurs parents et amis les suivants: l'officier pilote Joseph Parent, bombardier-ponteur, de Kirkland Lake (Ont.), les sergents Maurice d'Avril, radiotélégraphiste, 4603, rue Chabot, Montréal; Germain Marcell, mitrailleur, 1994, rue du Grand Tonner, Montréal; Benoit Paré, mitrailleur, 6535, rue Christophe-Colomb, Montréal; Georges-Emile Chabot, pilote, de Saint-Lambert (Qué.); Marcel Talbot, bombardier-ponteur, 1264, rue Beaudry, Montréal.

--Duplessis promet de faire deux comtés de Charlevoix-Saguenay

(Suite de la page 3)
été le premier orateur, il a dit: "M. Laurent Barré a joué un rôle féodal dans la province, il a été un pionnier, ce n'est probablement pas vous devriez un secret que de vous dire que Laurent Barré sera en mesure de jouer encore un rôle important prochainement."

Eloge des députés
M. Duplessis a fait l'éloge, aussi, de M. Germain Caron, nouvellement élu député de Maskinongé, en qui il a salué un ancien libéral, du Dr Arthur Leclerc, candidat dans Charlevoix-Saguenay; de l'hon. Onésime Gagnon, dont il a dit: "M. Gagnon a été l'un des grands artisans de l'une des belles victoires de la lutte, celle du bas St-Laurent, ou l'Union Nationale a remporté huit comtés sur huit. Travailler avec Onésime Gagnon, c'est apprécier son désintéressement et sa loyauté".

Le Dr Leclerc avait demandé à M. Duplessis de rétablir la Baie St-Paul, après le 30 août, l'ancien bureau de la colonisation.

"Comme notre principe", a répondu M. Duplessis, "est de viser à améliorer le bien que nous avons déjà fait, il est évident que l'Union Nationale ne pourra faire autrement que de rétablir le bureau de colonisation que nous avions installé à la Baie St-Paul".

M. Duplessis a affirmé plus loin que l'Union Nationale n'aura pas de misère à faire mieux que l'administration Godbout en cinq ans. Il a soutenu que le comté de Charlevoix-Saguenay a besoin de travaux de voirie, de travaux de colonisation, de travaux de drainage, de la mise en valeur de toutes ses ressources naturelles.

"L'Union Nationale", a dit plus loin le premier ministre élu "a fait élire 47 députés, la plupart dans les comtés ruraux de la province, tandis que M. Godbout a surtout fait élire les siens dans les villes, dont Montréal et Québec. La population rurale a voté pour l'Union Nationale parce qu'elle se souvenait de tous les bienfaits qu'elle a reçus de nous. Elle s'apercevra que l'Union Nationale est consciente de ses responsabilités et anxieuse de continuer ses réalisations."

Puis il s'est élevé avec vigueur contre la loi électorale actuelle.

"Nous avions amélioré considérablement la loi électorale, nous", a-t-il soutenu, "mais nos adversaires ont donné à la province une loi qui est une invitation à la fraude et à la défranchisation électorale. Nous l'avons dénoncée lorsqu'elle a été présentée en Chambre, en disant que c'était la législation du chantage et de la corruption électorale. Nous allons amender cette loi de façon à ce que tous les gens puissent voter, afin qu'il n'y ait plus de quartiers entiers d'électeurs de défranchisation comme cela vient de se voir à Montréal et à Québec, afin qu'on ne fasse plus voter les morts. Nous voulons empêcher des abus comme ceux qui ont été commis aussi dans les comtés d'Arthabaska et de Richmond, où l'on a fait voter des aviateurs étrangers alors que les soldats de la province n'avaient pas droit de vote."

Le chef de l'Union Nationale a demandé au comté de donner une majorité énorme au Dr Leclerc, afin que ce soit un nouvel avertissement aux centralisateurs d'Ottawa que la province de Québec entend reprendre l'exercice de ses droits."

La taxe de vente sera abolie
M. Duplessis a répété qu'il a décliné des élections en 1939 "parce que c'était le devoir d'un homme de cœur de sonner l'alarme". Nous

Notre effort ne doit pas cesser

Winnipeg, 21. (P.C.) — "Du fait même des bonnes et excellentes nouvelles, justifiant le plus grand optimisme, qui nous parviennent des fronts de guerre, les Canadiens doivent lancer maintenant tout leur meilleur dans l'effort de guerre", a déclaré samedi à Winnipeg le brigadier James Mess, adjudant-général adjoint en charge du recrutement.

Dans une allocution prononcée sur le réseau national de radio-Canada, le brigadier Mess a affirmé que le premier ministre Winston Churchill a déclaré récemment que des graves signes de faiblesse existent au sein du Reich allemand, c'est parce qu'il est confiant que les Alliés se battent jusqu'à la dernière minute, confiant que les Canadiens continueront de donner librement le meilleur d'eux-mêmes jusqu'à ce que l'ordre de cesser le feu soit donné.

Quelle responsabilité personnelle avez-vous prise, citoyens canadiens, pour avancer d'une seconde l'ordre de cesser le feu? Combien en reste-t-il qui n'ont encore rien tenté pour gagner cette seconde? Combien y en a-t-il parmi nous qui ont encore à faire un vrai sacrifice et qui se sont contentés, pour leur contribution à la guerre, de petits inconvénients, de légères privations? a demandé le brigadier Mess.

"Il n'y a qu'un seul sacrifice et c'est la vie d'un fils ou d'une fille, d'un mari ou d'une femme, une vie qui se lance volontairement contre l'ennemi, pour la liberté, la victoire et la paix".

Les Canadiens pensent avec fierté aux milliers d'hommes et de femmes qui font partie de services armés du pays et qui sont prêts à sacrifier et à ceux qui les ont aidés à prendre cette décision personnelle, à dit le brigadier Mess.

"Aucun argument au monde ne doit élever de barrière entre un Canadien, éligible ou apte, homme ou femme, et sa liberté d'exercer ce droit de faire partie de cette puissance écrasante qui ne sera lâchée que lorsque l'ordre de cesser le feu aura été donné, ce droit qui sera trop tard d'exercer après que cet ordre aura été donné."

Ceux qui, consciemment ou inconsciemment, minimisent la valeur de ce droit et influencent les hommes et les femmes du Canada pour qu'ils l'ignorent, "non seulement ne supportent pas notre effort de guerre, mais lui nuisent et s'en sauvent".

"Le temps sera peut-être court. Nous avons besoin de volontaires pour maintenant, et nous avons besoin de ceux qui se sont déjà engagés volontairement et qui combattent aujourd'hui sur les champs de bataille du monde pour l'aventure de notre Canada".

Le congrès des hebdomadaires
Winnipeg, 21. (P.C.) — La convention du jubilé d'argent de l'Association des hebdomadaires du Canada s'est terminée tard samedi soir, avec l'approbation par plus de 300 éditeurs du projet d'établir au Canada un institut du journalisme.

George Murray, du Alaska Highway News, de Port St-John, Colombie, proposant cette résolution, a dit que le but de l'institut serait de placer le journalisme sur un pied d'égalité avec la médecine et les autres professions libérales. Un code d'éthique qui régulerait tous les journalistes de la page éditoriale, devrait être rédigé et des écoles de journalisme devraient être ouvertes partout au Canada.

Appuyé par Hugh Savage, de Duncan, Colombie, un ancien président de l'Association, ce projet sera revu par le nouveau conseil de directeurs.

La convention adopta une autre résolution voulant que les agences d'annonces soient payées 15 p. c. au lieu de 25 pour cent de commission comme auparavant.

Expositions régionales
La Pocatière, (D.N.C.) — Les dames fermières des comtés de L'Islet, Kamouraska et Temiscouata sont actuellement à tenir leurs expositions de travaux domestiques dans leurs demeures respectives.

Dans le comté de l'Islet, ces expositions seront tenues à Ste-Perpétue, le 22 août; à St-Pamphile, le 23; à St-Cyrille, le 24.

Dans le comté de Kamouraska, le cercle des fermières de St-Pascal, tiendra son exposition le 22; St-Gabriel, le 23; St-Philippe, le 24; St-Denis, le 25; St-Jacques, le 26; St-Henri, le 27; St-Bruno, le 28; St-Alexandre, le 29; St-André, le 30.

St-Alexandre, le 29; St-André, le 30. A St-Godard de Temiscouata, le public pourra visiter l'exposition le 22; St-Benoît, le 23; St-Eusèbe, le 24; Riv. Bleue, le 25 et Cabano, le 26.

Mort subite de M. N. Desroches
Un citoyen bien connu à St-Romuald est décédé subitement samedi soir dans la personne de M. Napoléon Desroches, ancien barbier et restaurateur. Agé de 80 ans et 6 mois, M. Desroches était l'époux de dame Elméria Croteau.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, un fils: M. Philippe Desroches, agent de la Metropolitan Life Insurance, trois filles, Mlle Océline, Mme Georges Lacombe (Albertina) et Mlle Anne-Yvonne Desroches; une belle-fille, Mme Philippe Desroches; son gendre, M. Georges Lacombe; ses petits-enfants: Joseph, Lucien, Paul, Jean, André, Clairette, François Desroches; Thérèse et Roger Lacombe; une sœur, Mme John Flynn, de Montréal.

Les funérailles auront lieu mercredi matin, à 10 heures, en l'église de St-Romuald. Nos condoléances à la famille en deuil.

M. Joseph Roland et Raoul Marois; sa belle-mère, Mme Marie-Pauline; ses beaux-frères, MM. Léon Bernier et Gérard Roy; ses belles-sœurs, Mmes Joseph et Raoul Marois; une tante, Mme Germaine.

Le Soleil offre à la famille en deuil ses plus vives condoléances.

Feu H. Marois
Montmagny, (D.N.C.) — Lundi, le 24 juillet dernier, est décédé à l'âge de 24 ans et 6 mois, M. Henri Marois, époux de dame Jeanne-Arène Fournier.

Son service et sa sépulture eurent lieu le 27 juillet dernier, en l'église paroissiale de St-Thomas de Montmagny.

Le défunt était marié au défunt portait la croix, tandis que MM. Honoré, Harry, William et Georges Marois, tous conscrits du district, portaient le corps.

M. Marois laisse dans le deuil, outre son épouse, son père, M. Ernest Marois, à mère, Mme Germaine Vézina, ses frères,

Décès de madame Omer Lamontagne

C'est avec regret que nous annonçons la mort de Mme Omer Lamontagne, née Laetitia Darveau, âgée de 66 ans et six mois, décédée hier, à l'hôpital St-Sacrement, à la suite d'une longue maladie.

Outre son époux, lui survivait pour pleurer sa perte, ses enfants: le R. Frère Henri, de la Congrégation St-Vincent-de-Paul; Charles de la maison Antoine Bernier, Engr. Gérard et Marcel Lamontagne; ses filles: Mmes C-E. Emond (Germaine), de Montréal, Gaston Paquin (Simone), de Québec, Victor Blais, (Lucienne), de Toronto, Mmes Cecile et Gemma Lamontagne; ses gendres, MM. C-E. Emond, de Montréal, Gaston Paquin, de Québec, et Victor Blais, de Toronto; ses belles-filles, Mmes Charles, Gérard et Marcel Lamontagne; ses petits-enfants, André, Gilles, Réjean, Yvan, Pierrette, Lise, Denise et Jeanne Lamontagne; ses sœurs, Mmes Henri Nadeau, de Québec, Xavier Dubé, Napoléon Lamontagne et Louis Vallières, de Montréal, Emilie Lamontagne, de Magog et Cleophas Lamontagne, de Lévis; ses belles-sœurs, la R. S. Marie de la Nativité, des RR. SS. Perpétuel Secours, de St-Damien, Mme Louise Doyon, de St-Michel de Belchasse, Mmes Emilie Lamontagne, Napoléon Lamontagne, veuve Arthur Lamontagne et Louis Vallières; ses nièces, les RR. SS. Ste-Thérèse d'Alexandrie et Aimée, de Jésus, des RR. SS. du Perpétuel Secours, de St-Damien, ainsi que plusieurs autres nièces et neveux.

Les funérailles auront lieu mercredi, 24, à 9 h., pour l'église St-Jean-Baptiste et de là au cimetière Belmont.

"Le Soleil" prie la famille si cruellement éprouvée, d'agréer ses plus vives condoléances.

Il est important d'acheter des certificats d'épargne de guerre; il est aussi important de bien les conserver.

4 arrestations pour vols de pneus
St-Joseph de Beauce, (D.N.C.) — En marge des vols de pneus qui se passent à l'état épidémique dans la Beauce, la police provinciale a opéré l'arrestation de quatre individus qu'elle détient à la prison de St-Joseph.

--St-Bernard de Dorchester fête le centenaire de sa fondation
(Suite de la page 3)

Son Eminence et il fit brèvement l'historique de St-Bernard en disant que les ancêtres avaient posé des actes de vertu de foi, d'espérance et de charité et assuré le Primat de l'Eglise canadienne que la population actuelle voudrait être fidèle à ses ancêtres. Il termina en exprimant sa gratitude au cardinal pour la concordance qu'il marquait en prenant part à ces manifestations.

En réponse Son Eminence le Cardinal dit qu'il était heureux de ve-

Ecole artisanale à Beauceville

Beauceville, (D.N.C.) — La Beauce aura son école Artisanale dès le début de l'automne. Cette école sera située à Beauceville et bientôt la construction de cette nouvelle école commencera sous peu. Déjà plusieurs de nos jeunes se sont inscrits.

Le comité d'organisation se compose des quatre maires de la municipalité de Beauceville, M. Caus Roy, maire de Beauceville-Est, M. Henri Lacombe, maire de Beauceville-Ouest, M. Joseph Mathieu, maire de St-François-Est, M. Absolon Foulon, maire de St-François-Ouest.

L'Ecole Artisanale de la Beauce spécialisera nos jeunes beaucerons dans la menuiserie, la mécanique, la forge, l'électricité. Cette école fut obtenue du gouvernement grâce aux efforts de la Chambre de Commerce de Beauceville aidée de l'hon. Henri Renaut.

6 arrestations pour vols de pneus
St-Joseph de Beauce, (D.N.C.) — En marge des vols de pneus qui se passent à l'état épidémique dans la Beauce, la police provinciale a opéré l'arrestation de quatre individus qu'elle détient à la prison de St-Joseph.

--St-Bernard de Dorchester fête le centenaire de sa fondation
(Suite de la page 3)

Son Eminence et il fit brèvement l'historique de St-Bernard en disant que les ancêtres avaient posé des actes de vertu de foi, d'espérance et de charité et assuré le Primat de l'Eglise canadienne que la population actuelle voudrait être fidèle à ses ancêtres. Il termina en exprimant sa gratitude au cardinal pour la concordance qu'il marquait en prenant part à ces manifestations.

En réponse Son Eminence le Cardinal dit qu'il était heureux de ve-

Incendie due à la foudre

Beauceville, (D.N.C.) — La dernière tempête électrique qui fit rage mercredi soir dernier, fit beaucoup de dommages dans la région. La foudre est tombée à différents endroits à Beauceville, la grange de M. Joseph Bernard (Zoic) a été complètement rasée par les flammes, ainsi que toute sa récolte de foin. Dans la rang St-Joseph le feu se déclara à une grange appartenant à Mme Vve Jean Thibodeau. Outre la grange et la récolte de foin, une vingtaine de porcs et plusieurs vaches furent détruits par l'incendie. Dans la rang St-Joseph, également, le feu se déclara dans la grange de M. Adélard Grenier.

A chaque endroit, malgré tous les efforts, on ne put réussir à maîtriser les flammes.

M. J.-H. Tremblay à St-Joseph de Beauce
St-Joseph de Beauce, (D.N.C.) — M. J.-H. Tremblay, de la Ligue de Sécurité, est actuellement dans la région où il fait l'inspection des établissements industriels. M. Tremblay organise en même temps la course de sécurité qui aura lieu à St-Georges, les 19 et 20 septembre prochain.

Feu H. Marois
Montmagny, (D.N.C.) — Lundi, le 24 juillet dernier, est décédé à l'âge de 24 ans et 6 mois, M. Henri Marois, époux de dame Jeanne-Arène Fournier.

Son service et sa sépulture eurent lieu le 27 juillet dernier, en l'église paroissiale de St-Thomas de Montmagny.

Le défunt était marié au défunt portait la croix, tandis que MM. Honoré, Harry, William et Georges Marois, tous conscrits du district, portaient le corps.

M. Marois laisse dans le deuil, outre son épouse, son père, M. Ernest Marois, à mère, Mme Germaine Vézina, ses frères,

Notre effort ne doit pas cesser

Winnipeg, 21. (P.C.) — "Du fait même des bonnes et excellentes nouvelles, justifiant le plus grand optimisme, qui nous parviennent des fronts de guerre, les Canadiens doivent lancer maintenant tout leur meilleur dans l'effort de guerre", a déclaré samedi à Winnipeg le brigadier James Mess, adjudant-général adjoint en charge du recrutement.

Dans une allocution prononcée sur le réseau national de radio-Canada, le brigadier Mess a affirmé que le premier ministre Winston Churchill a déclaré récemment que des graves signes de faiblesse existent au sein du Reich allemand, c'est parce qu'il est confiant que les Alliés se battent jusqu'à la dernière minute, confiant que les Canadiens continueront de donner librement le meilleur d'eux-mêmes jusqu'à ce que l'ordre de cesser le feu soit donné.

Quelle responsabilité personnelle avez-vous prise, citoyens canadiens, pour avancer d'une seconde l'ordre de cesser le feu? Combien en reste-t-il qui n'ont encore rien tenté pour gagner cette seconde? Combien y en a-t-il parmi nous qui ont encore à faire un vrai sacrifice et qui se sont contentés, pour leur contribution à la guerre, de petits inconvénients, de légères privations? a demandé le brigadier Mess.

"Il n'y a qu'un seul sacrifice et c'est la vie d'un fils ou d'une fille, d'un mari ou d'une femme, une vie qui se lance volontairement contre l'ennemi, pour la liberté, la victoire et la paix".

Les Canadiens pensent avec fierté aux milliers d'hommes et de femmes qui font partie de services armés du pays et qui sont prêts à sacrifier et à ceux qui les ont aidés à prendre cette décision personnelle, à dit le brigadier Mess.

"Aucun argument au monde ne doit élever de barrière entre un Canadien, éligible ou apte, homme ou femme, et sa liberté d'exercer ce droit de faire partie de cette puissance écrasante qui ne sera lâchée que lorsque l'ordre de cesser le feu aura été donné, ce droit qui sera trop tard d'exercer après que cet ordre aura été donné."

Ceux qui, consciemment ou inconsciemment, minimisent la valeur de ce droit et influencent les hommes et les femmes du Canada pour qu'ils l'ignorent, "non seulement ne supportent pas notre effort de guerre, mais lui nuisent et s'en sauvent".

"Le temps sera peut-être court. Nous avons besoin de volontaires pour maintenant, et nous avons besoin de ceux qui se sont déjà engagés volontairement et qui combattent aujourd'hui sur les champs de bataille du monde pour l'aventure de notre Canada".

Le congrès des hebdomadaires
Winnipeg, 21. (P.C.) — La convention du jubilé d'argent de l'Association des hebdomadaires du Canada s'est terminée tard samedi soir, avec l'approbation par plus de 300 éditeurs du projet d'établir au Canada un institut du journalisme.

George Murray, du Alaska Highway News, de Port St-John, Colombie, proposant cette résolution, a dit que le but de l'institut serait de placer le journalisme sur un pied d'égalité avec la médecine et les autres professions libérales. Un code d'éthique qui régulerait tous les journalistes de la page éditoriale, devrait être rédigé et des écoles de journalisme devraient être ouvertes partout au Canada.

Appuyé par Hugh Savage, de Duncan, Colombie, un ancien président de l'Association, ce projet sera revu par le nouveau conseil de directeurs.

La convention adopta une autre résolution voulant que les agences d'annonces soient payées 15 p. c. au lieu de 25 pour cent de commission comme auparavant.

Expositions régionales
La Pocatière, (D.N.C.) — Les dames fermières des comtés de L'Islet, Kamouraska et Temiscouata sont actuellement à tenir leurs expositions de travaux domestiques dans leurs demeures respectives.

Dans le comté de l'Islet, ces expositions seront tenues à Ste-Perpétue, le 22 août; à St-Pamphile, le 23; à St-Cyrille, le 24.

Dans le comté de Kamouraska, le cercle des fermières de St-Pascal, tiendra son exposition le 22; St-Gabriel, le 23; St-Philippe, le 24; St-Denis, le 25; St-Jacques, le 26; St-Henri, le 27; St-Bruno, le 28; St-Alexandre, le 29; St-André, le 30.

St-Alexandre, le 29; St-André, le 30. A St-Godard de Temiscouata, le public pourra visiter l'exposition le 22; St-Benoît, le 23; St-Eusèbe, le 24; Riv. Bleue, le 25 et Cabano, le 26.

Mort subite de M. N. Desroches
Un citoyen bien connu à St-Romuald est décédé subitement samedi soir dans la personne de M. Napoléon Desroches, ancien barbier et restaurateur. Agé de 80 ans et 6 mois, M. Desroches était l'époux de dame Elméria Croteau.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, un fils: M. Philippe Desroches, agent de la Metropolitan Life Insurance, trois filles, Mlle Océline, Mme Georges Lacombe (Albertina) et Mlle Anne-Yvonne Desroches; une belle-fille, Mme Philippe Desroches; son gendre, M. Georges Lacombe; ses petits-enfants: Joseph, Lucien, Paul, Jean, André, Clairette, François Desroches; Thérèse et Roger Lacombe; une sœur, Mme John Flynn, de Montréal.

Les funérailles auront lieu mercredi matin, à 10 heures, en l'église de St-Romuald. Nos condoléances à la famille en deuil.

M. Joseph Roland et Raoul Marois; sa belle-mère, Mme Marie-Pauline; ses beaux-frères, MM. Léon Bernier et Gérard Roy; ses belles-sœurs, Mmes Joseph et Raoul Marois; une tante, Mme Germaine.

Le Soleil offre à la famille en deuil ses plus vives condoléances.

Notre effort ne doit pas cesser

Winnipeg, 21. (P.C.) — "Du fait même des bonnes et excellentes nouvelles, justifiant le plus grand optimisme, qui nous parviennent des fronts de guerre, les Canadiens doivent lancer maintenant tout leur meilleur dans l'effort de guerre", a déclaré samedi à Winnipeg le brigadier James Mess, adjudant-général adjoint en charge du recrutement.

Dans une allocution prononcée sur le réseau national de radio-Canada, le brigadier Mess a affirmé que le premier ministre Winston Churchill a déclaré récemment que des graves signes de faiblesse existent au sein du Reich allemand, c'est parce qu'il est confiant que les Alliés se battent jusqu'à la dernière minute, confiant que les Canadiens continueront de donner librement le meilleur d'eux-mêmes jusqu'à ce que l'ordre de cesser le feu soit donné.

Quelle responsabilité personnelle avez-vous prise, citoyens canadiens, pour avancer d'une seconde l'ordre de cesser le feu? Combien en reste-t-il qui n'ont encore rien tenté pour gagner cette seconde? Combien y en a-t-il parmi nous qui ont encore à faire un vrai sacrifice et qui se sont contentés, pour leur contribution à la guerre, de petits inconvénients, de légères privations? a demandé le brigadier Mess.

"Il n'y a qu'un seul sacrifice et c'est la vie d'un fils ou d'une fille, d'un mari ou d'une femme, une vie qui se lance volontairement contre l'ennemi, pour la liberté, la victoire et la paix".

Les Canadiens pensent avec fierté aux milliers d'hommes et de femmes qui font partie de services armés du pays et qui sont prêts à sacrifier et à ceux qui les ont aidés à prendre cette décision personnelle, à dit le brigadier Mess.

"Aucun argument au monde ne doit élever de barrière entre un Canadien, éligible ou apte, homme ou femme, et sa liberté d'exercer ce droit de faire partie de cette puissance écrasante qui ne sera lâchée que lorsque l'ordre de cesser le feu aura été donné, ce droit qui sera trop tard d'exercer après que cet ordre aura été donné."

Ceux qui, consciemment ou inconsciemment, minimisent la valeur de ce droit et influencent les hommes et les femmes du Canada pour qu'ils l'ignorent, "non seulement ne supportent pas notre effort de guerre, mais lui nuisent et s'en sauvent".

"Le temps sera peut-être court. Nous avons besoin de volontaires pour maintenant, et nous avons besoin de ceux qui se sont déjà engagés volontairement et qui combattent aujourd'hui sur les champs de bataille du monde pour l'aventure de notre Canada".

Le congrès des hebdomadaires
Winnipeg, 21. (P.C.) — La convention du jubilé d'argent de l'Association des hebdomadaires du Canada s'est terminée tard samedi soir, avec l'approbation par plus de 300 éditeurs du projet d'établir au Canada un institut du journalisme.

George Murray, du Alaska Highway News, de Port St-John, Colombie, proposant cette résolution, a dit que le but de l'institut serait de placer le journalisme sur un pied d'égalité avec la médecine et les autres professions libérales. Un code d'éthique qui régulerait tous les journalistes de la page éditoriale, devrait être rédigé et des écoles de journalisme devraient être ouvertes partout au Canada.

Appuyé par Hugh Savage, de Duncan, Colombie, un ancien président de l'Association, ce projet sera revu par le nouveau conseil de directeurs.

La convention adopta une autre résolution voulant que les agences d'annonces soient payées 15 p. c. au lieu de 25 pour cent de commission comme auparavant.

Expositions régionales
La Pocatière, (D.N.C.) — Les dames fermières des comtés de L'Islet, Kamouraska et Temiscouata sont actuellement à tenir leurs expositions de travaux domestiques dans leurs demeures respectives.

Dans le comté de l'Islet, ces expositions seront tenues à Ste-Perpétue, le 22 août; à St-Pamphile, le 23; à St-Cyrille, le 24.

Dans le comté de Kamouraska, le cercle des fermières de St-Pascal, tiendra son exposition le 22; St-Gabriel, le 23; St-Philippe, le 24; St-Denis, le 25; St-Jacques, le 26; St-Henri, le 27; St-Bruno, le 28; St-Alexandre, le 29; St-André, le 30.

St-Alexandre, le 29; St-André, le 30. A St-Godard de Temiscouata, le public pourra visiter l'exposition le 22; St-Benoît, le 23; St-Eusèbe, le 24; Riv. Bleue, le 25 et Cabano, le 26.

Mort subite de M. N. Desroches
Un citoyen bien connu à St-Romuald est décédé subitement samedi soir dans la personne de M. Napoléon Desroches, ancien barbier et restaurateur. Agé de 80 ans et 6 mois, M. Desroches était l'époux de dame Elméria Croteau.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, un fils: M. Philippe Desroches, agent de la Metropolitan Life Insurance, trois filles, Mlle Océline, Mme Georges Lacombe (Albertina) et Mlle Anne-Yvonne Desroches; une belle-fille, Mme Philippe Desroches; son gendre, M. Georges Lacombe; ses petits-enfants: Joseph, Lucien, Paul, Jean, André, Clairette, François Desroches; Thérèse et Roger Lacombe; une sœur, Mme John Flynn, de Montréal.

Les funérailles auront lieu mercredi matin, à 10 heures, en l'église de St-Romuald. Nos condoléances à la famille en deuil.

M. Joseph Roland et Raoul Marois; sa belle-mère, Mme Marie-Pauline; ses beaux-frères, MM. Léon Bernier et Gérard Roy; ses belles-sœurs, Mmes Joseph et Raoul Marois; une tante, Mme Germaine.

Le Soleil offre à la famille en deuil ses plus vives condoléances.

Notre effort ne doit pas cesser

Winnipeg, 21. (P.C.) — "Du fait même des bonnes et excellentes nouvelles, justifiant le plus grand optimisme, qui nous parviennent des fronts de guerre, les Canadiens doivent lancer maintenant tout leur meilleur dans l'effort de guerre", a déclaré samedi à Winnipeg le brigadier James Mess, adjudant-général adjoint en charge du recrutement.

Dans une allocution prononcée sur le réseau national de radio-Canada, le brigadier Mess a affirmé que le premier ministre Winston Churchill a déclaré récemment que des graves signes de faiblesse existent au sein du Reich allemand, c'est parce qu'il est confiant que les Alliés se battent jusqu'à la dernière minute, confiant que les Canadiens continueront de donner librement le meilleur d'eux-mêmes jusqu'à ce que l'ordre de cesser le feu soit donné.

Quelle responsabilité personnelle avez-vous prise, citoyens canadiens, pour avancer d'une seconde l'ordre de cesser le feu? Combien en reste-t-il qui n'ont encore rien tenté pour gagner cette seconde? Combien y en a-t-il parmi nous qui ont encore à faire un vrai sacrifice et qui se sont contentés, pour leur contribution à la guerre, de petits inconvénients, de légères privations? a demandé le brigadier Mess.

"Il n'y a qu'un seul sacrifice et c'est la vie d'un fils ou d'une fille, d'un mari ou d'une femme, une vie qui se lance volontairement contre l'ennemi, pour la liberté, la victoire et la paix".

Les Canadiens pensent avec fierté aux milliers d'hommes et de femmes qui font partie de services armés du pays et qui sont prêts à sacrifier et à ceux qui les ont aidés à prendre cette décision personnelle, à dit le brigadier Mess.

"Aucun argument au monde ne doit élever de barrière entre un Canadien, éligible ou apte, homme ou femme, et sa liberté d'exercer ce droit de faire partie de cette puissance écrasante qui ne sera lâchée que lorsque l'ordre de cesser le feu aura été donné, ce droit qui sera trop tard d'exercer après que cet ordre aura été donné."

Ceux qui, consciemment ou inconsciemment, minimisent la valeur de ce droit et influencent les hommes et les femmes du Canada pour qu'ils l'ignorent, "non seulement ne supportent pas notre effort de guerre, mais lui nuisent et s'en sauvent".

"Le temps sera peut-être court. Nous avons besoin de volontaires pour maintenant, et nous avons besoin de ceux qui se sont déjà engagés volontairement et qui combattent aujourd'hui sur les champs de bataille du monde pour l'aventure de notre Canada".

Le congrès des hebdomadaires
Winnipeg, 21. (P.C.) — La convention du jubilé d'argent de l'Association des hebdomadaires du Canada s'est terminée tard samedi soir, avec l'approbation par plus de 300 éditeurs du projet d'établir au Canada un institut du journalisme.

George Murray, du Alaska Highway News, de Port St-John, Colombie, proposant cette résolution, a dit que le but de l'institut serait de placer le journalisme sur un pied d'égalité avec la médecine et les autres professions libérales. Un code d'éthique qui régulerait tous les journalistes de la page éditoriale, devrait être rédigé et des écoles de journalisme devraient être ouvertes partout au Canada.

Belvédère vainqueur au tournoi de croquet

Le duo L.-P. Laverdière et Gérard Larue a donné la victoire au club Belvédère, en l'emportant sur une vingtaine d'autres équipes. Une forte opposition de Wabasso, des Trois-Rivières, et de St-François d'Assise. — De superbes récompenses Réception par le sénateur J.-A. Lesage.

CROQUET
L'équipe du Club Belvédère, composée de MM. L.-P. Laverdière et Gérard Larue, a remporté les honneurs du grand tournoi provincial de croquet qui s'est disputé en notre ville, samedi et dimanche, sur les terrains du Club Belvédère, chemin Ste-Foy. Les concours ont attiré vingt-deux équipes concurrentes, de sept clubs différents, dont deux de Trois-Rivières; six équipes avaient fait le voyage de la ville trifluvienne jusqu'à Québec. Les parties se sont déroulées selon la cadence soigneusement établie par les organisateurs, durant la journée de samedi, pour les premières éliminations et dimanche, pour les quarts de finale, la demi-finale et la finale.

Une foule de deux à trois cents personnes a suivi les joutes, en particulier les parties qui ont mis aux prises les fortes équipes du Club Belvédère, du St-François d'Assise, du Club Wabasso et du Trois-Rivières. La demi-finale et la finale furent particulièrement enflammées, alors que les deux champions ont remporté une cote très difficile après un début ardu pour éliminer successivement trois fois les équipes de Wabasso et du Trois-Rivières, dans la finale.

Les champions gagnent le premier prix de \$25, plus une coupe et le titre de champions provinciaux du croquet; des prix ont été attribués aux autres équipes des finales et demi-finales, comme suit: MM. E. Roux et C. Gendron, de Trois-Rivières, par 2 à 0; MM. L. P. Laverdière et Gérard Larue, du Belvédère, gagnent contre MM. Laurent Jacques et R. Robitaille, club indépendant, par 2 à 0; MM. E. Roux et C. Gendron, de Trois-Rivières, gagnent contre MM. Jos. Bélanger et A. Gosselin, du Belvédère, par 2 à 1.

QUATRIÈME ÉLIMINATION
MM. L. P. Laverdière et G. Larue, du Belvédère, gagnent contre MM. G. Tremblay et S. Melançon, du Wabasso, Trois-Rivières, par 2 à 0.

LA FINALE
MM. L. P. Laverdière et G. Larue, du Belvédère, remportent le championnat contre MM. E. Roux et C. Gendron, de Trois-Rivières, par 2 à 0.

PREMIÈRE ÉLIMINATION
MM. Laurent Jacques et Jacques Boivin, du Belvédère, gagnent contre MM. Francis et Médéric Michaud, du St-François d'Assise, par 2 à 0.

MM. Laurent Jacques et Raymond Robitaille, club indépendant, gagnent contre MM. Frank Levasseur et Emile Masson, du Belvédère, par 2 à 0.

MM. Jos. Bélanger et Antoine Gosselin, du Belvédère, gagnent contre MM. Adolphe Morisy et Edmond Dery, du St-François, par 2 à 0.

MM. L.-P. Laverdière et Gérard Larue, du Belvédère, gagnent contre MM. Auguste Bouffard et R. Marcotte, du St-François, par 2 à 1.

MM. S. Melançon et G. Tremblay, du Wabasso, Trois-Rivières, gagnent contre MM. Léon Langlois et Charles Gauthier, du St-François, par 2 à 0.

MM. M. Turgeon et R. Légaré, du St-François, gagnent contre MM. Parent et Cyrille Guay, club indépendant, par 2 à 0.

MM. C. Boivin et V. Desjardins, du Wabasso, Trois-Rivières, gagnent contre MM. R. Delisle et P. Robitaille, de l'ancienne-Lorette, par 2 à 0.

MM. E. Paillé et A. Boivin, du Wabasso, Trois-Rivières, gagnent contre MM. Charles Boivin et Eugène Côté, du Belvédère, par 2 à 1.

MM. E. A. Roux et C. Gendron, de Trois-Rivières, gagnent contre MM. Laurent Jacques et Jacques Boivin, du Belvédère, par 2 à 0.

MM. Jos. Bélanger et Antoine Gosselin, du Belvédère, gagnent contre MM. Adolphe Morisy et Edmond Dery, du St-François, par 2 à 0.

MM. L.-P. Laverdière et Gérard Larue, du Belvédère, gagnent contre MM. Auguste Bouffard et R. Marcotte, du St-François, par 2 à 1.

MM. S. Melançon et G. Tremblay, du Wabasso, Trois-Rivières, gagnent contre MM. Léon Langlois et Charles Gauthier, du St-François, par 2 à 0.

MM. M. Turgeon et R. Légaré, du St-François, gagnent contre MM. Parent et Cyrille Guay, club indépendant, par 2 à 0.

MM. C. Boivin et V. Desjardins, du Wabasso, Trois-Rivières, gagnent contre MM. R. Delisle et P. Robitaille, de l'ancienne-Lorette, par 2 à 0.

MM. E. Paillé et A. Boivin, du Wabasso, Trois-Rivières, gagnent contre MM. Charles Boivin et Eugène Côté, du Belvédère, par 2 à 1.

MM. E. A. Roux et C. Gendron, de Trois-Rivières, gagnent contre MM. Laurent Jacques et Jacques Boivin, du Belvédère, par 2 à 0.

MM. Jos. Bélanger et Antoine Gosselin, du Belvédère, gagnent contre MM. Adolphe Morisy et Edmond Dery, du St-François, par 2 à 0.

MM. L.-P. Laverdière et Gérard Larue, du Belvédère, gagnent contre MM. Auguste Bouffard et R. Marcotte, du St-François, par 2 à 1.

MM. S. Melançon et G. Tremblay, du Wabasso, Trois-Rivières, gagnent contre MM. Léon Langlois et Charles Gauthier, du St-François, par 2 à 0.

MM. M. Turgeon et R. Légaré, du St-François, gagnent contre MM. Parent et Cyrille Guay, club indépendant, par 2 à 0.

MM. C. Boivin et V. Desjardins, du Wabasso, Trois-Rivières, gagnent contre MM. R. Delisle et P. Robitaille, de l'ancienne-Lorette, par 2 à 0.

MM. E. Paillé et A. Boivin, du Wabasso, Trois-Rivières, gagnent contre MM. Charles Boivin et Eugène Côté, du Belvédère, par 2 à 1.

MM. E. A. Roux et C. Gendron, de Trois-Rivières, gagnent contre MM. Laurent Jacques et Jacques Boivin, du Belvédère, par 2 à 0.



CHAMPIONNAT DE CROQUET : Cette photographie représente une partie des principaux joueurs qui ont participé au tournoi provincial de croquet, qui s'est disputé samedi et dimanche sur les terrains du club Belvédère; on aperçoit au centre l'honorable sénateur J.-A. LESAGE, président du Club Belvédère et le directeur du tournoi, à ses côtés, MM. EMILE MASSON, organisateur du tournoi avec MM. P. LAVERDIÈRE et LAURENT BOIVIN; on y remarque plusieurs équipes de Saint-François d'Assise, de l'ancienne-Lorette et du Club Belvédère; les joueurs de Trois-Rivières n'étaient pas encore arrivés en ville, lorsque le tournoi débuta, samedi après-midi.

Vive lutte entre coursiers hier au parc de l'Exposition

Malgré la température plutôt maussade, près de trois mille amateurs de courses sont rendus à la piste de l'Exposition, hier après-midi, pour être témoins du programme qui a présenté le Club de courses de Québec.

La piste était en bon état et tous les chevaux se sont livrés une belle lutte dans les différentes épreuves disputées au cours de l'après-midi. Ce fut une autre matinée réussie.

Dans la course classifiée "A", les hommes revinrent à "Senator AB", propriété de M. A. Béard, de Québec, qui remporta les deux premières épreuves sans rencontrer beaucoup de résistance. "Pandora", de M. J. Townsend, de Québec, se classa deuxième dans la première épreuve, tandis que "Calumet Adell", appartenant à M. A. Morasse, de Gendry, s'empara de la deuxième position dans la seconde. A la troisième épreuve, "Roseland" fourmilla un bel effort pour dépasser "Senator AB" dans le stretch et gagner cette épreuve en 2:19 1-4, soit le même temps que la deuxième.

La lutte fut également très vive dans la course classifiée "B", qui fut remportée par le cheval de M. A. Madden, de Québec, qui le con-

Hamilton gagne le championnat

Spokey, Wash., 21. — (P. A.) Bob Hamilton, d'Evansville, Ind., a gagné le championnat 1944 de l'association des golfiers professionnels des États-Unis, hier, alors qu'il a défait Byron Nelson, de Toledo, Ohio, "one up", dans la finale de 36 trous, au club Manito.

Fête champêtre remise à Shawinigan

Shawinigan, 21. — Une déception attendait les organisateurs de la fête champêtre des Chevaliers de Colomb, hier. La température demeure incertaine jusqu'à l'heure du midi, et confiant, on crut que "Jupiter Pluvius" ferait des siennes seulement dans la soirée. Mais il en fut autrement. La pluie commença à tomber vers 1:30. Les organisateurs durent donc abandonner la partie. On annonça aux personnes qui s'étaient rendues au parc St-Maurice en dépit des mauvaises augures atmosphériques que la fête était remise à dimanche prochain tel que stipulé sur les programmes. Le public est aussi prié de prendre note que si la température est inclemente dimanche prochain, le 27 août, la fête aura lieu quand même à l'arène. Les organisateurs espèrent que la foule se rendra nombreuse assister à cette fête simplement remise, dimanche prochain.

Ste-Pétronille défait Château d'Eau - 4

Les joueurs de tennis du club Château d'Eau ont visité ceux de Ste-Pétronille dimanche et la rencontre fut des plus contestées. Les parties furent disputées sur le magnifique court de M. P. O. Jeanneau, Ste-Pétronille remporta la victoire par un score de 5 à 4. Voici le résultat des parties: Gaby Picot et Henry Dynes, Château d'Eau, défait Cécile Delisle et Léon Goulin, Ste-Pétronille, 6-3, 6-2; Françoise Royer et Lucien Boucher, Ste-Pétronille, battent Cécile Robitaille et Pong Guay, Château d'Eau, 6-3, 6-4; Jeanne d'Arc Delisle et Henri Carrette, de Ste-Pétronille, Thérèse Dechêne et Robert Goulin, Château d'Eau, 8-6; Gisèle et Marc Angers, Ste-Pétronille, ont eu raison de Jacqueline Paquet et M. Dombroski, Château d'Eau, Claire Gauthier, Roméo Grégar, Ste-Pétronille, gagnent contre Thérèse Grenier et J. M. Moisan, Château d'Eau, 6-3; Henry Dynes et Harold Canth, Château d'Eau, défait Léon Goulin et Henri Carrette, Ste-Pétronille, 6-1, 6-2.

LES AVENTURES DE PAULINE

Une livre de fromage et une boîte de biscuits au soda!

Elle dit: "Là, c'est mieux."

Le yacht hésita un moment, puis donna de la bande.

minute plus tard, sa respiration régulière indiquait qu'il était profondément endormi. Dans son sommeil, sa main une fois de plus chercha celle de Della.

Les minutes suivantes n'apportèrent aucun changement à la situation. Della Street demeura assise sans bouger le bateau, maintenant complètement échoué, semblait avoir cessé de bouger.

Della elle-même sentait le sommeil la gagner. La chaleur de la cabine, la grande tranquillité qui les enveloppait, la détente des nerfs surexcités après une dure journée passée à la cour, tout cela joint à l'heure avancée de la nuit faisait que le sommeil la gagnait insensiblement. Déjà sa tête s'inclinait de façon significative.

Tout à coup le plancher de la cabine pencha dangereusement. Le yacht hésita un moment et soudain se coucha complètement.

(à suivre)

"Treemontier" gagne au parc Mont-Royal

Montréal, 21. (D.N.C.) — Treemontier, a remporté la victoire dans la course handicap Inaugural, principale attraction de la matinée d'ouverture samedi, à la piste Mont-Royal. Habilement piloté par le jockey Tommie Barker, Treemontier fut maintenu sur les talons des leaders dans les trois premiers furlongs, prit le commandement en arrivant en trompe dans le stretch et résista à l'offensive de Silt et de Betty Grable dans les dernières verges. Le vainqueur couvrit la distance de six furlongs en 1:33-5 et il rapporta \$6.00 pour \$2.00 devant une foule d'environ 7,000 personnes.

La victoire de Sally Portia dans la deuxième course suivant celle de Ebony Suck dans la première complète un pari-double de \$200.55 et la vainqueur paya \$49.80 au mutuel. Flying Glee rapporta \$23.80 pour deux dans la quatrième course et Doll's House paya \$31.15 pour \$2.00.

Courses à la voile à St-Augustin

De nombreux spectateurs des deux rives du lac St-Augustin ont suivi avec intérêt les courses à voiles qui ont eu lieu hier. Plusieurs concurrents étaient en liste. Voici les noms des vainqueurs: Chaloupes à voile, les Lucien Cadorette; 2ème, Maurille Noël; 3ème, Jean-Jacques Vézina et Jean-Marie Tanguay; 4ème, Eddy Giguère et Lucien Marquis; Canots à voile: 1er, Jacques Morisset et Jean-Marc Martineau; 2ème, Robert Marquis.

Le jeu de fer

Jedi soir à eu lieu à Stadacona, une partie de fer, entre l'équipe J. St-Hilaire et l'équipe R. Mercier. Le St-Hilaire en fut le vainqueur, en gagnant 3 parties sur 5. Pour une revanche, s'adresser à M. J. St-Hilaire, 57 rue Julien, Stadacona.

LA CHANDELLE INCLINÉE

Della Street jeta un regard dans la direction de la tache de sang rouge foncé sur le tapis et dit: "Je n'aime pas à vous voir couché là. Ça semble trop sinistre. Ne pouvez-vous pas vous coucher tout aussi bien à un autre endroit sur le yacht?"

"Non, dit Mason, juste ici." Il s'étendit de tout son long, la tête à quelques pouces du seuil de cuivre.

Della dit: "Ca vous fait penser aux esprits?" "Si l'esprit de Milfield pouvait revenir me dire ce qui s'est passé exactement, je lui vaudrais une fière chandelle," dit Mason. Le bateau remuait lentement. Della s'approcha et s'assit sur le plancher à ses côtés. Mason observa: "Pas assez incliné pour me faire rouler de l'autre côté. Quand cela se produira, nous regarderons à notre montre pour connaître l'heure exacte."

Della effleura du bout de ses doigts le front de Mason. "Vous devriez prendre les choses plus aisément."

Mason prit sa main dans la sienne, la porta à ses lèvres pendant un instant et la lâssa retomber. Une

23

Mason s'étendit à terre, la tête près du seuil de cuivre.

Elle dit: "Là, c'est mieux."

Le yacht hésita un moment, puis donna de la bande.

minute plus tard, sa respiration régulière indiquait qu'il était profondément endormi. Dans son sommeil, sa main une fois de plus chercha celle de Della.

Les minutes suivantes n'apportèrent aucun changement à la situation. Della Street demeura assise sans bouger le bateau, maintenant complètement échoué, semblait avoir cessé de bouger.

Della elle-même sentait le sommeil la gagner. La chaleur de la cabine, la grande tranquillité qui les enveloppait, la détente des nerfs surexcités après une dure journée passée à la cour, tout cela joint à l'heure avancée de la nuit faisait que le sommeil la gagnait insensiblement. Déjà sa tête s'inclinait de façon significative.

Tout à coup le plancher de la cabine pencha dangereusement. Le yacht hésita un moment et soudain se coucha complètement.

(à suivre)

DANS NOS THEATRES

Au Cambrai Au Cartier



Deanna Durbin dans le beau film "His Butler's Sister" actuellement à l'affiche en programme double.

Les deux vedettes de "For Me and My Gal", le principal film au programme qui commence aujourd'hui à ce théâtre.

EMPIRE

"ADDRESS UNKNOWN" avec le gagnant de l'Academy Award PAUL LUKAS aussi "Stars on Parade" avec Larry Parks et Lynn Merrick

CLASSIC

LAUREL & HARDY, dans "A-HAUNTING WE WILL GO" aussi "Phyllis" avec Ronald Reagan

"DESPERATE JOURNEY"

Aussi Phil Harris et orchestre

PRINCESSE

Un Film d'Horreur, Un Musical, et Un "Western" avec BELA LUGOSI, G. INSCOTT, Bob Haymes et Lynn Merrick

"THE RETURN OF THE VAMPIRE"

avec BELA LUGOSI, G. INSCOTT, Bob Haymes et Lynn Merrick

"SWING OUT THE BLUES"

avec BILL BOYD

"THE MYSTERY MAN"

avec BILL BOYD

RIALTO

AUJOURD'HUI SANS PRECEDENT DANS LES ANNALES DU CINEMA! NELSON SUSANNA CLAUDE EDDY - FOSTER - RAINS

PHANTOM OF THE OPERA

avec NELSON SUSANNA CLAUDE EDDY - FOSTER - RAINS

CANADIEN

AUJOURD'HUI LES MYSTERES DE PARIS

CONSTANT REMY HENRI ROLLAN LUCIEN BAROUX MADELINE OZERAY

Les Amours de Pergolèse

avec PIERRE RICHARD-WILLM

Capitol

AUJOURD'HUI Vozes-le par le commencement. a 2h, 10, 7 h. et 9 h. 35

MERLE GEORGE LAIRD OBERON SANDERS CREGAR

"THE LODGER"

3 JOURS COMM. MARDI

JUDY GARLAND

avec GEORGE LAIRD OBERON SANDERS CREGAR

THE SULLIVANS

avec ANNE BAXTER - THOMAS MITCHELL

"South of the Dixie"

avec ANNE BAXTER - THOMAS MITCHELL

"South of the Dixie"

avec ANNE BAXTER - THOMAS MITCHELL

"South of the Dixie"

avec ANNE BAXTER - THOMAS MITCHELL

Victoria

AUJOURD'HUI A VENDREDI JEAN GABIN

"THE IMPOSTOR"

2e attraction: "THE ANDREWS SISTERS"

"SWINGTIME JOHNNY"

IMPERIAL

Couleurs, Musique, Gaîté, Chansons et quels artistes: "Springtime in the Rockies"

Betty Grable, Carmen Miranda, Harry James, et son orchestre

"CAIRO"

avec BETTY GRABLE, CARMEN MIRANDA, HARRY JAMES, et son orchestre

CINEMA de PARIS

Le mystérieux coup de téléphone

VIVIANE ROMANCE

avec DALIO LARQUEY

TOUT VA BIEN MADAME

avec MARGUERITE MORENO NOEL NOEL

CARTIER

AUJOURD'HUI et MARDI

Son meilleur film et le plus gai!

DURBIN

avec TONY MARTIN

His Butler's Sister

avec EVELYN ANKERS ALAN MURRAY

COWBOY CANTEEN

MAT. 25c - SOIR 35c - Taxe comprise

Cambrai

MAT. 1.15, 11c. SOIR 6.45 22c. plus taxe

9 great songs

1,000 heart-thrills!

JUDY GARLAND

avec GEORGE LAIRD OBERON SANDERS CREGAR

FOR ME AND MY GAL

avec GEORGE LAIRD OBERON SANDERS CREGAR

THE SULLIVANS

avec ANNE BAXTER - THOMAS MITCHELL

"South of the Dixie"

avec ANNE BAXTER - THOMAS MITCHELL

"South of the Dixie"

avec ANNE BAXTER - THOMAS MITCHELL

Ligue de quilles des fonctionnaires fédéraux

Tous les départements du service civil fédéral sont priés d'envoyer des représentants à une assemblée qui aura lieu ce soir, à 8 heures précises, à l'édifice du Service postal, voisin de la gare du Palais, dans le but de former une ligue de petites quilles pour hommes.

Exhibition demain au parc Iberville

L'école de baseball présentera une autre partie d'exhibition, demain soir, au Parc Iberville, entre deux équipes de la ligue bantam, la Victoria et la Iberville-Perland.

Cercle Paroissial contre Bureau, ce soir

Ce soir, à 7 heures précises, le Cercle Paroissial visitera le club Antonio Bureau.

Cette partie promet d'être intéressante, étant donné qu'il y aura un duel entre les lanceurs, Pierre Noureau et Raymond Gariepy.

Bob Hamilton champion de la P.G.A.

Spokane, Wash., 21. — Bob Hamilton, de Evansville, Ind., a remporté le championnat de 1944 de la United States Professional Golfers Association.

Sénateurs à Sillery

Les Sénateurs de Chez Adrien, rendront visite au club Sillery, ce soir, dans un programme double qui se disputera sous les reflecteurs.

Victoire d'Amyot au lac Poulin

Jacques Amyot, brillant nageur local, a remporté les honneurs de la course d'un mille à la nage, hier, après-midi, au lac Poulin.

Toronto dispose des Royaux deux fois, hier, à Montréal

Montréal, 21 (D.N.C.). — Si les Royaux pensaient profiter de la visite, au Stade, de leurs confrères canadiens, les Maple Leafs de Toronto pour se rapprocher de la 4ème position, position qui permet d'être de participer aux éliminatoires de fin de saison, ils se sont trompés.

Jordan débuta au moutonille pour les Leafs dans la 1ère partie mais il dut recevoir l'aide de Cook, dans la 7ème manche, quand le Royal parvint à compter deux points grâce à un simple, un but sur balles, une erreur et un autre simple.

Deux joutes éliminatoires pour les titres midget et bantam

Deux parties sont à l'affiche pourpart de l'équipe du Parc Dollard, qui s'était permis d'aligner des joueurs trop âgés au cours des parties précédentes.

A 9 h. 30 a.m., le Dollard rencontrera le Iberville dans la première joute d'une série de 2 dans 3, dont le vainqueur fera face au Victoria No 1 en finale.

Centre Récréatif divise avec N.D.G.

Hier après-midi, au parc Iberville, deux parties des plus contestées se sont disputées devant une assistance très nombreuse.

Dans la première partie, le club Notre-Dame de Grâce a défait le Centre Récréatif de Limoilou par un score de cinq à trois.

Le Centre Récréatif, par Paul Gariepy, comme lanceur et il s'est surpassé en tenant en respect ses adversaires jusqu'à la fin. Du côté des vainqueurs, Métivier apparissait comme lanceur et lui aussi a réellement fourni du jeu très intéressant.

Paquin et St-Pierre se sont signalés au bâton, le premier, en frappant trois coups sûrs en quatre apparitions et le dernier, deux buts en quatre apparitions.

Le Centre Récréatif a voulu reprendre sa place, en blanchissant le Notre-Dame de Grâce par six à zéro.

Leclerc a apparu dans la partie et a maintenu ses hommes jusqu'à la dernière manche. Pour les perdants, Cloutier a frappé un magnifique circuit alors qu'il y avait un coureur sur les buts.

Tous les spectateurs furent très satisfaits des deux parties qui furent très contestées et les deux clubs méritent des félicitations.

Le Centre Récréatif a voulu reprendre sa place, en blanchissant le Notre-Dame de Grâce par six à zéro.

Leclerc a apparu dans la partie et a maintenu ses hommes jusqu'à la dernière manche. Pour les perdants, Cloutier a frappé un magnifique circuit alors qu'il y avait un coureur sur les buts.

Tous les spectateurs furent très satisfaits des deux parties qui furent très contestées et les deux clubs méritent des félicitations.

Le Centre Récréatif a voulu reprendre sa place, en blanchissant le Notre-Dame de Grâce par six à zéro.

Leclerc a apparu dans la partie et a maintenu ses hommes jusqu'à la dernière manche. Pour les perdants, Cloutier a frappé un magnifique circuit alors qu'il y avait un coureur sur les buts.

Tous les spectateurs furent très satisfaits des deux parties qui furent très contestées et les deux clubs méritent des félicitations.

Le Centre Récréatif a voulu reprendre sa place, en blanchissant le Notre-Dame de Grâce par six à zéro.

Leclerc a apparu dans la partie et a maintenu ses hommes jusqu'à la dernière manche. Pour les perdants, Cloutier a frappé un magnifique circuit alors qu'il y avait un coureur sur les buts.

Tous les spectateurs furent très satisfaits des deux parties qui furent très contestées et les deux clubs méritent des félicitations.

Le Centre Récréatif a voulu reprendre sa place, en blanchissant le Notre-Dame de Grâce par six à zéro.

Leclerc a apparu dans la partie et a maintenu ses hommes jusqu'à la dernière manche. Pour les perdants, Cloutier a frappé un magnifique circuit alors qu'il y avait un coureur sur les buts.

Tous les spectateurs furent très satisfaits des deux parties qui furent très contestées et les deux clubs méritent des félicitations.

Le Centre Récréatif a voulu reprendre sa place, en blanchissant le Notre-Dame de Grâce par six à zéro.

Leclerc a apparu dans la partie et a maintenu ses hommes jusqu'à la dernière manche. Pour les perdants, Cloutier a frappé un magnifique circuit alors qu'il y avait un coureur sur les buts.

Tous les spectateurs furent très satisfaits des deux parties qui furent très contestées et les deux clubs méritent des félicitations.

Le Centre Récréatif a voulu reprendre sa place, en blanchissant le Notre-Dame de Grâce par six à zéro.

Leclerc a apparu dans la partie et a maintenu ses hommes jusqu'à la dernière manche. Pour les perdants, Cloutier a frappé un magnifique circuit alors qu'il y avait un coureur sur les buts.

Tous les spectateurs furent très satisfaits des deux parties qui furent très contestées et les deux clubs méritent des félicitations.

Le brillant joueur de tennis a défait, samedi, Marcel Langlois 6-3, 6-1 et 6-2 en finale du tournoi pour la coupe Rondeau

Un troisième championnat senior de Québec et district — Mme Charles Rondeau présente la coupe emblématique.

Dans la deuxième et troisième parties, après avoir égalisé le pointage à plusieurs reprises, Turgeon se montra encore très solide pour placer avec facilité ses coups à la volée et s'en emparer.

Le vent a pu considérablement nuire au jeu des finalistes, surtout à celui de Langlois, qui joue généralement une balle haute, surtout lorsqu'il doit se servir de son revers.

Jean-Paul n'eut aucune difficulté à retourner le service coupé de Marcel, si bien que, d'une façon générale, le champion lui plaça tellement bien la balle qu'il lui était impossible de la lui retourner.

Le coupé à beaucoup plus d'effet contre un joueur droitier.

Au cours des vingt-quatre parties jouées durant les trois jours, Turgeon réussit à blanchir son adversaire cinq fois tandis que Langlois y réussit à deux reprises.

Jean-Paul gagna dix parties sur son service et en perdit seulement deux.

En terminant la rencontre, Mme Charles Rondeau, épouse du donateur de la coupe, présente la coupe au gagnant.

Les deux finalistes reçurent également chacun un souvenir du club de tennis des Employés Civils.

Les deux finalistes reçurent également chacun un souvenir du club de tennis des Employés Civils.

Les deux finalistes reçurent également chacun un souvenir du club de tennis des Employés Civils.

Les deux finalistes reçurent également chacun un souvenir du club de tennis des Employés Civils.

Les deux finalistes reçurent également chacun un souvenir du club de tennis des Employés Civils.

Les deux finalistes reçurent également chacun un souvenir du club de tennis des Employés Civils.

Les deux finalistes reçurent également chacun un souvenir du club de tennis des Employés Civils.

Les deux finalistes reçurent également chacun un souvenir du club de tennis des Employés Civils.

Les deux finalistes reçurent également chacun un souvenir du club de tennis des Employés Civils.

Les deux finalistes reçurent également chacun un souvenir du club de tennis des Employés Civils.

Les deux finalistes reçurent également chacun un souvenir du club de tennis des Employés Civils.

Les deux finalistes reçurent également chacun un souvenir du club de tennis des Employés Civils.

Les deux finalistes reçurent également chacun un souvenir du club de tennis des Employés Civils.

Les deux finalistes reçurent également chacun un souvenir du club de tennis des Employés Civils.

Les deux finalistes reçurent également chacun un souvenir du club de tennis des Employés Civils.

Les deux finalistes reçurent également chacun un souvenir du club de tennis des Employés Civils.

Les deux finalistes reçurent également chacun un souvenir du club de tennis des Employés Civils.

Les deux finalistes reçurent également chacun un souvenir du club de tennis des Employés Civils.

Les deux finalistes reçurent également chacun un souvenir du club de tennis des Employés Civils.

Les deux finalistes reçurent également chacun un souvenir du club de tennis des Employés Civils.

Les deux finalistes reçurent également chacun un souvenir du club de tennis des Employés Civils.

Les deux finalistes reçurent également chacun un souvenir du club de tennis des Employés Civils.

Les deux finalistes reçurent également chacun un souvenir du club de tennis des Employés Civils.

Les deux finalistes reçurent également chacun un souvenir du club de tennis des Employés Civils.

Les deux finalistes reçurent également chacun un souvenir du club de tennis des Employés Civils.

Les deux finalistes reçurent également chacun un souvenir du club de tennis des Employés Civils.

Les deux finalistes reçurent également chacun un souvenir du club de tennis des Employés Civils.

Les deux finalistes reçurent également chacun un souvenir du club de tennis des Employés Civils.

Les deux finalistes reçurent également chacun un souvenir du club de tennis des Employés Civils.

Les deux finalistes reçurent également chacun un souvenir du club de tennis des Employés Civils.

Les deux finalistes reçurent également chacun un souvenir du club de tennis des Employés Civils.

Le brillant joueur de tennis a défait, samedi, Marcel Langlois 6-3, 6-1 et 6-2 en finale du tournoi pour la coupe Rondeau

Un troisième championnat senior de Québec et district — Mme Charles Rondeau présente la coupe emblématique.

Dans la deuxième et troisième parties, après avoir égalisé le pointage à plusieurs reprises, Turgeon se montra encore très solide pour placer avec facilité ses coups à la volée et s'en emparer.

Le vent a pu considérablement nuire au jeu des finalistes, surtout à celui de Langlois, qui joue généralement une balle haute, surtout lorsqu'il doit se servir de son revers.

Jean-Paul n'eut aucune difficulté à retourner le service coupé de Marcel, si bien que, d'une façon générale, le champion lui plaça tellement bien la balle qu'il lui était impossible de la lui retourner.

Le coupé à beaucoup plus d'effet contre un joueur droitier.

Au cours des vingt-quatre parties jouées durant les trois jours, Turgeon réussit à blanchir son adversaire cinq fois tandis que Langlois y réussit à deux reprises.

Jean-Paul gagna dix parties sur son service et en perdit seulement deux.

En terminant la rencontre, Mme Charles Rondeau, épouse du donateur de la coupe, présente la coupe au gagnant.

Les deux finalistes reçurent également chacun un souvenir du club de tennis des Employés Civils.

Les deux finalistes reçurent également chacun un souvenir du club de tennis des Employés Civils.

Les deux finalistes reçurent également chacun un souvenir du club de tennis des Employés Civils.

Les deux finalistes reçurent également chacun un souvenir du club de tennis des Employés Civils.

Les deux finalistes reçurent également chacun un souvenir du club de tennis des Employés Civils.

Les deux finalistes reçurent également chacun un souvenir du club de tennis des Employés Civils.

Les deux finalistes reçurent également chacun un souvenir du club de tennis des Employés Civils.

Les deux finalistes reçurent également chacun un souvenir du club de tennis des Employés Civils.

Les deux finalistes reçurent également chacun un souvenir du club de tennis des Employés Civils.

Les deux finalistes reçurent également chacun un souvenir du club de tennis des Employés Civils.

Les deux finalistes reçurent également chacun un souvenir du club de tennis des Employés Civils.

Les deux finalistes reçurent également chacun un souvenir du club de tennis des Employés Civils.

Les deux finalistes reçurent également chacun un souvenir du club de tennis des Employés Civils.

Les deux finalistes reçurent également chacun un souvenir du club de tennis des Employés Civils.

Les deux finalistes reçurent également chacun un souvenir du club de tennis des Employés Civils.

Les deux finalistes reçurent également chacun un souvenir du club de tennis des Employés Civils.

Les deux finalistes reçurent également chacun un souvenir du club de tennis des Employés Civils.

Les deux finalistes reçurent également chacun un souvenir du club de tennis des Employés Civils.

Les deux finalistes reçurent également chacun un souvenir du club de tennis des Employés Civils.

Les deux finalistes reçurent également chacun un souvenir du club de tennis des Employés Civils.

Les deux finalistes reçurent également chacun un souvenir du club de tennis des Employés Civils.

Les deux finalistes reçurent également chacun un souvenir du club de tennis des Employés Civils.

Les deux finalistes reçurent également chacun un souvenir du club de tennis des Employés Civils.

Les deux finalistes reçurent également chacun un souvenir du club de tennis des Employés Civils.

Les deux finalistes reçurent également chacun un souvenir du club de tennis des Employés Civils.

Les deux finalistes reçurent également chacun un souvenir du club de tennis des Employés Civils.

Les deux finalistes reçurent également chacun un souvenir du club de tennis des Employés Civils.

Les deux finalistes reçurent également chacun un souvenir du club de tennis des Employés Civils.

Les deux finalistes reçurent également chacun un souvenir du club de tennis des Employés Civils.

Les deux finalistes reçurent également chacun un souvenir du club de tennis des Employés Civils.

Les deux finalistes reçurent également chacun un souvenir du club de tennis des Employés Civils.

Le brillant joueur de tennis a défait, samedi, Marcel Langlois 6-3, 6-1 et 6-2 en finale du tournoi pour la coupe Rondeau

Un troisième championnat senior de Québec et district — Mme Charles Rondeau présente la coupe emblématique.

Dans la deuxième et troisième parties, après avoir égalisé le pointage à plusieurs reprises, Turgeon se montra encore très solide pour placer avec facilité ses coups à la volée et s'en emparer.

Le vent a pu considérablement nuire au jeu des finalistes, surtout à celui de Langlois, qui joue généralement une balle haute, surtout lorsqu'il doit se servir de son revers.

Jean-Paul n'eut aucune difficulté à retourner le service coupé de Marcel, si bien que, d'une façon générale, le champion lui plaça tellement bien la balle qu'il lui était impossible de la lui retourner.

Le coupé à beaucoup plus d'effet contre un joueur droitier.

Au cours des vingt-quatre parties jouées durant les trois jours, Turgeon réussit à blanchir son adversaire cinq fois tandis que Langlois y réussit à deux reprises.

Jean-Paul gagna dix parties sur son service et en perdit seulement deux.

En terminant la rencontre, Mme Charles Rondeau, épouse du donateur de la coupe, présente la coupe au gagnant.

Les deux finalistes reçurent également chacun un souvenir du club de tennis des Employés Civils.

Les deux finalistes reçurent également chacun un souvenir du club de tennis des Employés Civils.

Les deux finalistes reçurent également chacun un souvenir du club de tennis des Employés Civils.

Les deux finalistes reçurent également chacun un souvenir du club de tennis des Employés Civils.

Les deux finalistes reçurent également chacun un souvenir du club de tennis des Employés Civils.

Les deux finalistes reçurent également chacun un souvenir du club de tennis des Employés Civils.

Les deux finalistes reçurent également chacun un souvenir du club de tennis des Employés Civils.

Les deux finalistes reçurent également chacun un souvenir du club de tennis des Employés Civils.

Les deux finalistes reçurent également chacun un souvenir du club de tennis des Employés Civils.

Les deux finalistes reçurent également chacun un souvenir du club de tennis des Employés Civils.

Les deux finalistes reçurent également chacun un souvenir du club de tennis des Employés Civils.

Les deux finalistes reçurent également chacun un souvenir du club de tennis des Employés Civils.

Les deux finalistes reçurent également chacun un souvenir du club de tennis des Employés Civils.

Les deux finalistes reçurent également chacun un souvenir du club de tennis des Employés Civils.

Les deux finalistes reçurent également chacun un souvenir du club de tennis des Employés Civils.

Les deux finalistes reçurent également chacun un souvenir du club de tennis des Employés Civils.

Les deux finalistes reçurent également chacun un souvenir du club de tennis des Employés Civils.

Les deux finalistes reçurent également chacun un souvenir du club de tennis des Employés Civils.

Les deux finalistes reçurent également chacun un souvenir du club de tennis des Employés Civils.

Les deux finalistes reçurent également chacun un souvenir du club de tennis des Employés Civils.

Les deux finalistes reçurent également chacun un souvenir du club de tennis des Employés Civils.

Les deux finalistes reçurent également chacun un souvenir du club de tennis des Employés Civils.

Les deux finalistes reçurent également chacun un souvenir du club de tennis des Employés Civils.

Les deux finalistes reçurent également chacun un souvenir du club de tennis des Employés Civils.

Les deux finalistes reçurent également chacun un souvenir du club de tennis des Employés Civils.

Les deux finalistes reçurent également chacun un souvenir du club de tennis des Employés Civils.

Les deux finalistes reçurent également chacun un souvenir du club de tennis des Employés Civils.

Les deux finalistes reçurent également chacun un souvenir du club de tennis des Employés Civils.

Les deux finalistes reçurent également chacun un souvenir du club de tennis des Employés Civils.

Les deux finalistes reçurent également chacun un souvenir du club de tennis des Employés Civils.

Les deux finalistes reçurent également chacun un souvenir du club de tennis des Employés Civils.

BASEBALL

SAMEDI

Ligue Nationale — Cincinnati 2, Boston 4, Chicago 2, Philadelphia 3, Pittsburgh 5, New-York 4, St-Louis 6.

Ligue Américaine — Chicago 2, Washington 3, Cleveland 1, New-York 3, Detroit 1, Boston 9, St-Louis 3, Philadelphia 4.

Ligue Internationale — Baltimore 6, Toronto 7, Newark 14, Buffalo 6, Jersey City 3, Montreal 4, Syracuse 1, Rochester 7, Syracuse 4, Rochester 6.

Association Américaine — Milwaukee 11, Indianapolis 9, St-Louis 3, St-Paul 4, Minneapolis 5, Toledo 6, Louisville 14, Kansas City 7.

Ligue Nationale — Philadelphia 1, Cincinnati 2, Philadelphia 1, Cincinnati 1, New-York 1, Chicago 1, Syracuse 1, Buffalo 7, Baltimore 11, Rochester 12, Columbus 3, Rochester 10, Brooklyn 1, Pittsburgh 7.

Ligue Américaine — Toronto 3, Montreal 3, Toronto 4, Montreal 2, Syracuse 7, Buffalo 8, Syracuse 6, Buffalo 7, Baltimore 11, Rochester 12, Columbus 3, Rochester 10, Brooklyn 1, Pittsburgh 7.

Ligue Internationale — Toronto 3, Montreal 3, Toronto 4, Montreal 2, Syracuse 7, Buffalo 8, Syracuse 6, Buffalo 7, Baltimore 11, Rochester 12, Columbus 3, Rochester 10, Brooklyn 1, Pittsburgh 7.

Association Américaine — Milwaukee 11, Indianapolis 9, St-Louis 3, St-Paul 4, Minneapolis 5, Toledo 6, Louisville 14, Kansas City 7.

Ligue Nationale — New-York 4, Chicago 2, Philadelphia 3, Pittsburgh 5, New-York 4, St-Louis 6.

Ligue Américaine — Chicago 2, Washington 3, Cleveland 1, New-York 3, Detroit 1, Boston 9, St-Louis 3, Philadelphia 4.

Ligue Internationale — Baltimore 6, Toronto 7, Newark 14, Buffalo 6, Jersey City 3, Montreal 4, Syracuse 1, Rochester 7, Syracuse 4, Rochester 6.

Association Américaine — Milwaukee 11, Indianapolis 9, St-Louis 3, St-Paul 4, Minneapolis 5, Toledo 6, Louisville 14, Kansas City 7.

Ligue Nationale — Philadelphia 1, Cincinnati 2, Philadelphia 1, Cincinnati 1, New-York 1, Chicago 1, Syracuse 1, Buffalo 7, Baltimore 11, Rochester 12, Columbus 3, Rochester 10, Brooklyn 1, Pittsburgh 7.

Ligue Américaine — Toronto 3, Montreal 3, Toronto 4, Montreal 2, Syracuse 7, Buffalo 8, Syracuse 6, Buffalo 7, Baltimore 11, Rochester 12, Columbus 3, Rochester 10, Brooklyn 1, Pittsburgh 7.

Ligue Internationale — Toronto 3, Montreal 3, Toronto 4, Montreal 2, Syracuse 7, Buffalo 8, Syracuse 6, Buffalo 7, Baltimore 11, Rochester 12, Columbus 3, Rochester 10, Brooklyn 1, Pittsburgh 7.

Association Américaine — Milwaukee 11, Indianapolis 9, St-Louis 3, St-Paul 4, Minneapolis 5, Toledo 6, Louisville 14, Kansas City 7.

Ligue Nationale — New-York 4, Chicago 2, Philadelphia 3, Pittsburgh 5, New-York 4, St-Louis 6.

Ligue Américaine — Chicago 2, Washington 3, Cleveland 1, New-York 3, Detroit 1, Boston 9, St-Louis 3, Philadelphia 4.

Ligue Internationale — Baltimore 6, Toronto 7, Newark 14, Buffalo 6, Jersey City 3, Montreal 4, Syracuse 1, Rochester 7, Syracuse 4, Rochester 6.

Association Américaine — Milwaukee 11, Indianapolis 9, St-Louis 3, St-Paul 4, Minneapolis 5, Toledo 6, Louisville 14, Kansas City 7.

Ligue Nationale — Philadelphia 1, Cincinnati 2, Philadelphia 1, Cincinnati 1, New-York 1, Chicago 1, Syracuse 1, Buffalo 7, Baltimore 11, Rochester 12, Columbus 3, Rochester 10, Brooklyn 1, Pittsburgh 7.

Ligue Américaine — Toronto 3, Montreal 3, Toronto 4, Montreal 2, Syracuse 7, Buffalo 8, Syracuse 6, Buffalo 7, Baltimore 11, Rochester 12, Columbus 3, Rochester 10, Brooklyn 1, Pittsburgh 7.

Ligue Internationale — Toronto 3, Montreal 3, Toronto 4, Montreal 2, Syracuse 7, Buffalo 8, Syracuse 6, Buffalo 7, Baltimore 11, Rochester 12, Columbus 3, Rochester 10, Brooklyn 1, Pittsburgh 7.

Association Américaine — Milwaukee 11, Indianapolis 9, St-Louis 3, St-Paul 4, Minneapolis 5, Toledo 6, Louisville 14, Kansas City 7.

La course au championnat de la ligue senior bat son plein

Le circuit Damase Blais continuera ses éliminatoires ce soir, au stade Dillard-Des-Ormeaux, à St-Malo, à partir de 7 h 30 précises.

Pour la circonstance, on terminera les séries semi-finales commencent la semaine dernière.

En premier lieu, le T. Gignac Ltee rendra visite aux bijoutiers Paradis.

Actuellement, les bijoutiers mènent le bal par deux parties à zéro dans la série de trois parties de cinq.

On se demande si ce soir le Gignac réussira à s'emparer d'une partie, ce qui prolongera la série. Les bijou-

tiers sont bien déterminés à terminer la série en trois parties consécutives et ils se promettent bien de remporter la victoire ce soir.

En second lieu, l'Anglo Shipbuilding s'attaquera à l'Artillery Proof pour une cinquième fois dans la présente série.

Actuellement, les deux clubs sont deux parties à deux et la série doit se terminer ce soir.

On se demande qui remportera la victoire. L'Anglo possède un club capable de faire baisser pavillon aux Artilleurs qui paraissent craintifs devant cette formidable équipe d'Artillery Proof.

Les deux clubs se promettent bien de remporter la victoire ce soir, et la partie doit se gagner sur le terrain, c'est pourquoi les nombreux amateurs se rendront tôt au stade Dillard-Des-Ormeaux pour ne pas manquer la rencontre.

Voici le classement des clubs dans leur série respective :

Série "A" : B.J

Echos Mondains

LE MONDE OFFICIEL

L'ambassadeur du Chili au Canada et madame Eduardo Grove recevaient quelques invités à dîner, vendredi soir, à Ottawa.

Mercredi soir dernier, le comte et la comtesse Alfonso-P. Villa, de New-York, en villégiature au Manoir Richelieu, à la Pointe-au-Pic, ont reçu à dîner.

RECEPTIONS

M. Jean-C. Lallemant et l'exécutif de la Société des concerts symphoniques ont reçu, à cinq heures, samedi après-midi, au Ritz-Carlton, les membres du comité de la presse. M. Désiré Dufau était parmi les invités et adressa la parole.

MARIAGES

M. et madame Gaudiose Buteau annoncent le mariage de leur fille Gergette, avec M. Paul-Emile Tremblay Côté, fils adoptif de madame veuve Arthur Côté, de Rimouski. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le 23 août à 9 heures 30 dans la chapelle privée de l'église St-Jean-Baptiste, de Québec.

Madame Phyllis Hamel, de Roberval, annonce pour le 2 septembre, le mariage de sa fille Cécile avec M. Jean-B. Beaudet, de Charney. Pas de faire parts.

M. et madame Frédéric Capovilla ont l'honneur de faire part du mariage de leur fille Jeanne-d'Arc, avec M. Joseph Nadeau, fils de M. et madame Uldrick Leclerc, de Lauson. La bénédiction nuptiale leur sera donnée samedi matin, le 26 août, à 8 heures, en l'église de Lauson et il y aura ensuite réception au Manoir Shalens, à Lévis.

Ce matin, à neuf heures et trente, en l'église St-Jean-Baptiste d'Ottawa, M. l'abbé F.-X. Barrette, curé, a béni le mariage de Gabrielle, fille de M. et madame C.-O. Sénécal, décédée, avec M. Jacques Desautels, de Montréal, fils de M. J.-C. Desautels, décédé, et de madame Desautels, de Québec. L'église était décorée de fleurs de la saison et, pendant la messe, mademoiselle Renée de Bellefeuille, nièce de la mariée, a chanté "Pater Angelicus" de Cesar Franck et "Je vous salue Marie" de M. l'abbé J. Louis (France). La mariée, accompagnée de son frère, portait un costume de crêpe bleu marine et blanc. Son bouquet se composait de roses jaunes et de fougères. M. Adrien Desautels, de Québec, était le témoin à son frère. Après une réception intime à la demeure de M. et madame L. de Bellefeuille, les nouveaux époux partiront pour une croisière en Gaspésie. Pour voyager, madame Desautels porte un ensemble beige avec accessoires bruns. A leur retour, les nouveaux époux habiteront à Montréal.

Madame L.-A. Cannon est retournée à Ottawa, après un court séjour dans notre ville.

M. Adrien Desautels est actuellement à Ottawa, où il assistera ce matin au mariage Desautels-Sénécal.

Le docteur A. Landry a passé la fin de semaine à Notre-Dame-du-Portage.

Madame Maurice Gauvreau est de retour d'un voyage dans la métropole.

Mademoiselle Simone Delagrave a passé la fin de semaine au Lac Beauport, l'invitée de son frère et de sa belle-sœur, M. et madame André Delagrave.

DOCTEUR ANNE-MARIE COLIN
Ex-interne des hôpitaux de New-York.
Médecine — Gynécologie — Obstétrique
3815 De la Fabrique Tél.: 3-7365
Heures de bureau: 2 à 4 et 7 à 9 h.

Nouveau caractère pour votre budget de chapeaux d'automne

Laurette Dulac
257, ST-JOSEPH

Prix : de 2.95 à 14.50

Heures d'affaires des samedis d'août de 9 à 6 heures. Téléphone: 3-2844 Voisin du Cinéma de Paris

MELLEUR SAVOIR

Voilà ce qui fait du Chase & Sanborn le café préféré des Canadiens

Le café SAVOUREUX torréfié au Canada

CHASE & SANBORN COFFEE

Votre patron, Madame

par **Anne Adams**

No 4658

Voici un modèle de tablier que vous aimerez beaucoup pour votre petite et que vous n'aurez pas de difficulté à confectionner. Vous trouverez de plus dans le même patron le tablier lui-même combiné, avec le corsage. Le collet et les manches de façon à confectionner une jolie robe d'enfant.

Le patron se vend dans les grands magasins pour enfants de 2, 3, 4, 6, 8 et 10 ans. La taille 6 ans pour le tablier demande 1 7/8 vges de matière de 35 pces de largeur.

Adressez votre commande comme suit: **SERVICE DES PATRONS LE SOLEIL** QUEBEC, P. Q.

Ecrire lisiblement votre nom et votre adresse et mentionner correctement le numéro du patron ainsi que la grandeur, s'il y a lieu. Ne pas demander des mesures autres que celles spécifiées.

Le prix de ce patron est de 25c. Seuls les bons de poste ou les chèques PAYABLES AU PAIR & Québec seront acceptés. Ne pas envoyer de monnaie ou de timbres-poste. Les patrons offerts par notre journal ne sont pas échangeables et ne sont pas en vente à nos bureaux. Ils sont habituellement livrés dans un intervalle de 15 à 20 jours.

N.-B. — Les instructions servies avec ces patrons fabriqués par une maison anglaise ne sont fournies qu'en anglais.



NOCES DE "CORAIL" DE M. ET MME ALPHONSE ROBOTAILE : Le 9 juillet dernier, à l'hôtel Saint-Roch, se réunissaient les parents et amis de M. et Mme ALPHONSE ROBOTAILE.

TAILLE, pour célébrer leur 35e anniversaire de mariage. Après que les jubilaires eurent reçu leurs cadeaux il y eut un programme de chant et de danse et un goûter fut servi. Tous se séparèrent à une

heure assez avancée de la nuit en emportant le meilleur souvenir de cette soirée intime. Aux jubilaires, nos sincères félicitations.

Coupe restreinte d'arbres de Noël

Ottawa, 21. (P.C.) — La coupe des arbres de Noël sera restreinte cette année par le fait que l'on a dû transporter et bien des maisons ne seront pas aussi bien décorées à l'extérieur ainsi qu'à l'intérieur par ces jolis arbres à l'occasion de Noël.

C'est la nouvelle qui est sortie des départements du Transports, du Travail et des Munitions et de la Commission des prix. Tous du même accord, ils ont dit que les développements récents exerçaient une forte pression sur les chemins de fer qui l'on a défendu de transporter des arbres de Noël dans des wagons ouverts ou fermés propres au transport du grain et à une multitude d'autres nécessités.

Les directeurs du Service Selectif ont été avisés de refuser les permis de travail pour la coupe des arbres et de ne pas émettre de permis spéciaux aux camionneurs pour les transports des arbres.

On ne défend pas aux fermiers indigènes de transporter des arbres de Noël, mais le contrôleur du bois, A. H. Williams, invite tous les fermiers à produire du bois de chauffage, car cela est possible parce que tous les dépôts de bois de chauffage sont bien au-dessous de la moyenne et les combustibles sont un "problème national".

Madame Jules Neron et son jeune fils, Pierre, sont de retour à Loretteville, après un séjour de deux mois à Arvida.

Mademoiselle Adrienne Dussault, qui a passé quelque temps au Lac St-Joseph, est retournée dans la métropole.

Mademoiselle Gertrude Perron fait présentement une croisière au Saguenay.

M. et madame Roy Malouin, de Montréal, ont fait un séjour à la Malbaie.

Mesdemoiselles Gisèle et Mariette Thibault, ainsi que mademoiselle Carmen Allaire, sont retournées à Montréal, après avoir séjourné quelque temps au Lac St-Joseph.

Mademoiselle L.-N. Lavoie, de la Rivière-du-Loup, est présentement à Québec.

Mesdemoiselles Marielle Parrot et Pauline Savard, de la Rivière-du-Loup, sont de passage en notre ville.

M. Edouard Bélique est retourné à New-York, après avoir passé une semaine dans la métropole, chez ses parents, M. et madame Fred-A. Bélique.

M. et madame Charles Taschereau et leur fils, Michel, de Montréal, sont de retour d'une villégiature à la Pointe de la Rivière-du-Loup pendant laquelle ils furent les invités de l'honorable et de madame L.-Alexandre Taschereau.

M. Guy Ducharme, de Montréal, a fait un court séjour à la Pointe-au-Pic, dernièrement.

Madame Louis Morin, de Saint-Joseph de Beauce, et ses filles Denise, Hélène et Pauls, sont parties samedi, pour une croisière au Saguenay.

Amicale des Ursulines

La réunion annuelle des Amicalistes aura lieu jeudi, le 24 août, à 8 heures p.m. au Monastère des Ursulines. Toutes les amicalistes sont cordialement invitées. Si parmi elles, il s'en trouvait qui n'auraient pas reçu leur carte d'admission, elles sont priées de s'adresser à la trésorière de l'Amicale, mademoiselle Jeanne Pelletier, 5, rue du Parloir, en lui faisant parvenir leur souscription, qui est de \$1.00.

La secrétaire.

ST-EDOUARD, Lotb.

(De notre correspondant)

Rapatriement

Le 2 juin dernier fut baptisé Marie Denise, fille de M. et Mme Girard Blanchet, (Beatrice Castonguay). Parrain et marraine: M. et Mme Fernand Castonguay, oncle et tante de l'enfant.

Le 3 juin, Joseph Lévy-Gauthier, enfant de M. et Mme Joseph Lévy (Irene Rivest), parrain et marraine: M. et Mme Joseph Richard, grands-parents de l'enfant.

Le 6 juin, Jos. Arélin Yvon, enfant de M. et Mme Alfred Bergeron (Annette St-Onge), parrain et marraine: M. et Mme Cyrille St-Onge, oncle et tante de l'enfant.

Le 21 juin, Joseph Denis Béjanc, enfant de M. et Mme Emilie Leclerc, parrain et marraine: M. et Mme Orlas Charland, oncle et tante de l'enfant.

Le 30 juin, Joseph Paul André, enfant de M. et Mme Henri Pilote (Guzonne Huet), parrain et marraine: M. et Mme Amable Guimond, oncle et tante de l'enfant.

Le 5 juillet, Marie Jacqueline Micheline, Jeanne d'Arc, enfant de M. et Mme Jean-Marie Brown (Jeanne d'Arc Trépanier), parrain et marraine: M. et Mme Victor Huet, oncle et tante de l'enfant.

Le 9 juillet, Marie Diane Alice Micheline, enfant de M. et Mme Omer Blais (Jeanette Beaudet), parrain et marraine: M. et Mme Blais, oncle et tante de l'enfant.

Le 10 juillet, Marie Béatrice Diane, enfant de M. et Mme Henri Pilote (Guzonne Huet), parrain et marraine: M. et Mme Amable Guimond, oncle et tante de l'enfant.

Le 11 juillet, Marie-Anne Idée, enfant de M. et Mme Pierre-Edouard Colombe (Idée Demers), parrain et marraine: M. et Mme Demers, oncle et tante de l'enfant.

Le 12 juillet, Marie Béatrice, enfant de M. et Mme C. Hamel (Géline Blais), parrain et marraine: M. et Mme Emilie Ha-

Popularité d'un terrain de jeux

Ste-Anne de la Pocatière. (DNC) — Le terrain de jeux de la ville de Rivière-du-Loup ouvert récemment aux enfants qui fréquentent les écoles jouit d'une popularité encourageante. En effet, la semaine dernière, on enregistra une moyenne de 500 enfants à chaque jour. Les garçons sont admis tous les jours et les fillettes toutes les après-midi, sous la surveillance de prêtres et de gardiennes bénévoles.

Des délégués de Halifax

Halifax, 21. (P.C.) Une délégation représentant les employés des Halifax Shipyards Limited est partie d'Halifax pour Ottawa hier, afin de conférer avec le gouvernement fédéral sur la grève des employés de ces chantiers maritimes qui dure depuis 23 jours.

La délégation doit s'arrêter à Montréal pour participer à une réunion massive des employés des chantiers maritimes de la métropole, ce soir. A Ottawa, la délégation sera rejointe, au cours de la semaine, par une vingtaine de représentants d'autres unions de la Nouvelle-Ecosse.

Pendant ce temps, on a déclaré officiellement à Halifax que la Gendarmerie royale n'accompagnera aucun homme qui tenterait de briser les lignes des grévistes aux chantiers maritimes. Une rumeur à l'effet que des hommes essaieraient de briser les lignes unionnistes en se faisant accompagner d'agents de la Gendarmerie avait été rapportée vendredi, à une réunion de l'Union industrielle des ouvriers en construction maritime (Congrès Canadien du Travail) à Dartmouth, de l'autre côté du port d'Halifax.

Accusés d'avoir allumés des incendies

Hampton, N.-B., 21. (P.C.) Deux hommes ont comparu samedi devant le magistrat A.-J. Kelly sous l'accusation d'avoir allumés des incendies dans la campagne, à Coudy, comté de Queens, et à Kierstead Mountain et Plumswep, comté de King.

Les accusés, Wilfred Sullivan, chauffeur de taxi de Fredericton, et Gerald Gill, de North Devon, ont été arrêtés vendredi dernier quand des feux ont éclaté aux trois endroits mentionnés. La cause des incendies a été remise à jeudi prochain.

Six mois de prison à un parjure

St-Joseph de Beauce. (DNC) — Un jeune homme de St-Prospère, accusé de s'être parjuré au cours d'un procès de la Commission des loyers vs Euclide Huard, en mai dernier, a comparu devant M. le juge Léon Cliche et a été condamné à l'accusation d'avoir affirmé par serment des paroles qui savaient être fausses. Parce que dites dans le but de tromper la Cour et le magistrat qui instruisait le procès, ces paroles frauduleuses du prévenu ont valu à leur auteur d'écopier une sentence de six mois de prison.

Recomptage ajourné

St-Joseph de Beauce. (DNC) — Le président de l'élection pour le comté de Beauce a ajourné le recomptage des votes de l'élection du 8 août au 21, soit à aujourd'hui même. Il a pris cette décision afin de retracer certains rapports qui ne lui étaient pas encore parvenus lundi dernier. Entre temps, les boîtes du scrutin ont été déposées dans la voûte du Palais de Justice de St-Joseph, où elles sont à l'abri de toute indiscretion qui pourrait être éventuellement commise.

Téléphone: 2-1060

DENTISTE

Dr J.-E. LaForest

Chirurgien-Dentiste

76, rue ST-JOSEPH. Québec

Les avis de naissances, mariages, fiançailles, quelle que soit la formule, publiés dans les "Echos mondains" coûtent \$1.50 l'insertion.

Toute commande devra être accompagnée de ce montant.

Le Courrier de Pascale France

D'UNE AMOUREUSE D'UN BLOND. — Je n'ai pas le droit de vous donner d'adresse dans ces colonnes, mais consultez les annonces qui paraissent surtout le samedi dans tous les journaux et vous verrez des produits qui amélioreront la poitrine. Il n'est pas exact de dire que si vous cessez l'emploi de ces remèdes, votre poitrine redeviendra comme elle était avant le traitement. Adoptez donc un produit et soyez persévérante et régulière en vous en servant. J'ai plus confiance aux pilules qu'aux onguents.

D.—J'ai 18 ans et je suis découragé car je perds mes cheveux et si cela continue, je serai chauve dans quelques années. Que me conseillez-vous — UN FIDÈLE LECTEUR.

R.—A moins que cette calvitie soit héréditaire et dans ce cas, il est plus difficile de la combattre, vous pourriez faire quelque chose pour améliorer votre cuir chevelu en employant régulièrement le tonique Snogo, dont on dit beaucoup de bien, ou le tonique à la moelle de bœuf dont voici la recette: faites fondre un bain-marie une once de moelle et incorporez-y une cuillerée de pétrole (huile de charbon) et autant d'alcool à friction. Battez en crème, mettez dans des pots bien bouchés; frictionnez une ou deux fois le cuir chevelu (par semaine). Convient surtout aux cheveux secs. Aussi ne mouillez jamais vos cheveux en les peignant. Si vous le pouvez, consultez un spécialiste du cuir chevelu. Il vous donnera peut-être quelque vitamine nouvelle et merveilleuse qui éloignera le spectre de la calvitie au moins pour une trentaine d'années!

D.—Auriez-vous l'obligeance de me conseiller quelques exercices pour diminuer le ventre et les hanches. Aussi ceux qui développent la poitrine.

2.—J'ai un lot de beaux livres à revendre; où m'adresser? Ce sont des livres de psychologie. — LEVI-SIENNE

R.—Exercices pour diminuer la taille et l'abdomen: mettez-vous droite sur vos pieds; étendez les bras dans toute leur longueur; inclinez-vous à droite, puis à gauche, puis en avant, puis en arrière. Répétez dix fois. Debout, étendez les bras bien droits de ne tourner que le buste; inclinez-vous à droite, puis à gauche, puis en avant, puis en arrière. Répétez dix fois. Étendez-vous de toute votre longueur sur un pouf, les bras étendus aussi en avant. Alors, asseyez-vous, sans que vos pieds cessent de toucher le sol. Répétez 10 fois. Le

matin en vous levant tirez un paquet de cartes à jouer sur le plancher et ramassez-les ensuite une par une sans plier les genoux. Autre exercice: Debout, les jambes et les bras écartés, pliez la taille à gauche, aussi bas que vous pouvez, puis à droite (10 fois).

Pour les hanches: 1.—Debout, talons joints, pointes de pieds ouvertes. Elever la jambe en avant à l'horizontal, et la baisser, jusqu'à la position initiale, lentement. Même temps pour monter que pour descendre 10 fois avec chaque jambe.

2.—Même position. Même temps. Elever la jambe latéralement, le genou fermé, (tourné vers le sol), 10 fois.

3.—Même position. Même temps. Elever la jambe en arrière, sans pencher le buste en avant. 10 fois avec chaque jambe.

Mêmes mouvements avec élan. Même position initiale que pour les quatre mouvements précédents. Jambe d'appui toujours tendue.

1.—Lancer vivement la jambe en avant, jarret tendu et plus haut que l'horizontal; la laisser retomber. Le pied glisse sur le sol et la jambe dépose en arrière la jambe d'appui; puis relâcher en avant, etc.

2.—Le même, latéralement. Au retour en bas, la jambe croise devant la jambe d'appui.

3.—Le même, en arrière. Au retour la jambe dépose en avant la jambe d'appui. Au début, on peut se tenir d'une main au dossier d'une chaise par exemple, si on manque d'équilibre.

Pour la poitrine, le serait préférable de suivre un des traitements internes annoncés dans les journaux, car il est assez difficile de mener de front l'amincissement des hanches et du ventre et le développement de la poitrine.

4.—Consultez les petites annonces à la rubrique Livres ou Romans et vous verrez des adresses d'acheteurs de livres de seconde main. Vous pouvez aussi y insérer une annonce vous-même pour offrir ces livres en vente.

PASCALE FRANCE

Vous femmes qui souffrez de BOUFFEES de CHALEUR suivies de SENSATIONS de FRISSON

pendant les années de 38 à 52!

Si — comme tant de femmes de 38 à 52 ans — vous souffrez de bouffées de chaleur, sensations de faiblesse, fatigue, nervosité, irritabilité, léger écartard parfois, tout cela dû à la période fonctionnelle du retour d'âge particulier aux femmes — essayez le Composé Végétal de Lydia-E. Pinkham pour soulager ces symptômes.

Le Composé Pinkham est l'un des remèdes les plus connus que vous puissiez acheter à cette fin. Vous avez là un produit qui aide la nature à se débarrasser de ces symptômes.

Des milliers et des milliers disent le bien qu'il leur fait. Suivez les instructions de l'étiquette. Le Composé Pinkham vaut un essai.

COMPOSE VEGETAL de Lydia-E. Pinkham

ture et c'est le genre pratique à acheter!

Des milliers et des milliers disent le bien qu'il leur fait. Suivez les instructions de l'étiquette. Le Composé Pinkham vaut un essai.

COMPOSE VEGETAL de Lydia-E. Pinkham

La Porte Ouverte..

L'ÉTÉ semble toujours être, dans notre pays, une saison d'intimité. Tout le long de la rue, les portes des maisons sont ouvertes et semblent vous inviter à rentrer à l'intérieur.

Il en est de même au Magasin de Bonbons Laura Secord de votre quartier. La porte d'entrée est grande ouverte et l'odeur appétissante des bonbons frais vous chatouille les narines quand vous passez.

Nous considérons la porte ouverte comme une main tendue qui vous accueille — une invitation à entrer constater la qualité et la fraîcheur des Bonbons Laura Secord — la promesse de meilleurs jours à venir où nous pourrions dire de nouveau "Voici votre boîte de bonbons assortis."

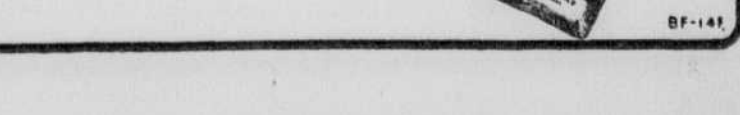
MAGASINS DE BONBONS

Laura Secord

One Time When There Were CANDIES

Les avis de naissances, mariages, fiançailles, quelle que soit la formule, publiés dans les "Echos mondains" coûtent \$1.50 l'insertion.

Toute commande devra être accompagnée de ce montant.



Emile Brousseau **A vendre**

IMMUBLES - ASSURANCES
SACREMENT: Côte de Sillery, 57688
maison, 8 chambres plus bain, mo-
LERY: Petite maison seule 6 cham-
bres, beau type, très moderne.
AVENTE: Pres du Pont, maison 6 lo-
gements, 5 chambres, revenus nets 10%,
à 200 m du centre-ville.
RUE ST-GERMAIN: Maison 6
chambres, 4-6 chambres, très propre, bon
terrain.
ST-JOACHIM: Maison 4 logements,
très belle, grande cour, pas de reste
terrain.

TERRE DE 28 ARPENTS
à vendre, situ. à 10 km de Beauport
à 80 sur l'Av. Marguerite.
demande maison dans la zone.
à vendre à vil prix.
Immubles et assurances, St-
Tel.: 2-8060. M.H.

A vendre

RUE ST-URSULE: Maison
très beau pou, convertis-
sable en 2 étages.
RUE ST-MARGUERITE, 5
chambres, 2-3 étages.
RUE AVENTE COIN SEN

[illegible][illegible]

5 Bourlambaque
EVENUS, 4 pièces, plus chambre bain.
 S'adresser **R. DROLET**, tel. 4-17-17.
COI-80R-792380

MAISONS DEMANDEES
CHETIFER SERIEUX demande maison de
 6 pièces de 13 à 20 pièces, dans la zone
 haute de la ville. **HLO-81R-729566**
SOLEIL

MAISONS DE CAMPAGNE
A VENDRE
L'ANCIENNE-LORETTE, 5 milles Qué-
 route nationale, résidence d'été. 7
 parterres, eau, électricité, chauffage, 4
 cuisines, piscine, ténis. **TE-4563; 307**
 les lieux. **HLO-82R-729151**

MALADIES
TRAITEMENT SPECIAL par correspon-
 dance. Maladies sexuelles chez l'homme
 la femme, régresser, décolorer, écoule-
 ments, indolence, gonorrhée, infla-
 mance, prostate. **Dr J-A COTE**, 6834
 Avenue de la Paix, 1000-1001

Etoile de
EPINGLETTE ROILE en en-
 perdus, 1000-1001, 1002, 1003, 1004
 ou rue St-Jean jusqu'à B
 merce ou dans la maison
 ci-dessus. Remplacement
 ou 1-3272. **MAISON**

PENSIONS D
MANOIR VILLAGE — NO
 prive, nourriture, service
 belle vue du fleuve, com-
 plice. **RENE LANGLOIS**, tel. 4-17-17

PERSONNEL
LES TABLETTS "Slender"
 Traitement de deux semaines
 semaine \$100. **AUX PHARMACIES**
 13-SS80-PO

SILHOUETTE svelte
 blanches Prescription To-
 caces, Sans drogues n
 tention, 1000-1001

[illegible]

TRANSFERTS LICENCE - Emballe depuis 1950, 1951, 1952, 1953, 1954, 1955, 1956, 1957, 1958, 1959, 1960, 1961, 1962, 1963, 1964, 1965, 1966, 1967, 1968, 1969, 1970, 1971, 1972, 1973, 1974, 1975, 1976, 1977, 1978, 1979, 1980, 1981, 1982, 1983, 1984, 1985, 1986, 1987, 1988, 1989, 1990, 1991, 1992, 1993, 1994, 1995, 1996, 1997, 1998, 1999, 2000, 2001, 2002, 2003, 2004, 2005, 2006, 2007, 2008, 2009, 2010, 2011, 2012, 2013, 2014, 2015, 2016, 2017, 2018, 2019, 2020, 2021, 2022, 2023, 2024, 2025, 2026, 2027, 2028, 2029, 2030, 2031, 2032, 2033, 2034, 2035, 2036, 2037, 2038, 2039, 2040, 2041, 2042, 2043, 2044, 2045, 2046, 2047, 2048, 2049, 2050, 2051, 2052, 2053, 2054, 2055, 2056, 2057, 2058, 2059, 2060, 2061, 2062, 2063, 2064, 2065, 2066, 2067, 2068, 2069, 2070, 2071, 2072, 2073, 2074, 2075, 2076, 2077, 2078, 2079, 2080, 2081, 2082, 2083, 2084, 2085, 2086, 2087, 2088, 2089, 2090, 2091, 2092, 2093, 2094, 2095, 2096, 2097, 2098, 2099, 2100, 2101, 2102, 2103, 2104, 2105, 2106, 2107, 2108, 2109, 2110, 2111, 2112, 2113, 2114, 2115, 2116, 2117, 2118, 2119, 2120, 2121, 2122, 2123, 2124, 2125, 2126, 2127, 2128, 2129, 2130, 2131, 2132, 2133, 2134, 2135, 2136, 2137, 2138, 2139, 2140, 2141, 2142, 2143, 2144, 2145, 2146, 2147, 2148, 2149, 2150, 2151, 2152, 2153, 2154, 2155, 2156, 2157, 2158, 2159, 2160, 2161, 2162, 2163, 2164, 2165, 2166, 2167, 2168, 2169, 2170, 2171, 2172, 2173, 2174, 2175, 2176, 2177, 2178, 2179, 2180, 2181, 2182, 2183, 2184, 2185, 2186, 2187, 2188, 2189, 2190, 2191, 2192, 2193, 2194, 2195, 2196, 2197, 2198, 2199, 2200, 2201, 2202, 2203, 2204, 2205, 2206, 2207, 2208, 2209, 2210, 2211, 2212, 2213, 2214, 2215, 2216, 2217, 2218, 2219, 2220, 2221, 2222, 2223, 2224, 2225, 2226, 2227, 2228, 2229, 2230, 2231, 2232, 2233, 2234, 2235, 2236, 2237, 2238, 2239, 2240, 2241, 2242, 2243, 2244, 2245, 2246, 2247, 2248, 2249, 2250, 2251, 2252, 2253, 2254, 2255, 2256, 2257, 2258, 2259, 2260, 2261, 2262, 2263, 2264, 2265, 2266, 2267, 2268, 2269, 2270, 2271, 2272, 2273, 2274, 2275, 2276, 2277, 2278, 2279, 2280, 2281, 2282, 2283, 2284, 2285, 2286, 2287, 2288, 2289, 2290, 2291, 2292, 2293, 2294, 2295, 2296, 2297, 2298, 2299, 2300, 2301, 2302, 2303, 2304, 2305, 2306, 2307, 2308, 2309, 2310, 2311, 2312, 2313, 2314, 2315, 2316, 2317, 2318, 2319, 2320, 2321, 2322, 2323, 2324, 2325, 2326, 2327, 2328, 2329, 2330, 2331, 2332, 2333, 2334, 2335, 2336, 2337, 2338, 2339, 2340, 2341, 2342, 2343, 2344, 2345, 2346, 2347, 2348, 2349, 2350, 2351, 2352, 2353, 2354, 2355, 2356, 2357, 2358, 2359, 2360, 2361, 2362, 2363, 2364, 2365, 2366, 2367, 2368, 2369, 2370, 2371, 2372, 2373, 2374, 2375, 2376, 2377, 2378, 2379, 2380, 2381, 2382, 2383, 2384, 2385, 2386, 2387, 2388, 2389, 2390, 2391, 2392, 2393, 2394, 2395, 2396, 2397, 2398, 2399, 2400, 2401, 2402, 2403, 2404, 2405, 2406, 2407, 2408, 2409, 2410, 2411, 2412, 2413, 2414, 2415, 2416, 2417, 2418, 2419, 2420, 2421, 2422, 2423, 2424, 2425, 2426, 2427, 2428, 2429, 2430, 2431, 2432, 2433, 2434, 2435, 2436, 2437, 2438, 2439, 2440, 2441, 2442, 2443, 2444, 2445, 2446, 2447, 2448, 2449, 2450, 2451, 2452, 2453, 2454, 2455, 2456, 2457, 2458, 2459, 2460, 2461, 2462, 2463, 2464, 2465, 2466, 2467, 2468, 2469, 2470, 2471, 2472, 2473, 2474, 2475, 2476, 2477, 2478, 2479, 2480, 2481, 2482, 2483, 2484, 2485, 2486, 2487, 2488, 2489, 2490, 2491, 2492, 2493, 2494, 2495, 2496, 2497, 2498, 2499, 2500, 2501, 2502, 2503, 2504, 2505, 2506, 2507, 2508, 2509, 2510, 2511, 2512, 2513, 2514, 2515, 2516, 2517, 2518, 2519, 2520, 2521, 2522, 2523, 2524, 2525, 2526, 2527, 2528, 2529, 2530, 2531, 2532, 2533, 2534, 2535, 2536, 2537, 2538, 2539, 2540, 2541, 2542, 2543, 2544, 2545, 2546, 2547, 2548, 2549, 2550, 2551, 2552, 2553, 2554, 2555, 2556, 2557, 2558, 2559, 2560, 2561, 2562, 2563, 2564, 2565, 2566, 2567, 2568, 2569, 2570, 2571, 2572, 2573, 2574, 2575, 2576, 2577, 2578, 2579, 2580, 2581, 2582, 2583, 2584, 2585, 2586, 2587, 2588, 2589, 2590, 2591, 2592, 2593, 2594, 2595, 2596, 2597, 2598, 2599, 2600, 2601, 2602, 2603, 2604, 2605, 2606, 2607, 2608, 2609, 2610, 2611, 2612, 2613, 2614, 2615, 2616, 2617, 2618, 2619, 2620, 2621, 2622, 2623, 2624, 2625, 2626, 2627, 2628, 2629

[illegible]

ET DES POCHES de toutes sortes, gues-
se, fer, métaux, etc. Pavons plus haut
D. ASSHI, CO. ENRG, 35 DE LA
NE, tel.: 4-1321. HLG-6037-790312

(Suite à la page 11,

Si subtile !

Par McEvoy et S

Où, où ! Elle le fait avec
deux mains mais c'est en es-
santant... c'est Fred qui ne
s'en aperçoit pas.

Qu'est-ce
qu'elle
fait ?

C'est qu'elle
est en train
de faire pas
si subtilement
qu'elle



5 FORD COACH 1935, licence 1944, bon
pneus à vendre ou à échanger. 25 DE LA
7 COUBONNE. Tél.: 5114.. LI-12H-T91330
1 FORD COACH 1935, licence 1944, bons
pneus, à vendre ou échanger. 25 DE LA
COUBONNE, tél.: 5114. EI-12H-T91451
TERRAPLANE 5 passagers 1935 en bon
état. Licence 44 s. vendre ou échanger.

S'adresser 25 DE LA COURONNE, tél.: 5114. EI-12H-791450

PACKARD sedan 6 cyl. 1937, licence 40 bons pneus, à vendre ou échanger. S'adresser 25 DE LA COURONNE, tél.: 5114. NI-12H-92018

PONTIAC 1932, sedan très propre, bien chaussé, à vendre. S'adresser 25 DE LA COURONNE, tél.: 5114. NI-12H-92018

SAMSON, un mille en bas du terminus, tramways, Lauzon. HAO-12-723105

BUICK 1937, roadmaster sedan convertible, à vendre ou échanger. Prix en bas du plafond. S'adresser 64 BELVEDERE, app. 1. NI-12H-92018

4 ou 112½ D'AILGUILON, tél.: 3-5732 ou
2-7673. HCO-12-721219

HUPMOBILE SEDAN 36, très propre, belle
peinture, bons pneus 6 llrs, bas mileage.
Réparé et n'a fait que 4.000 depuis. Clutch
neuve, brakes ok, distributeur, muffleur
et carburateur spécial Plafonné à 783.00
avec licence Prix \$700.00 comptant ou
meilleure offre. TEL.: 2-1125.
HCO-12-722117

PLYMOUTH 38, licence 44, chaussé à

neur, moteur en bon ordre. En très bonne condition 74 STE-JULIE.
HMO-12R-T92574

FORD 1937 à vendre. S'adresser 153, 66 AVENUE, Limoulu, de 6 à 8 hres.
HMO-12-T92892

CHRYSLER 1929, petit 6 cylindres coach, en bon ordre, bien chaussé, bon marché. S'adresser 120 ST-PATRICE.
HMO-12R-T92852

FORD CONVERTIBLE 1937, 4 portes, bon

pneus, chaudière, très bonne condition.
 licence 1944 à vendre cause transfert.
 Jour. tél 4-4487; soir, tél. 3-0041. **M. RAY**
MOND. **HHO-12 T92534**
PETIT PACKARD c cyl. sedan, modèle 38-
 39, en bon ordre, très propre, radio. Prix
 plafond \$1170. S'adresser **102 LA SALLE**.
HAO-12 T92666
NASH A VENDRE, modèle 29, en parfait
 ordre, bon moteur, 5 bons pneus \$175 00.
 S'adresser à **380A ST-JOSEPH LAUZON**.

FORD SUPER DE LUXE 1941, sedan 4
portes, en parfait ordre. A vendre ou
échanger pour modèle Coupe Opéra, en
bonne condition. CAPITOL PRODUCTS,
CO., 38 COTE LA MONTAGNE, Québec.
HAO-12—T92680

chène, Henri Drouin, Jos Nadeau, Laurent Boiras, Maurice Pépin, Fernand Boisaue, Maurice Plaisance, Moïse Huot.

Il laisse aussi pour pleurer sa petite, outre sa mère, Mme Louis Bouchard, née Adéline Giroux, ses sœurs, Mmes Adélaïde Gauvin (Simonne), Rosaire Laplante (Yvette), et Mlle Rita Bouchard; sa belle-sœur, Mme Marcel Bouchard (Lucienne Gagnon), ses nièces, Mmes Nicole et Lise Laplante, ainsi que de nombreux parents.

A la suite des mémoires de la famille nous remarquons MM. P.-G. Giguère, G. Giroux, Frère Désiré, W. Charest, J. Faucher, D. Lagucoux, A. Deguise, G. Cloutier, F. Drouin, F. Gamache, F. Vallières, G. Drouin, G. Mercier, L. Fortin, R. Gauvin, G. Deschêne, A. Vézina, A. Grenier, R. Pigeau, R. Pigeau, R. Lafleur, G. Côté, L. Bernier, Y. Gagnon et nombre d'autres.

L'inhumation eut lieu au cimetière St-Charles.

La Cie Hubert Moisan avait la direction

des funérailles.

AU CANADA : — Jalousement retenu jusqu'ici sur la liste des armes secrètes, le "Sexton" est un canon de 25 à auto-propulsion sur chenilles dont la production au Canada vient d'être révélée par l'hon.

C.-D. Howe, ministre des munitions et approvisionnements. Ce canon, manufacturé depuis longtemps à Sorel, P.Q., est maintenant monté sur un formidable affût, construit à Montréal, et qui est en réalité un char blindé spécialement adopté à cette fin. Le Canada qui a créé ses propres munitions, est en mesure de les utiliser.

et engin et qui est seul à le construire, en a déjà fabriqués en nombre suffisant pour satisfaire aux besoins de l'Armée canadienne qui s'en sert à bon escient dans les campagnes de France. On voit, dans la photo du haut quelques-uns des canons motorisés, et dans celle du bas, la mise en place du canon sur un

La peine de mort

en mai 1941, a été condamné à mort par une cour martiale, et pendu hier.

Lundi, 21 août 1944

1" 273

chose pour vous, Madame
et pourrai aller et venir à
un mot à votre amie et la

de Mary Bird croisa le mien
leur de frayeur que tout à
onc les véritables intentions
n'aidait vraiment ou était-ce

qu'il était-elle vraiment ? La
ne jamais nous trahir nous
l'agent provocateur des Al-
tait peut-être que pure in-
er la présence de sa mère
t ? La méfiance et la pitié
de plus en plus perplexes. Ce-

J'ai dit la vérité au Dr

trouve".

ance en moi", répondit Marthe avec découragement. "Je n'avais espéré que vous comiez confiance."

avec vous, Marthe", lui dis-

en vous, mais je vous crois.
maîtresse de vos actes, vous
s dirais donc rien si je sa-
currence, je ne sais rien".
echement. "Je devrais vous
je m'empêcher de faire une

on appui, j'aurais sans doute
eu des représailles dont ma

-Le Daily Mirror écrit que les Alliés ont commis une bêtise

(Suite de la page 9)
Q. G. Plus tard, l'article semblait arriver en Angleterre de Washington, mais le G. Q. G. s'en tint à sa détermination.
"Nous ne savons pas ce qu'il y a derrière cette confuse alternance d'affirmation et de contradiction officielles, mais nous savons déjà que depuis le début de la guerre, beaucoup de bêtises ont été causées par l'émission, dans divers quartiers généraux, de fausses déclarations et de directives mal avisées."

"Lorsqu'un contrôle militaire si important que le grand quartier général commet de semblables bêtises, il devient évident que quelque chose va très mal, quelque chose qui ne peut qu'avoir un effet adverse sur l'harmonie de la coopération anglo-américaine dans la bataille."
"En général, la transmission des nouvelles de guerre a été faite en amateur, de façon inconsistante et confuse. Un jour l'optimisme officiel éclate; le lendemain, quelqu'un 'baisse la pédale' prudemment. Il est temps que l'on en vienne à quelque chose d'efficace dans ce domaine vital. Et pendant ce temps, c'est Montgomery qui souffre le plus de cette dernière exhibition de l'inéptie officielle. Quand lui fera-t-on des excuses?"

-Les patriotes français ont occupé la ville de Toulouse

(Suite de la page 9)
France, depuis l'Atlantique jusqu'à la Méditerranée. Les troupes allemandes qu'il y avait sur la frontière franco-espagnole ont été retirées vers le nord et les patriotes français ont nommé de nouveaux administrateurs civils.

Une dépêche d'Irún (Espagne) dit que les derniers soldats allemands à Hendaye, ville française voisine d'Irún, sont partis et que seuls les douaniers français réguliers gardent maintenant la frontière.
(Radio-Brazzaville a dit hier que la ville de Vichy était aux mains du maquis et que les agents de la Gestapo avaient évacué Vichy et Paris pour aller se réfugier à Nancy.)

LAVAL A BELFORT

Une dépêche de la frontière franco-suisse dit que Pierre Laval et d'autres personnages officiels du gouvernement de Vichy sont arrivés à Belfort, ville qui est la fois la plus de la Suisse et de l'Allemagne, et que Laval s'est installé dans un château à 10 milles de Belfort.

Un mystère complet entoure le maréchal Pétain. Une dépêche parue dans le "Daily Mail" de Londres dit qu'il est apparemment encore à Vichy et qu'il attend au pavillon de Sévigné pour remettre ses pouvoirs à ceux qui seront appelés à représenter la France nouvelle. Radio-Ankara a dit que Pétain était attendu à Belfort.

Dewey veut la fin des restrictions

Albany, N.-Y., 21. (P.A.) — "Assurons-nous que, lors de la prochaine fête du Travail, il y aura une fin des restrictions qui ont été imposées au travail en temps de guerre", a déclaré le gouverneur de l'état de New-York, Thomas E. Dewey, dans une proclamation en vue de la fête du Travail.

Il a ajouté que les ouvriers perdraient leur droit aux conventions collectives, si les restrictions de temps de guerre sur le travail étaient maintenues dans les mains du gouvernement, après la guerre.

Mort de l'abbé P. Courbon

Trois-Rivières, 21. — M. l'abbé Pierre Courbon, curé de Parent comté de Lavolette, est décédé en fin de semaine. M. l'abbé Courbon était un pasteur de beau mérite, très estimé de ses ouailles.

NOUVEL INSECTICIDE SENSATIONNEL QUI DÉBARRASSE DES MOUCHES

Une application dure 4 jours—facile à employer, rien de sale à vaporiser.

PASSE-EN SIMPLEMENT SUR LES TOILES MÉTALLIQUES LE 2-WAY FAIT LE RESTE!

Les insectes vont toujours à la lumière... sur les toiles métalliques des portes et des fenêtres, attirés par la lumière de l'extérieur ou de l'intérieur. Vous passez donc simplement du 2-WAY sur la toile métallique et autour des châssis pour tout autre surface où les insectes se rassemblent pour essayer de pénétrer à l'intérieur. Il faut seulement 10 secondes pour appliquer sur la toile métallique de grandeur moyenne. Un application en deux fois. Quand les mouches et les insectes entrent en contact avec la surface traitée, leurs pattes se paralysent, puis ils meurent!

AGIT DE 2 FAÇONS:

1. Tue les insectes qui essaient d'entrer.
2. Tue les insectes qui sont déjà à l'intérieur.

EFFET GARANTI

Dans les pharmacies, quincailleries, épicerie, grands magasins et magasins à succursales multiples.
60c, 80c, \$1.00, \$1.50, \$2.00, \$2.50, \$3.00, \$3.50, \$4.00, \$4.50, \$5.00, \$5.50, \$6.00, \$6.50, \$7.00, \$7.50, \$8.00, \$8.50, \$9.00, \$9.50, \$10.00, \$10.50, \$11.00, \$11.50, \$12.00, \$12.50, \$13.00, \$13.50, \$14.00, \$14.50, \$15.00, \$15.50, \$16.00, \$16.50, \$17.00, \$17.50, \$18.00, \$18.50, \$19.00, \$19.50, \$20.00, \$20.50, \$21.00, \$21.50, \$22.00, \$22.50, \$23.00, \$23.50, \$24.00, \$24.50, \$25.00, \$25.50, \$26.00, \$26.50, \$27.00, \$27.50, \$28.00, \$28.50, \$29.00, \$29.50, \$30.00, \$30.50, \$31.00, \$31.50, \$32.00, \$32.50, \$33.00, \$33.50, \$34.00, \$34.50, \$35.00, \$35.50, \$36.00, \$36.50, \$37.00, \$37.50, \$38.00, \$38.50, \$39.00, \$39.50, \$40.00, \$40.50, \$41.00, \$41.50, \$42.00, \$42.50, \$43.00, \$43.50, \$44.00, \$44.50, \$45.00, \$45.50, \$46.00, \$46.50, \$47.00, \$47.50, \$48.00, \$48.50, \$49.00, \$49.50, \$50.00, \$50.50, \$51.00, \$51.50, \$52.00, \$52.50, \$53.00, \$53.50, \$54.00, \$54.50, \$55.00, \$55.50, \$56.00, \$56.50, \$57.00, \$57.50, \$58.00, \$58.50, \$59.00, \$59.50, \$60.00, \$60.50, \$61.00, \$61.50, \$62.00, \$62.50, \$63.00, \$63.50, \$64.00, \$64.50, \$65.00, \$65.50, \$66.00, \$66.50, \$67.00, \$67.50, \$68.00, \$68.50, \$69.00, \$69.50, \$70.00, \$70.50, \$71.00, \$71.50, \$72.00, \$72.50, \$73.00, \$73.50, \$74.00, \$74.50, \$75.00, \$75.50, \$76.00, \$76.50, \$77.00, \$77.50, \$78.00, \$78.50, \$79.00, \$79.50, \$80.00, \$80.50, \$81.00, \$81.50, \$82.00, \$82.50, \$83.00, \$83.50, \$84.00, \$84.50, \$85.00, \$85.50, \$86.00, \$86.50, \$87.00, \$87.50, \$88.00, \$88.50, \$89.00, \$89.50, \$90.00, \$90.50, \$91.00, \$91.50, \$92.00, \$92.50, \$93.00, \$93.50, \$94.00, \$94.50, \$95.00, \$95.50, \$96.00, \$96.50, \$97.00, \$97.50, \$98.00, \$98.50, \$99.00, \$99.50, \$100.00, \$100.50, \$101.00, \$101.50, \$102.00, \$102.50, \$103.00, \$103.50, \$104.00, \$104.50, \$105.00, \$105.50, \$106.00, \$106.50, \$107.00, \$107.50, \$108.00, \$108.50, \$109.00, \$109.50, \$110.00, \$110.50, \$111.00, \$111.50, \$112.00, \$112.50, \$113.00, \$113.50, \$114.00, \$114.50, \$115.00, \$115.50, \$116.00, \$116.50, \$117.00, \$117.50, \$118.00, \$118.50, \$119.00, \$119.50, \$120.00, \$120.50, \$121.00, \$121.50, \$122.00, \$122.50, \$123.00, \$123.50, \$124.00, \$124.50, \$125.00, \$125.50, \$126.00, \$126.50, \$127.00, \$127.50, \$128.00, \$128.50, \$129.00, \$129.50, \$130.00, \$130.50, \$131.00, \$131.50, \$132.00, \$132.50, \$133.00, \$133.50, \$134.00, \$134.50, \$135.00, \$135.50, \$136.00, \$136.50, \$137.00, \$137.50, \$138.00, \$138.50, \$139.00, \$139.50, \$140.00, \$140.50, \$141.00, \$141.50, \$142.00, \$142.50, \$143.00, \$143.50, \$144.00, \$144.50, \$145.00, \$145.50, \$146.00, \$146.50, \$147.00, \$147.50, \$148.00, \$148.50, \$149.00, \$149.50, \$150.00, \$150.50, \$151.00, \$151.50, \$152.00, \$152.50, \$153.00, \$153.50, \$154.00, \$154.50, \$155.00, \$155.50, \$156.00, \$156.50, \$157.00, \$157.50, \$158.00, \$158.50, \$159.00, \$159.50, \$160.00, \$160.50, \$161.00, \$161.50, \$162.00, \$162.50, \$163.00, \$163.50, \$164.00, \$164.50, \$165.00, \$165.50, \$166.00, \$166.50, \$167.00, \$167.50, \$168.00, \$168.50, \$169.00, \$169.50, \$170.00, \$170.50, \$171.00, \$171.50, \$172.00, \$172.50, \$173.00, \$173.50, \$174.00, \$174.50, \$175.00, \$175.50, \$176.00, \$176.50, \$177.00, \$177.50, \$178.00, \$178.50, \$179.00, \$179.50, \$180.00, \$180.50, \$181.00, \$181.50, \$182.00, \$182.50, \$183.00, \$183.50, \$184.00, \$184.50, \$185.00, \$185.50, \$186.00, \$186.50, \$187.00, \$187.50, \$188.00, \$188.50, \$189.00, \$189.50, \$190.00, \$190.50, \$191.00, \$191.50, \$192.00, \$192.50, \$193.00, \$193.50, \$194.00, \$194.50, \$195.00, \$195.50, \$196.00, \$196.50, \$197.00, \$197.50, \$198.00, \$198.50, \$199.00, \$199.50, \$200.00, \$200.50, \$201.00, \$201.50, \$202.00, \$202.50, \$203.00, \$203.50, \$204.00, \$204.50, \$205.00, \$205.50, \$206.00, \$206.50, \$207.00, \$207.50, \$208.00, \$208.50, \$209.00, \$209.50, \$210.00, \$210.50, \$211.00, \$211.50, \$212.00, \$212.50, \$213.00, \$213.50, \$214.00, \$214.50, \$215.00, \$215.50, \$216.00, \$216.50, \$217.00, \$217.50, \$218.00, \$218.50, \$219.00, \$219.50, \$220.00, \$220.50, \$221.00, \$221.50, \$222.00, \$222.50, \$223.00, \$223.50, \$224.00, \$224.50, \$225.00, \$225.50, \$226.00, \$226.50, \$227.00, \$227.50, \$228.00, \$228.50, \$229.00, \$229.50, \$230.00, \$230.50, \$231.00, \$231.50, \$232.00, \$232.50, \$233.00, \$233.50, \$234.00, \$234.50, \$235.00, \$235.50, \$236.00, \$236.50, \$237.00, \$237.50, \$238.00, \$238.50, \$239.00, \$239.50, \$240.00, \$240.50, \$241.00, \$241.50, \$242.00, \$242.50, \$243.00, \$243.50, \$244.00, \$244.50, \$245.00, \$245.50, \$246.00, \$246.50, \$247.00, \$247.50, \$248.00, \$248.50, \$249.00, \$249.50, \$250.00, \$250.50, \$251.00, \$251.50, \$252.00, \$252.50, \$253.00, \$253.50, \$254.00, \$254.50, \$255.00, \$255.50, \$256.00, \$256.50, \$257.00, \$257.50, \$258.00, \$258.50, \$259.00, \$259.50, \$260.00, \$260.50, \$261.00, \$261.50, \$262.00, \$262.50, \$263.00, \$263.50, \$264.00, \$264.50, \$265.00, \$265.50, \$266.00, \$266.50, \$267.00, \$267.50, \$268.00, \$268.50, \$269.00, \$269.50, \$270.00, \$270.50, \$271.00, \$271.50, \$272.00, \$272.50, \$273.00, \$273.50, \$274.00, \$274.50, \$275.00, \$275.50, \$276.00, \$276.50, \$277.00, \$277.50, \$278.00, \$278.50, \$279.00, \$279.50, \$280.00, \$280.50, \$281.00, \$281.50, \$282.00, \$282.50, \$283.00, \$283.50, \$284.00, \$284.50, \$285.00, \$285.50, \$286.00, \$286.50, \$287.00, \$287.50, \$288.00, \$288.50, \$289.00, \$289.50, \$290.00, \$290.50, \$291.00, \$291.50, \$292.00, \$292.50, \$293.00, \$293.50, \$294.00, \$294.50, \$295.00, \$295.50, \$296.00, \$296.50, \$297.00, \$297.50, \$298.00, \$298.50, \$299.00, \$299.50, \$300.00, \$300.50, \$301.00, \$301.50, \$302.00, \$302.50, \$303.00, \$303.50, \$304.00, \$304.50, \$305.00, \$305.50, \$306.00, \$306.50, \$307.00, \$307.50, \$308.00, \$308.50, \$309.00, \$309.50, \$310.00, \$310.50, \$311.00, \$311.50, \$312.00, \$312.50, \$313.00, \$313.50, \$314.00, \$314.50, \$315.00, \$315.50, \$316.00, \$316.50, \$317.00, \$317.50, \$318.00, \$318.50, \$319.00, \$319.50, \$320.00, \$320.50, \$321.00, \$321.50, \$322.00, \$322.50, \$323.00, \$323.50, \$324.00, \$324.50, \$325.00, \$325.50, \$326.00, \$326.50, \$327.00, \$327.50, \$328.00, \$328.50, \$329.00, \$329.50, \$330.00, \$330.50, \$331.00, \$331.50, \$332.00, \$332.50, \$333.00, \$333.50, \$334.00, \$334.50, \$335.00, \$335.50, \$336.00, \$336.50, \$337.00, \$337.50, \$338.00, \$338.50, \$339.00, \$339.50, \$340.00, \$340.50, \$341.00, \$341.50, \$342.00, \$342.50, \$343.00, \$343.50, \$344.00, \$344.50, \$345.00, \$345.50, \$346.00, \$346.50, \$347.00, \$347.50, \$348.00, \$348.50, \$349.00, \$349.50, \$350.00, \$350.50, \$351.00, \$351.50, \$352.00, \$352.50, \$353.00, \$353.50, \$354.00, \$354.50, \$355.00, \$355.50, \$356.00, \$356.50, \$357.00, \$357.50, \$358.00, \$358.50, \$359.00, \$359.50, \$360.00, \$360.50, \$361.00, \$361.50, \$362.00, \$362.50, \$363.00, \$363.50, \$364.00, \$364.50, \$365.00, \$365.50, \$366.00, \$366.50, \$367.00, \$367.50, \$368.00, \$368.50, \$369.00, \$369.50, \$370.00, \$370.50, \$371.00, \$371.50, \$372.00, \$372.50, \$373.00, \$373.50, \$374.00, \$374.50, \$375.00, \$375.50, \$376.00, \$376.50, \$377.00, \$377.50, \$378.00, \$378.50, \$379.00, \$379.50, \$380.00, \$380.50, \$381.00, \$381.50, \$382.00, \$382.50, \$383.00, \$383.50, \$384.00, \$384.50, \$385.00, \$385.50, \$386.00, \$386.50, \$387.00, \$387.50, \$388.00, \$388.50, \$389.00, \$389.50, \$390.00, \$390.50, \$391.00, \$391.50, \$392.00, \$392.50, \$393.00, \$393.50, \$394.00, \$394.50, \$395.00, \$395.50, \$396.00, \$396.50, \$397.00, \$397.50, \$398.00, \$398.50, \$399.00, \$399.50, \$400.00, \$400.50, \$401.00, \$401.50, \$402.00, \$402.50, \$403.00, \$403.50, \$404.00, \$404.50, \$405.00, \$405.50, \$406.00, \$406.50, \$407.00, \$407.50, \$408.00, \$408.50, \$409.00, \$409.50, \$410.00, \$410.50, \$411.00, \$411.50, \$412.00, \$412.50, \$413.00, \$413.50, \$414.00, \$414.50, \$415.00, \$415.50, \$416.00, \$416.50, \$417.00, \$417.50, \$418.00, \$418.50, \$419.00, \$419.50, \$420.00, \$420.50, \$421.00, \$421.50, \$422.00, \$422.50, \$423.00, \$423.50, \$424.00, \$424.50, \$425.00, \$425.50, \$426.00, \$426.50, \$427.00, \$427.50, \$428.00, \$428.50, \$429.00, \$429.50, \$430.00, \$430.50, \$431.00, \$431.50, \$432.00, \$432.50, \$433.00, \$433.50, \$434.00, \$434.50, \$435.00, \$435.50, \$436.00, \$436.50, \$437.00, \$437.50, \$438.00, \$438.50, \$439.00, \$439.50, \$440.00, \$440.50, \$441.00, \$441.50, \$442.00, \$442.50, \$443.00, \$443.50, \$444.00, \$444.50, \$445.00, \$445.50, \$446.00, \$446.50, \$447.00, \$447.50, \$448.00, \$448.50, \$449.00, \$449.50, \$450.00, \$450.50, \$451.00, \$451.50, \$452.00, \$452.50, \$453.00, \$453.50, \$454.00, \$454.50, \$455.00, \$455.50, \$456.00, \$456.50, \$457.00, \$457.50, \$458.00, \$458.50, \$459.00, \$459.50, \$460.00, \$460.50, \$461.00, \$461.50, \$462.00, \$462.50, \$463.00, \$463.50, \$464.00, \$464.50, \$465.00, \$465.50, \$466.00, \$466.50, \$467.00, \$467.50, \$468.00, \$468.50, \$469.00, \$469.50, \$470.00, \$470.50, \$471.00, \$471.50, \$472.00, \$472.50, \$473.00, \$473.50, \$474.00, \$474.50, \$475.00, \$475.50, \$476.00, \$476.50, \$477.00, \$477.50, \$478.00, \$478.50, \$479.00, \$479.50, \$480.00, \$480.50, \$481.00, \$481.50, \$482.00, \$482.50, \$483.00, \$483.50, \$484.00, \$484.50, \$485.00, \$485.50, \$486.00, \$486.50, \$487.00, \$487.50, \$488.00, \$488.50, \$489.00, \$489.50, \$490.00, \$490.50, \$491.00, \$491.50, \$492.00, \$492.50, \$493.00, \$493.50, \$494.00, \$494.50, \$495.00, \$495.50, \$496.00, \$496.50, \$497.00, \$497.50, \$498.00, \$498.50, \$499.00, \$499.50, \$500.00, \$500.50, \$501.00, \$501.50, \$502.00, \$502.50, \$503.00, \$503.50, \$504.00, \$504.50, \$505.00, \$505.50, \$506.00, \$506.50, \$507.00, \$507.50, \$508.00, \$508.50, \$509.00, \$509.50, \$510.00, \$510.50, \$511.00, \$511.50, \$512.00, \$512.50, \$513.00, \$513.50, \$514.00, \$514.50, \$515.00, \$515.50, \$516.00, \$516.50, \$517.00, \$517.50, \$518.00, \$518.50, \$519.00, \$519.50, \$520.00, \$520.50, \$521.00, \$521.50, \$522.00, \$522.50, \$523.00, \$523.50, \$524.00, \$524.50, \$525.00, \$525.50, \$526.00, \$526.50, \$527.00, \$527.50, \$528.00, \$528.50, \$529.00, \$529.50, \$530.00, \$530.50, \$531.00, \$531.50, \$532.00, \$532.50, \$533.00, \$533.50, \$534.00, \$534.50, \$535.00, \$535.50, \$536.00, \$536.50, \$537.00, \$537.50, \$538.00, \$538.50, \$539.00, \$539.50, \$540.00, \$540.50, \$541.00, \$541.50, \$542.00, \$542.50, \$543.00, \$543.50, \$544.00, \$544.50, \$545.00, \$545.50, \$546.00, \$546.50, \$547.00, \$547.50, \$548.00, \$548.50, \$549.00, \$549.50, \$550.00, \$550.50, \$551.00, \$551.50, \$552.00, \$552.50, \$553.00, \$553.50, \$554.00, \$554.50, \$555.00, \$555.50, \$556.00, \$556.50, \$557.00, \$557.50, \$558.00, \$558.50, \$559.00, \$559.50, \$560.00, \$560.50, \$561.00, \$561.50, \$562.00, \$562.50, \$563.00, \$563.50, \$564.00, \$564.50, \$565.00, \$565.50, \$566.00, \$566.50, \$567.00, \$567.50, \$568.00, \$568.50, \$569.00, \$569.50, \$570.00, \$570.50, \$571.00, \$571.50, \$572.00, \$572.50, \$573.00, \$573.50, \$574.00, \$574.50, \$575.00, \$575.50, \$576.00, \$576.50, \$577.00, \$577.50, \$578.00, \$578.50, \$579.00, \$579.50, \$580.00, \$580.50, \$581.00, \$581.50, \$582.00, \$582.50, \$583.00, \$583.50, \$584.00, \$584.50, \$585.00, \$585.50, \$586.00, \$586.50, \$587.00, \$587.50, \$588.00, \$588.50, \$589.00, \$589.50, \$590.00, \$590.50, \$591.00, \$591.50, \$592.00, \$592.50, \$593.00, \$593.50, \$594.00, \$594.50, \$595.00, \$595.50, \$596.00, \$596.50, \$597.00, \$597.50, \$598.00, \$598.50, \$599.00, \$599.50, \$600.00, \$600.50, \$601.00, \$601.50, \$602.00, \$602.50, \$603.00, \$603.50, \$604.00, \$604.50, \$605.00, \$605.50, \$606.00, \$606.50, \$607.00, \$607.50, \$608.00, \$608.50, \$609.00, \$609.50, \$610.00, \$610.50, \$611.00, \$611.50, \$612.00, \$612.50, \$613.00, \$613.50, \$614.00, \$614.50, \$615.00, \$615.50, \$616.00, \$616.50, \$617.00, \$617.50, \$618.00, \$618.50, \$619.00, \$619.50, \$620.00, \$620.50, \$621.00, \$621.50, \$622.00, \$622.50, \$623.00, \$623.50, \$624.00, \$624.50, \$625.00, \$625.50, \$626.00, \$626.50, \$627.00, \$627.50, \$628.00, \$628.50, \$629.00, \$629.50, \$630.00, \$630.50, \$631.00, \$631.50, \$632.00, \$632.50, \$633.00, \$633.50, \$634.00, \$634.50, \$635.00, \$635.50, \$636.00, \$636.50, \$637.00, \$637.50, \$638.00, \$638.50, \$639.00, \$639.50, \$640.00, \$640.50, \$641.00, \$641.50, \$642.00, \$642.50, \$643.00, \$643.50, \$644.00, \$644.50, \$645.00, \$645.50, \$646.00, \$646.50, \$647.00, \$647.50, \$648.00, \$648.50, \$649.00, \$649.50, \$650.00, \$650.50, \$651.00, \$651.50, \$652.00, \$652.50, \$653.00, \$653.50, \$654.00, \$654.50, \$655.00, \$655.50, \$656.00, \$656.50, \$657.00, \$657.50, \$658.00, \$658.50, \$659.00, \$659.50, \$660.00, \$660.50, \$661.00, \$661.50, \$662.00, \$662.50, \$663.00, \$663.50, \$664.00, \$664.50, \$665.00, \$665.50, \$666.00, \$666.50, \$667.00, \$667.50, \$668.00, \$668.50, \$669.00, \$669.50, \$670.00, \$670.50, \$671.00, \$671.50, \$672.00, \$672.50, \$673.00, \$673.50, \$

TERME IMPROPRE

Un liséur de Radio-Canada se singularise en se désignant lui-même sous le vocable de *speaker*. Rien ne justifie l'emploi de cet anglicisme pour remplacer le terme dont se servent la plupart de ses confrères, celui d'annonceur. Ces radiologues n'ont que rarement l'occasion d'improviser à la radio. Dans la plupart des cas, leur travail consiste à lire de la copie préparée par des rédacteurs anonymes. Dans ces conditions, pourquoi la direction permettrait-elle à l'un de ses liséurs de *speaker*? Il arrive que ce nouveau soit l'un des annonceurs qui semble avoir le plus de difficulté à lire les textes qu'on lui fournit. Quelques-unes de ses lectures sont si laborieuses qu'elles rappellent celles qu'on entend dans les écoles où l'on enseigne encore à lire à haute voix. La Société du Parler français ferait œuvre utile en combattant les anglicismes de la radio, comme elle rend service aux journaux en leur adressant régulièrement des bulletins dans l'objet est de les aider à corriger des fautes faciles à éviter. En attendant, nous serions heureux que le *speaker* de Radio-Canada se corrigât lui-même de sa faute voulue, sans autre intervention désagréable pour lui.

POIVRE ET SEL

L'accident se répète.
L'Islande s'américanise.
Sforza force un peu fort.
On évite l'occasion parisienne.
Les Bouches du Rhône parleront.
Ils rentrent sans cérémonie.
La publicité gratuite ne paie pas.
L'Italie réclame déjà ses anciennes colonies.
Charles-Émile Saganay perdrait son trait d'union nationale.
Un billet de banque ne perd pas sa valeur en changeant de mains.
La merdaillerie allemande compromet le président de la Finlande.

Après ce terme dimanche, la campagne ne retiendra pas longtemps ses débuts.

Le chef du prochain gouvernement parle encore comme le leader de l'opposition.

Pour assurer à l'Europe une paix durable, il faudrait exterminer tous les soldats du Reich.

Une longue campagne d'éducation sera nécessaire pour indiquer les gens à s'habiller comme tout le monde.

Les déjeuners-causeries seront rétablis au Club de la Renaissance, mais sous l'œil du maître, afin qu'on n'y cause pas trop.

DEUX ANS PLUS TARD

Nos braves soldats canadiens ont vengé le raid de Dieppe. Il y a exactement deux ans, la vaillante troupe qui comptait davantage sur l'héroïsme que sur le nombre, descendait tranquillement sur la côte de Dieppe, pour affronter le feu nourri des défenses allemandes que les bombardements alliés n'avaient pas suffisamment affaiblies. Un enfer de feu et de sang a marqué alors cet héroïsme, mais le sacrifice n'a pas été vain; sa coûteuse expérience a instruit l'état-major qui a si bien réussi l'invasion de la presqu'île de Cherbourg et de la côte normande. Les Canadiens sont revenus à la charge et, cette fois, ils marchent sur la route de Paris. Le général Crerar, le commandant d'une main ferme et sûre; il a conscience de la rude tâche qu'on lui a confiée, car la 1ère armée canadienne livre combat aux troupes d'élite de Hitler qui bloquent aux envahisseurs le chemin de la Seine. Le commandant canadien a porté des coups décisifs; ses attaques-surprise, lancées la nuit avec des détachements de chars d'assaut et des pelotons de fantassins blindés, ont décontenancé les Allemands par leur témérité autant que par leur vigueur. Les soldats canadiens ont la réputation d'être les plus dangereux combattants des Alliés, au dire des généraux allemands. Le raid de Dieppe, l'assaut de Cherbourg, la bataille de Caen s'inscrivent comme autant d'épopées dans les fastes de notre armée.

Gazette rimée

Comme autrefois

Il y a près de deux mille ans, les guerriers à la Germanie traversant le fleuve en chaland s'établissent en Rhénanie.
Soumis à leur cruauté loi, le peuple occupait cette terre fit verment à son dieu quand de se venger ou de se taire.
Renséigne par quelque hasard sur ces gens voutés au silence, de Rome vint Jules César en leur faveur rompre une lance.
Il — inquiet en de durs combats les rudes soldats d'Allemagne, aides de qui ne parlaient pas auxquels il rendit leur rançon.
C'est sur la frontière du Rhin qu'il fut, en semblable occurrence, restaurer au pays de l'airain les bornes du bon de France.
Le rimailleur.

Tremblement de terre survenu à Haïti

Port-au-Prince, Haïti, 21. — (P. A.) — Un tremblement de terre de faible intensité, précédé de bruits souterrains, s'est fait sentir ici samedi soir.

Avec les aviateurs canadiens en service en Grande-Bretagne

Par Gabriel Langlais

(Sous-lieutenant d'aviation)
Avec le C.A.R.C. en Grande-Bretagne, le 18. — (Dépêche rétroactive) — Apprendre les nouvelles manières de conduire un avion, s'exercer au tir à la mitrailleuse, découvrir les secrets de la navigation aérienne de jour et de nuit, s'initier à la pointe des bombes et au fonctionnement de la t.s.f., tels sont les principaux sujets d'étude des officiers et aviateurs de passage à cette école préparatoire au vol de guerre où nous sommes présentement.

Mais les élèves de cette école ont aussi des heures de loisir et ils savent les employer de façon à se reposer des fatigues de l'entraînement. Il y a ici un cinéma et une salle de danse. Il y a ce qu'on appelle la "danse des sergents", qui compte parmi les attractions les plus populaires. Elle a lieu le samedi soir, à intervalles réguliers.

L'orchestre est composé d'aviateurs musiciens, les danseuses sont des jeunes filles des villages environnants. On danse et on prend des rafraîchissements. Il va sans dire qu'on danse en rond, comme sur le pont d'Avignon.

Seuls les sergents ont accès à cette salle de danse. Toutefois, il n'est pas rare qu'un officier se fasse un plaisir de devenir sous-officier pour quelques heures, afin de participer à la fête.

Un sergent, Jean-Jacques Desbriens, pilote, de Chicoutimi (Qué.), s'est montré le plus expéditif. En moins de temps qu'il n'en faut pour l'écrire, il nous a dit qu'il

pellent cela aller à "confesse". En deux danses, ça ne leur déplaît pas du tout de faire part de leurs impressions.

Qu'il nous soit permis de vous en présenter quelques-uns. Loin de sa ferme, loin de ses prairies, le sergent Aimé Thériault, radiotélégraphiste, âgé de 21 ans, n'est pas sans s'ennuyer un peu, en Grande-Bretagne. La vie est bien différente ici, et il avoue, tout en rougissant un peu, qu'il a hâte de rentrer au pays pour me retrouver auprès de ma blonde. Et pour nous démontrer qu'il a raison, il sort une photo de cette "blonde". Comme nous l'avons compris.

Mais il y en a de centaines qui, à l'instar de Thériault, sont impatientes de retourner au Canada. Mais, pour le moment, inutile d'y penser. Vaut mieux dire comme le sergent Gilbert Van Daele, mitrailleur, de Norwood (Man.), qui se rappelle qu'il était barbillard avant la guerre, s'écrie à tout moment : "Je me propose de raser tous les Allemands".

Plus sage, les sergents Georges Alaris, mitrailleur, de Saint-Jérôme (Qué.), et Gérard Lalonde, également mitrailleur, de Valleyfield (Qué.), ont bon espoir que la guerre terminée, on s'empresse de les reprendre à la banque qui les employait.

De tous ceux que nous avons interviewés, le sergent Jean-Jacques Desbriens, pilote, de Chicoutimi (Qué.), s'est montré le plus expéditif. En moins de temps qu'il n'en faut pour l'écrire, il nous a dit qu'il

(Suite à la page 5, 1ère col.)

Organisation de commissions et ministères nouveaux au fédéral

Ottawa, 21 (P.C.). — Trois nouveaux ministères et un certain nombre de commissions et de corporations devront être organisés au cours des prochains mois par le gouvernement fédéral à la suite de leur création récente. La formation de ces trois nouveaux ministères, de ces commissions et de ces corporations a été autorisée lors de la dernière session du Parlement.

Le nouveau ministère de la Santé nationale et du bien-être, qui se chargera de la plus grande partie de la législation sociale fédérale, doit se préparer à émettre des juillet prochains les chèques d'allocation familiales. Ce ministère sera probablement formé très prochainement, car le travail préparatoire est considérable. On croit qu'il pourra fonctionner suffisamment pour que l'on puisse, dès le début de l'année prochaine, ouvrir des bureaux régionaux pour préparer les listes des familles.

La création du ministère des Affaires des vétérans n'apporte pratiquement pas d'organisation nouvelle, car les divisions des Pensions et de la Santé nationale, qui seront versées dans ce nouveau ministère, s'occupent déjà de la chose.

Le troisième ministère formé lors de la dernière session est celui de la Reconstruction. On croit que l'un des ministres actuels du cabinet, probablement l'hon. C.D. Howe, ministre des Munitions, sera nommé à sa tête avec un personnel qui formera le noyau de ce nouveau ministère qui ne devrait pas tarder à entrer en fonctions. Le nouvel organisme aura la tâche de coordonner tous les plans de reconstruction. Il ne formera pas cependant une organisation considérable, car il travaillera en coopération avec les autres agences gouvernementales existantes.

La semaine dernière, on a formé la Commission de support des prix agricoles, qui protégera, avec l'aide

d'un fonds de \$200,000,000, les prix de la ferme d'un déclin excessif. Une organisation semblable pour les produits de la pêche sera probablement formée prochainement, avec une somme de \$25,000,000 à sa disposition.

On ne considère pas d'importance immédiate l'organisation de la Banque de développement industriel, chargée de mettre de l'argent à la disposition des petites industries après la guerre, car le développement industriel futur, à l'exception des domaines de production de guerre, n'est pas encore important. La Banque du Canada sera chargée de former cet organisme qui fonctionnera comme filiale de la Banque du Canada.

Actuellement, l'hon. C.D. Howe, en sa qualité de chef de la division de l'aviation du ministère des Transports, recherche des hommes qualifiés pour la Commission du transport aérien, organisme chargé par le Parlement de réglementer l'aviation civile et de conseiller le gouvernement sur sa politique aéronautique.

En outre des agences dont la formation a été autorisée par les lois du Parlement, plusieurs autres organismes seront créés bientôt, si l'on en juge par les indices donnés par le gouvernement au cours de la session. Une Commission royale doit être formée pour enquêter sur l'industrie de charbon, tandis qu'une autre commission "semi-judiciaire" doit être créée pour enquêter sur la loyauté des citoyens canadiens d'origine japonaise. Ceux qui seront trouvés déloyaux seront renvoyés du pays après la guerre, tandis que ceux qui seront jugés loyaux auront la permission de demeurer au pays, mais seront sujets à certains règlements destinés à les empêcher de se concentrer en Colombie canadienne.

Succès d'une exposition

St-Anne de la Pocatière (D.N.C.). — Vendredi soir dernier s'est terminée l'exposition annuelle de travaux domestiques du Cercle des Dames Patriotes. Pendant les deux jours qu'elle a duré, ce fut un défilé de visiteurs enthousiastes qui n'ont pas caché ni leur surprise ni leur admiration pour les travaux présentés.

L'attention du public fut surtout attirée par les ingéniosités du tissage, la perfection du crochetage. Le goût dans l'harmonie des couleurs a fait un grand pas. Les exécutants ont été un peu moins nombreux mais ils étaient de meilleure qualité.

Miles Gobeil et Noël, institutrices en Art Domestique du Ministère de l'Agriculture eurent la lourde tâche de faire l'exposition et d'attribuer les nombreux prix votés par la direction.

Jeudi soir, une veillée de famille réunit environ 500 fermières de la paroisse et des cercles voisins : St-André, St-Pascal, St-Roch des Aulnaies, St-Onésime. Mme Charles Gagné, présidente du cercle et commandeur de l'Ordre du Mérite Agricole, souhaita la plus cordiale bienvenue à l'assistance et remercia Miles Gobeil et Noël pour avoir jugé les exécutants minutieusement.

Mlle Gobeil, invitée à prendre la parole, se dit heureuse d'avoir pu constater combien les dames fermières prennent de soin et d'attention pour faire leurs travaux; elle les félicita et leur donna de sages conseils.

Il y eut ensuite sur la scène un spectacle de mannequins vivants habillés avec du linse reconfectionné. Le public a pu admirer une fois de plus le talent des dames fermières qui savent tout utiliser avec profit.

Le public a vu ensuite se dérouler sur l'écran le film d'une rare beauté "En pays pittoresque" un documentaire sur la Gaspésie, du Ministère de la Colonisation. Au cours de la soirée la partie musicale avait été confiée à un ensemble vocal de fermières sous la direction de Mlle Marguerite Fortin, institutrice en Art Domestique. Ont assisté à cette soirée : M. le Maire G.-A. Michaud, de Ste-Anne; M. J.-H. Girard, assesseur de la Ferme Expérimentale de Ste-Anne, etc.



OFFICIERS CANADIENS EN ITALIE : Voici un groupe d'officiers d'artillerie canadiens qui ont assisté à une journée sportive d'une brigade d'infanterie canadienne en Italie. Ce sont, de gauche à droite : le capitaine M.-W. Rawlinson, de Toronto; le major J.-W. Eaton, de Toronto, un brigadier canadien; le major J.-P.-L. Gosselin, de Québec; le capitaine R.-W. Lupton, de Kelowna, C.C.; Rungée du centre : le capitaine R.-C. Rutherford, d'Owen Sound, Ont.; le major F.-P. Andrew, de Smith Falls, Ont.; le major J.-C. Armstrong, M.C., de Buffalo, N.-Y.; le major A.A. MacArthur, de Toronto; le lieutenant J. Smith, d'Edmonton, Rungée de l'arrière : le lieutenant C.D. McQuarrie, de New Westminster; le capitaine honoraire P.-H. Johnson, de Toronto; le capitaine R.-J. Idwin, de Calgary, et le capitaine W.-H. Dwyer, de Montréal. (Photo Armée canadienne outre-mer)

Des bandits ont commis un vol à la Caisse de St-Sacrement

Des voleurs ont éventré le coffre-fort de la Caisse populaire de St-Sacrement, au cours de la dernière fin de semaine, et ils ont réussi à fuir en emportant une somme de \$300 en argent et des valeurs pour quelque \$400. Le vol a été perpétré au cours de la nuit de vendredi à samedi derniers dans la salle paroissiale, où se trouvait situé le bureau de la Caisse populaire.

Les cambrioleurs ont pénétré dans la bâtisse de la salle paroissiale par une fenêtre de la salle de jeux qui est au sous-sol, pour ensuite monter l'escalier qui donne au second non loin du vestibule où se trouve la Caisse Populaire. Apparaissant, ces individus avaient enlevé le courant électrique, mais seulement celui de la Caisse.

Ils se sont introduits dans les bureaux de la Caisse en défonçant le guichet et l'on croit que les voleurs sont demeurés sur les lieux pendant une heure dans le moins pour avoir tout chambardé comme ils ont fait. Le coffre-fort était chargé à pleine capacité, avec des bordereaux, les papiers, la correspondance et tous les livres de la Caisse. Ce coffre de sûreté, qui pèse aux environs de 600 livres et plus, a été défoncé par le dessous. Il était placé entre deux murs.

Peu satisfaits d'avoir volé pour un somme de \$750 et d'avoir repaidé tout les papiers de la Caisse, les voleurs ont cherché à fuir par la porte de derrière, mais ils ont été surpris par les gardiens de la Caisse qui les ont arrêtés.

Les voleurs ont été arrêtés par les gardiens de la Caisse qui les ont arrêtés. Ils ont été arrêtés par les gardiens de la Caisse qui les ont arrêtés.

Les voleurs ont été arrêtés par les gardiens de la Caisse qui les ont arrêtés. Ils ont été arrêtés par les gardiens de la Caisse qui les ont arrêtés.

Les voleurs ont été arrêtés par les gardiens de la Caisse qui les ont arrêtés. Ils ont été arrêtés par les gardiens de la Caisse qui les ont arrêtés.

Les voleurs ont été arrêtés par les gardiens de la Caisse qui les ont arrêtés. Ils ont été arrêtés par les gardiens de la Caisse qui les ont arrêtés.

Les voleurs ont été arrêtés par les gardiens de la Caisse qui les ont arrêtés. Ils ont été arrêtés par les gardiens de la Caisse qui les ont arrêtés.

Les voleurs ont été arrêtés par les gardiens de la Caisse qui les ont arrêtés. Ils ont été arrêtés par les gardiens de la Caisse qui les ont arrêtés.

Les voleurs ont été arrêtés par les gardiens de la Caisse qui les ont arrêtés. Ils ont été arrêtés par les gardiens de la Caisse qui les ont arrêtés.

Les voleurs ont été arrêtés par les gardiens de la Caisse qui les ont arrêtés. Ils ont été arrêtés par les gardiens de la Caisse qui les ont arrêtés.

Les voleurs ont été arrêtés par les gardiens de la Caisse qui les ont arrêtés. Ils ont été arrêtés par les gardiens de la Caisse qui les ont arrêtés.

Les voleurs ont été arrêtés par les gardiens de la Caisse qui les ont arrêtés. Ils ont été arrêtés par les gardiens de la Caisse qui les ont arrêtés.

Les voleurs ont été arrêtés par les gardiens de la Caisse qui les ont arrêtés. Ils ont été arrêtés par les gardiens de la Caisse qui les ont arrêtés.

Les voleurs ont été arrêtés par les gardiens de la Caisse qui les ont arrêtés. Ils ont été arrêtés par les gardiens de la Caisse qui les ont arrêtés.

Les voleurs ont été arrêtés par les gardiens de la Caisse qui les ont arrêtés. Ils ont été arrêtés par les gardiens de la Caisse qui les ont arrêtés.

Les voleurs ont été arrêtés par les gardiens de la Caisse qui les ont arrêtés. Ils ont été arrêtés par les gardiens de la Caisse qui les ont arrêtés.

Les voleurs ont été arrêtés par les gardiens de la Caisse qui les ont arrêtés. Ils ont été arrêtés par les gardiens de la Caisse qui les ont arrêtés.

Les voleurs ont été arrêtés par les gardiens de la Caisse qui les ont arrêtés. Ils ont été arrêtés par les gardiens de la Caisse qui les ont arrêtés.

Hommage de McGill

L'Université McGill commémorera le 6 octobre prochain, le 20ème anniversaire de la naissance de son fondateur, James McGill. L'Association des diplômés de l'Université prendra également part à cette célébration. A l'occasion de la collation de cet automne, une garde d'honneur des Grenadiers de St-Maurice, régiment qui a succédé à celui que James McGill commandait à titre de colonel montera la garde sur sa tombe.

Les perles de l'armée

Deux Québécois sont mentionnés sur les deux nouvelles listes de pertes de l'armée canadienne outre-mer qui viennent d'être rendues publiques aujourd'hui par le Département de la Défense nationale. Ce sont : le soldat Robert Garant, fils de M. Georges Garant, 11-12 Chemin Ste-Foy, mort de ses blessures; le soldat Wilfred Tremblay, de l'épouse, Mme Marie-P. Tremblay, demeure à 251, rue de la Reine, blessé à l'action.

L'une de ces listes rapporte aussi la mort du soldat Joseph-Lorenz Gilbert, fils de Mme Marie Gilbert, de St-Prospère de Dorchester, Qué. Plusieurs militaires canadiens-français sont rapportés blessés à l'action, parmi lesquels nous relevons les noms suivants : le soldat Lucien Fortier, petit-fils de M. Albert Lefebvre, 45, rue Napéleon, Lévis, Qué.; le soldat Gustave Goulet, fils de M. Octave Goulet, de St-Anselme, Qué.

Le soldat Raymond Joseph, fils de M. Raymond Joseph, de Fashébiac, Qué.

Le soldat Médéric Lapierre, fils de M. Daniel Lapierre, de Grande-Entrée, fils de la Madeleine, Qué.

Le soldat Joseph Meunier, fils de M. Xavier Meunier, l'île Verte, Qué.

Le soldat Camille-Joseph Melançon, fils de Mme Albertine Melançon de Shédiac Bridge, N.-B.; le soldat James-Howard Caldwell, fils de Mme Jessie Caldwell, de Matapédia, Qué.

Le soldat Windsor-Baxter Holoway, dont l'épouse demeure à Waterloo, Qué.

Le soldat Henry-Walter Mitchell, dont l'épouse demeure à East-Broughton, Qué.

Le soldat Donat Beaudet, dont l'épouse demeure à East-Broughton, Qué.

Le soldat Norman-Howard-James Rollins, dont l'épouse demeure à Magog, Qué.

Le soldat Joseph-Guillaume Bon-saint, dont l'épouse demeure à 397, rue Racine, Loretteville, Qué.

Le soldat Ovide-Gédéon Cayer, dont l'épouse demeure à Dixville, Qué.

Le soldat Gaston Deshaies, dont l'épouse demeure à Joliette, Qué.

Le soldat James-John Duguay, fils de Mme Pauline Duguay, de St-Georges de La Malbaie, Qué.

Le soldat Jacques Patry, fils de M. Ernest Patry, de Joliette, Qué.

Le soldat J.-H. Oscar Labonté, fils de Mme Léda Labonté, de St-Gerard Majella, Qué.

Le soldat François-Xavier Rivet, fils de M. Charles Rivet, de Campbell's Bay, Qué.

Le soldat Jacques Patry, fils de M. Ernest Patry, de Joliette, Qué.

Le soldat James-John Duguay, fils de Mme Pauline Duguay, de St-Georges de La Malbaie, Qué.

Le soldat Jacques Patry, fils de M. Ernest Patry, de Joliette, Qué.

Le soldat James-John Duguay, fils de Mme Pauline Duguay, de St-Georges de La Malbaie, Qué.

Le soldat Jacques Patry, fils de M. Ernest Patry, de Joliette, Qué.

Le soldat James-John Duguay, fils de Mme Pauline Duguay, de St-Georges de La Malbaie, Qué.

L'attente dans les tranchées est plus pénible que le combat même

(Par Maurice Desjardins de la Presse Canadienne)

Avec les Canadiens au sud de Caen, 21 (P. C.). — Nos soldats, dans leur tranchée individuelle, sont aux prises avec un problème qui les rend perplexes.

S'ils se montrent la tête, le jour, ils sont exposés à recevoir une grêle de éclats d'obus de canons et de mortier qui éclatent sans trêve autour de leurs positions.

S'ils attendent la nuit, il y aura des avions allemands qui, après avoir laissé tomber des fusées éclairantes, lâcheront des bombes "anti-personnel" qui empliront l'air de minuscule perles d'acier.

L'ennemi se défend avec une opiniâtreté qui tient du fanatisme. Ajoutons à cela sa connaissance approfondie du terrain et l'art qu'il possède de l'utiliser pour sa défense, et vous avez là un peu la raison de ce que des stratèges amateurs appellent la "lenteur" de notre avance en Normandie.

Les jeunes fanatiques hitlériens que nous capturons sont vêtus d'uniformes qui sont mal nourris, mal vêtus et succombent d'épuisement. Mais ils se défendent jusqu'à la limite du possible.

Nos canons leur lancent des milliers d'obus et nous avons les bombardiers sans pitié. Mais les jeunes Boches se tapissent sagement dans leurs tranchées et des que nous cessons le feu ils bondissent hors de leurs trous et retournent à leurs mitrailleuses et leurs canons de 88 mm.

Avant de capturer un village nous le soumettons durant plusieurs heures au plus féroce barrage d'artillerie dont nous sommes capables. Les défenseurs — ils ne sont parfois guère plus d'une douzaine — se cachent dans des caves profondes, et quand nos troupes pénètrent prudemment dans la ville, il y reste des nazis cachés dans les ruines qui les accueillent au moyen de coups de feu tirés des fenêtres.

Le champ de bataille au sud de Caen est composé de champs de blé, d'avoine et de hautes herbes à paille.

Le Père Bouvier à Laval

Le R. Père Emile Bouvier, S.J., vient d'assumer la direction de la section des relations industrielles de l'Ecole du Service Social de l'Université Laval. On sait que ce cours spécial est de deux ans. La première année comporte les cours de base du service social avec, en outre, quelques cours spéciaux sur les relations industrielles. La deuxième année est consacrée à des cours de relations industrielles, de direction du personnel et de sécurité sociale.

A.-S. Rennie, de nouveau candidat dans Oxford

Woodstock, Ont., 21. — (P.C.) A.-S. Rennie, député du comté d'Oxford à la Chambre des Communes depuis 1934, a de nouveau été choisi comme candidat libéral dans ce comté en vue des prochaines élections fédérales. La convention a été unanime dans son choix.

Tué dans un accident d'aviation dans l'Inde

Toronto, 21. — (P.C.) — L'officier aviateur John Gregory King, 35 ans, ancien secrétaire national de la C.O.P. mouvement de la jeunesse, a été tué dans un accident d'aviation dans l'Inde, a appris son épouse hier.

Sténographe parfaitement bilingue demandée

Pour travail dans une maison distribuant des produits alimentaires en gros de la ville de Québec. Très bon salaire pour personne qualifiée. Les personnes travaillant dans les industries essentielles ne seront pas acceptées.

S'adresser au SERVICE SELECTIF NATIONAL 15 de la Couronne, Québec No. 532-F Ord. C-4245

TERRAINS A VENDRE A GROS PRIX, chemin de Charlesbourg, terrains de 40 x 65 pieds. Conditions avantageuses. Ecrire à CASIER 423, LE SOLEIL

Seabiscuit

Si pen prometteur, comme cheval de deux ans, qu'il se vendit \$8,000. Seabiscuit, petit-fils de Man o'War, battit le meilleur fils de son père, War Admiral, à Pimlico, et, malgré un mal de genou, gagna une somme totale de plus de \$300,000.

Le Lignage Dira...

Seabiscuit est de noble lignée — et fut élevé dans la célèbre région "Blue Grass", près de Winchester, Kentucky. Les bons tabacs ont, eux aussi, leur lignage et les pays des champions de course est également célèbre pour son tabac. Les cigarettes Winchester sont un mélange de trois lignées célèbres de tabacs, champions mondiaux : le virginien, le turc, le Burley — contribuant chacun de sa qualité spéciale. Pour savourer une cigarette championne, essayez la Winchester. Elle restera pour toute la durée de votre vie votre favorite.

CIGARETTES

Winchester

D'un Mélange Parfait!

Le breuvage froid de santé... la LIMONADE!



Citrons Sunkist de Californie